

Rapport d'activité

2021

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Sommaire

Covid, an II [p. 4](#)

L'impact de la crise sanitaire : une épreuve d'agilité [p. 7](#)

Le projet de rénovation [p. 9](#)

Les publics [p. 10](#)

- La fréquentation de la Bpi en 2021 [p. 10](#)
- Les publics de l'action culturelle [p. 16](#)
- Le croisement des publics Bpi/Centre [p. 20](#)
- La mise en œuvre du plan d'action handicap en 2021 [p. 20](#)
- Quelle stratégie pour l'accueil des publics du champ social ? [p. 22](#)

La programmation culturelle : une hybridation contrainte, mais féconde [p. 24](#)

- Les festivals [p. 24](#)
- La Cinémathèque du documentaire à la Bpi [p. 29](#)
- L'exposition Catherine Meurisse, la vie en dessin [p. 31](#)
- Les Nuits de la lecture [p. 32](#)
- Programmation musicale [p. 32](#)
- La programmation de manifestations orales [p. 33](#)
- Les collaborations entre la Bpi et le Centre Pompidou [p. 35](#)

L'action éducative [p. 37](#)

- Éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique [p. 37](#)
- Éducation à l'image [p. 38](#)
- Actions EAC en lien avec les collections et la programmation culturelle [p. 39](#)

Les médiations [p. 41](#)

- Les médiations culturelles [p. 41](#)
- Les médiations sociales [p. 42](#)
- Les permanences [p. 43](#)
- Visites et accueils d'associations [p. 45](#)

Communication et médiation en ligne [p. 46](#)

- Le site bpi.fr [p. 46](#)
- Les réseaux sociaux de la Bpi [p. 47](#)
- Les services et médiations en ligne : Balises, Eurêkoi, Tu vas voir ce que tu vas lire, Pour une poignée de doc [p. 48](#)

L'évolution des collections [p. 51](#)

- Les collections imprimées de livres : poursuite de la réactualisation et du rééquilibrage [p. 51](#)
- La valorisation des collections [p. 55](#)
- Les périodiques [p. 55](#)
- La maintenance des collections [p. 57](#)
- Les collections numériques et leur valorisation [p. 59](#)
- Transition bibliographique et accessibilité du catalogue [p. 65](#)

La coopération nationale et internationale [p. 66](#)

- L'animation de réseaux d'échanges [p. 66](#)
- Présence dans les organismes nationaux [p. 71](#)
- Les journées d'étude [p. 72](#)
- Webinaires [p. 74](#)
- Le site professionnel de la Bpi et la lettre d'information à destination des professionnels de la lecture publique [p. 74](#)
- L'action internationale [p. 75](#)

Études et recherche [p. 76](#)

- Programmes de recherche nationaux [p. 76](#)
- Études internes Bpi [p. 77](#)
- Publications [p. 78](#)

La gestion de l'établissement [p. 79](#)

- Le dialogue social [p. 79](#)
- Les moyens financiers [p. 79](#)
- Les ressources humaines [p. 81](#)
- La formation professionnelle [p. 82](#)
- Vers une refonte des outils de gestion [p. 83](#)
- L'activité juridique et la refonte du décret statutaire de la Bpi [p. 84](#)
- L'infrastructure et les systèmes d'information [p. 85](#)

Covid, an II

À l'aube de cette nouvelle année et près de deux ans après le premier confinement, nous sommes toujours au milieu de la tempête de la pandémie. S'il est vrai que les épreuves rendent plus fort, cette année 2021 aura sans aucun doute à la fois mis à l'épreuve et renforcé notre capacité d'adaptation à la crise. La Bpi a accueilli le public sans discontinuer tout au long de l'année, tout en s'adaptant aux mesures sanitaires qui se sont succédé au cours de cette année et ont nécessité une évolution en temps quasi réel de son organisation et de ses conditions d'accueil. Malgré une diminution de la fréquentation par rapport à l'avant-crise, la Bpi a connu en fin d'année de fréquents moments de saturation et un renouvellement notable de son public. Les contraintes n'ont pas permis à la Bpi d'organiser des événements culturels dans ses murs. Toutefois, forte des expériences menées en 2020, elle a poursuivi l'organisation en ligne d'un certain nombre d'événements, basculant ainsi dans des formats en ligne ses deux festivals du printemps : Effractions et Cinéma du réel. À l'été 2021, la réouverture du Centre Pompidou a permis à la bibliothèque de réinvestir les espaces et salles du Centre sans pour autant renoncer entièrement à la diffusion en streaming de certains événements, aux captations vidéo pour rediffusion à la demande et à la réalisation de podcasts.

Sur ce fond de crise sanitaire, l'année 2021 n'en a pas moins apporté de nouvelles perspectives pour l'établissement : si le grand chantier de rénovation de la bibliothèque a été repoussé à la fermeture du Centre à partir de fin 2024, la Bpi n'en a pas moins démarré un programme de petits travaux destinés à la fois à rénover les espaces les plus dégradés par deux décennies de fréquentation intensive et à réaliser des aménagements liés à la nouvelle entrée publique au niveau 2, dans la perspective du retour des usagers de la Bpi par la Piazza et la chenille. Les travaux de rénovation de la chenille et d'agrandissement du canopy du Centre Pompidou ouvrent en effet la perspective non seulement d'un accès unique de tous les publics par la Piazza, mais aussi d'une circulation fluide entre les espaces de la Bpi et du Centre, que les différences de règles sanitaires entre les deux établissements publics n'ont fait que repousser. L'été 2021 a également été marqué par l'arrivée du nouveau président du CNAC-GP, Laurent Le Bon, qui est aussi président du Conseil d'administration de la Bpi. Nul doute que le projet scientifique et culturel qui se dessine intégrera la Bpi comme une composante à part entière de ce formidable lieu de vie pluridisciplinaire qu'est le Centre Pompidou et ouvrira des perspectives d'espaces partagés et de collaborations renouvelées.

Christine Carrier
Directrice de la Bpi

Les chiffres clés 2021

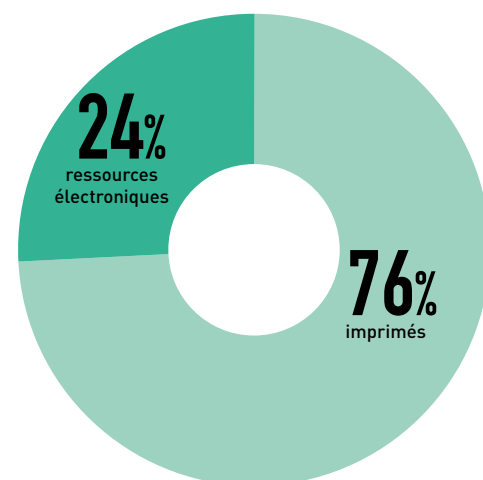
Collections, services, ressources

312 jours d'ouverture

- 177 jours d'ouverture à pleine amplitude horaire
- 74 % d'ouverture en « entrées libres » (entrées sans réservation)
- 10 400 m² d'espaces publics
- 2134 places assises (jauge maximale dans l'année)
- 1000 places assises (jauge minimale dans l'année)



+ de 510 000 ressources



7 034 réponses
28 partenaires

EURÉKOI

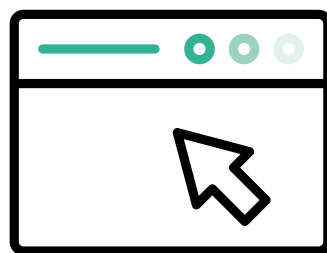
210 agents



Près de 1 000 événements



6 site webs



6 047 436 €
fonctionnement

760 557 €
investissement
(hors projet de rénovation)



Les chiffres clés 2020

Publics et usages

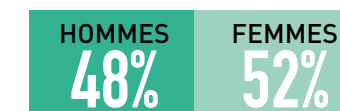
476 551
entrées
physiques

+44%
de progression des entrées
dans la bibliothèque par rapport à 2020.

Enquête barométrique 2021



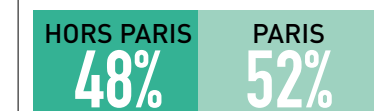
Genre des publics



Âge moyen

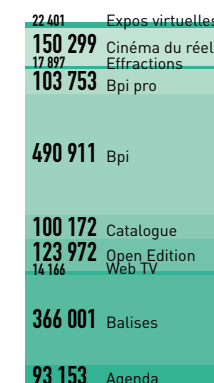
26 ans 1/2

Résidence des publics



Sites web

1 482 725 visites



857 001
vues, lectures,
téléchargements...

de **contenus multimédia**
(webTV, Youtube, cinéma, livres...)

Réseaux sociaux

97 768 abonnées
9 222 nouveaux abonnés



Programmation culturelles

17 307
entrées «physiques»



227 988

Participations numériques

(vues, consultations, téléchargement, participation à un atelier en ligne...)
aux **rendez-vous et événements** de l'année
(actions culturelles, séances de cinéma en ligne)

Usages numériques

Wifi Bpi :
1 480
utilisateurs
uniques par jour

Ressources électroniques

55 consultations
pour 100 entrées
739 consultations moyenne
par jour d'ouverture

L'impact de la crise sanitaire : une épreuve d'agilité

Il eût été difficile de prédire début 2021 que la crise sanitaire se prolongerait tout au long de l'année, installant en quelque sorte l'exceptionnel au cœur du fonctionnement quotidien de la Bpi qui, rappelons-le, n'a connu aucune fermeture.

Ainsi l'année 2021 a-t-elle été une longue série d'adaptations des modalités de travail comme des conditions d'accueil du public, avec le souci permanent de dégrader le moins possible la qualité d'accueil et l'étendue des services proposés au public, sans transiger pour autant avec l'impératif de protection de la santé des agents.

L'organisation du travail

Dès octobre 2020, en application des consignes du ministère de la Fonction publique, le télétravail exceptionnel a été mis en place à la Bpi pour tous les agents ayant des tâches compatibles avec le travail à distance. Ce régime de télétravail exceptionnel a été maintenu tout au long du premier semestre 2021 et jusqu'à la fin de l'été. Ainsi, le protocole sur le télétravail pérenne n'a pu être mis en application que le 4 octobre 2021, alors qu'il avait été adopté en Comité technique dès le 3 novembre 2020.

À l'approche de la fin de l'année, en application des consignes gouvernementales exceptionnelles de lutte contre la pandémie, le protocole de télétravail a été suspendu de façon à mettre en place de nouveau un régime de télétravail exceptionnel pour tous les agents ayant des tâches compatibles avec le travail à distance. Le recours à ce télétravail exceptionnel s'est inscrit dans le cadre du dialogue social et a fait l'objet d'un CHSCT exceptionnel.

Adapter les conditions d'accueil du public à la situation sanitaire, un processus ininterrompu

Si l'activité de gestion des collections, plus difficile à assurer à distance, a pu s'en trouver ralentie, l'ouverture de la bibliothèque a toujours pu être assurée pendant ces périodes successives, grâce à l'implication importante des équipes au bénéfice de l'accueil du public et à la capacité d'adaptation dont elles ont su faire preuve.

Du fait de son ouverture pendant le 3^e confinement, la Bpi a pu ouvrir un nombre de jours plus important en 2021 (312 jours contre 181 en 2020). Pour autant cette configuration a induit une situation asynchrone au niveau du bâtiment avec d'une part, un Centre Pompidou fermé au public et d'autre part une Bpi ouverte mais dans des conditions d'accès limitées. Ce décalage entre les deux établissements s'est poursuivi tout au long de l'année avec l'application, à partir du mois de juillet, du passe sanitaire au Centre Pompidou, mais non à la Bpi, mettant en suspens les actions communes entre les deux établissements au moment même où l'arrivée d'un nouveau président les invitait à coopérer davantage.

Si l'année 2020 avait été marquée par la sidération d'un confinement national et par des adaptations en vue de conserver un service minimal auprès des publics, l'année 2021 a été caractérisée par un enchevêtrement d'adaptations pour faire face à des contraintes multiples et parfois cumulatives. La modification des horaires d'ouverture au rythme des couvre-feux (pas moins de 8 horaires différents se sont succédé !), la réduction des jauges maximales d'accueil, la mise en place d'une réservation horodatée ont constitué autant de réponses pour essayer d'accueillir les publics dans les meilleures conditions possibles et permises par les contraintes du moment. Chaque adaptation a nécessité une très forte réactivité pour organiser l'accueil des publics et communiquer, sans les traditionnels filets que constituent les tests préalables et les

communications anticipées. Il s'est agi également d'aménager les circulations alors même que le Centre Pompidou et la Bpi ont fonctionné comme deux établissements étanches pendant presque toute l'année. À ce titre, l'ouverture de la Bpi par la Piazza est apparue comme une parenthèse qui a permis toutefois d'entraîner ce que pourra devenir un accueil unifié des publics via la Piazza.

La mise en œuvre de la programmation culturelle de la Bpi a fait également l'objet de multiples ajustements. L'organisation en ligne des événements a permis de maintenir la majorité de la programmation culturelle prévue au moment de la fermeture du Centre Pompidou et des salles de cinéma. À l'ouverture du Centre, les événements culturels organisés par la Bpi et prévus dans les salles du Centre ont pu avoir lieu et ont nécessité un travail particulier de communication sur les modalités d'entrée et de circulation dans le bâtiment sans possible accès direct à la Bpi.

Ces multiples adaptations, si elles ont mis la Bpi sous tension, ont démontré sa remarquable agilité, soutenue par une volonté constante de continuer à ouvrir à tous et dans les meilleures conditions possibles. Ces contraintes ont évidemment impacté la fréquentation de la Bpi qui, réduite dans ses capacités, n'a pas pu accueillir autant de publics que précédemment. Pour autant les rebonds observés après chaque levée de contrainte, le fait que la Bpi ait gagné de nouveaux publics et les périodes de saturation qu'a connues la bibliothèque à partir de novembre et pendant les congés de fin d'année, sont autant de marques de la part des publics d'un besoin ou d'une envie de bibliothèque qui dépasse la nécessité d'accéder à de la documentation. C'est le cas notamment des publics étudiants, particulièrement éprouvés pendant cette longue période de pandémie.

Le projet de rénovation

La Bibliothèque publique d'information n'a pas connu de travaux depuis le chantier mené en 1997 – 2000 et avec 1,4 million de visiteurs par an une importante rénovation des espaces est aujourd'hui indispensable. Un programme ambitieux de travaux était prévu à partir de l'automne 2021 et devait permettre d'améliorer les conditions d'accueil du public, de favoriser la diversification des publics et des usages et de réorganiser les espaces autour des thématiques prioritaires du projet d'établissement (Éducation artistique et culturelle, médiation numérique, apprentissage tout au long de la vie, actualité de la presse et de l'édition, cinéma documentaire...).

Suite à la décision gouvernementale de fermer le Centre Pompidou pendant plusieurs années afin de réaliser les grands travaux nécessaires à la mise aux normes du bâtiment, il avait été décidé fin 2020 en réunion interministérielle de reporter à la fermeture du Centre les travaux de gros œuvre prévus dans le cadre de cette rénovation.

Le report des « grands travaux » de la Bpi à la fermeture du Centre

Cette reconfiguration du projet a nécessité une modification par la maîtrise d'œuvre des appels d'offres travaux en cours entre janvier et mai 2021. Cependant, à quelques semaines de la notification des marchés et 4 ans après le choix de l'équipe de maîtrise d'œuvre, le report complet des travaux de rénovation a été acté. La rénovation et le réaménagement des espaces de la Bpi seront donc intégrés aux travaux du schéma directeur du Centre Pompidou et l'ensemble de l'opération sera certainement conduite par une maîtrise d'œuvre commune.

L'entrée commune

Toutefois, une première étape a pu être franchie le 16 juin 2021, avec le retour du public de la Bpi par l'entrée commune sur la Piazza et l'accès à la bibliothèque par le niveau 2 via l'escalator extérieur, la « chennille ». Si la mise en œuvre du passe sanitaire auquel est soumis le Centre, mais dont la Bpi est exemptée a interrompu l'usage de ce nouvel accès, il sera rétabli dès que les conditions d'accès du public aux deux espaces redeviendront identiques.

Entretenir les espaces avant la rénovation

Sans attendre la fermeture du Centre, des travaux limités en site occupé, initiés dès la fin 2021 avec l'aménagement de la nouvelle entrée au niveau 2, vont être poursuivis en 2022 afin d'adapter l'aménagement des espaces à ce nouvel accès et d'intervenir sur des éléments nécessitant des interventions urgentes de maintenance : les sols et les sanitaires. L'année 2022 sera également consacrée à la réflexion sur l'évolution du projet de rénovation de la bibliothèque qui devra intégrer de nouvelles orientations programmatiques liées aux orientations stratégiques du nouveau président du Centre Pompidou.

Les publics

La fréquentation de la Bpi en 2021

Une fréquentation totale physique de 676 551 entrées

Avec 676 551 entrées physiques, la fréquentation totale de la Bpi progresse, en 2021, de 41 % par rapport à 2020. Ce chiffre inclut les entrées dans la bibliothèque pendant et en dehors des horaires d'ouverture, ainsi que les activités « hors des murs », notamment dans les espaces du Centre Pompidou.

Cette fréquentation totale « physique » se décompose en :

- 666 458 entrées effectuées dans la bibliothèque, pendant les horaires d'ouverture ;
- 6 879 entrées pour le cinéma ;
- 3 214 entrées effectuées dans le cadre d'actions culturelles ou de médiations ayant eu lieu en dehors de la bibliothèque ou de ses horaires d'ouverture.

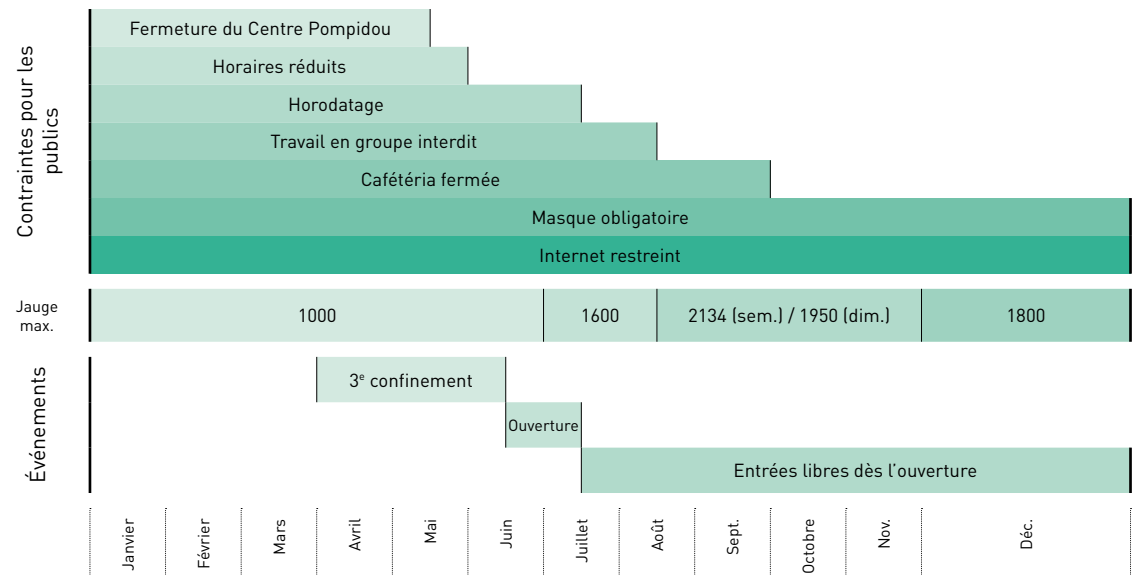
Par rapport à l'année précédente, la progression importante des entrées s'explique par l'augmentation du nombre de jours d'ouverture de la bibliothèque. Avec un total de 312 jours d'ouverture (soit 131 jours supplémentaires par rapport à 2020), la bibliothèque enregistre 44 % de hausse de ses entrées. A contrario, la moyenne quotidienne des entrées recule légèrement, de 2 566 à 2 136 entrées.

Ces variations parfois contre-intuitives d'indicateurs sont à lire à la lumière de leur contexte, soit deux années atypiques d'intense crise sanitaire, où les contraintes (confinements, couvre-feu, etc.) ont induit des adaptations importantes des conditions d'accès à l'établissement : réduction des horaires d'ouverture, réduction des jauges maximales d'accueil, mise en place d'une réservation de créneaux d'entrée (horodatage sur les premières heures d'ouverture)... Ces adaptations ont, certes, permis à la Bpi d'ouvrir ses portes au public, mais non sans impacts sur la fréquentation.

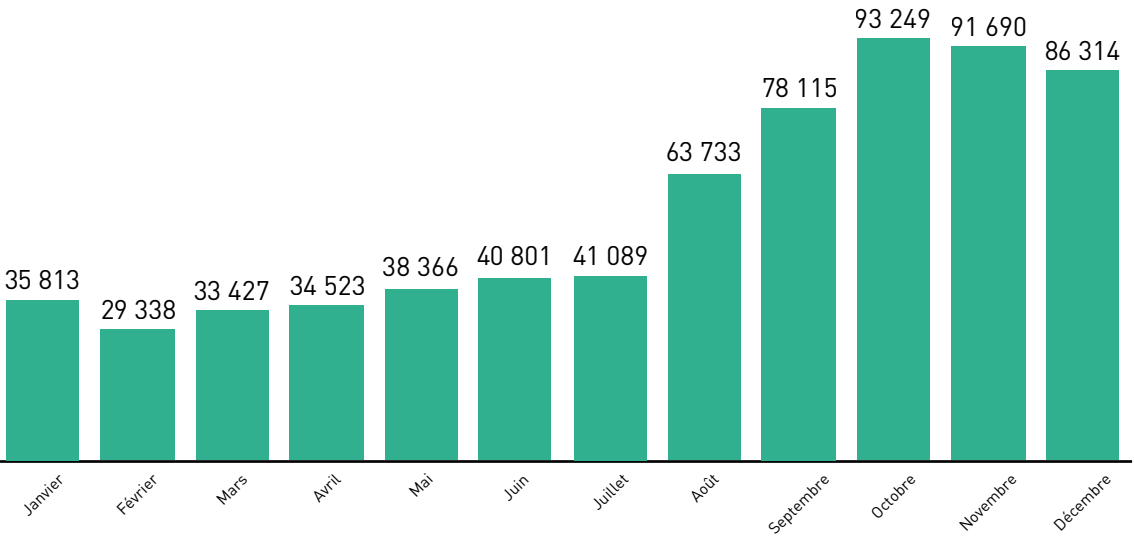
Fréquentation de la bibliothèque : un retour esquissé

Une amorce de reprise

L'année 2021 est divisée en deux grandes séquences, visibles dans le graphique ci-dessous :



Entrées mensuelles dans la bibliothèque – 2021



Dans la première séquence, de janvier à juillet, on constate l'absence des variations saisonnières « habituelles » de la fréquentation. Pour rappel, cette saisonnalité habituelle était marquée par une fréquentation plus importante au premier trimestre qu'au second, ainsi que par un rebond durant les révisions du baccalauréat. En 2021, la fréquentation apparaît comme « comprimée », sous l'effet des contraintes qui ont induit des réductions d'horaires, de jauge, des complexifications d'accès (horodatage sur la première partie de journée), des réductions de services ou d'usages autorisés sur place. Durant les premiers mois de l'année, on enregistre néanmoins une hausse des « entrées libres », consécutive à l'élargissement progressif des horaires d'ouverture (à partir du 07/04) et de l'amplitude horaire où la bibliothèque est accessible sans horodatage. Cette première séquence de relative stagnation de la fréquentation s'inverse en août, dans la foulée des levées de contraintes, tant au niveau national (ex. : réouvertures échelonnées des commerces à partir de mai) qu'au niveau de l'établissement :

- suppression de l'horodatage, à partir du 21/07 ;
- augmentation de la jauge de 1 600 à 2 134 personnes autorisées sur site, le 16/08.

Si, en raison d'un afflux d'étudiants préparant examens et concours, le mois d'août fait traditionnellement l'objet d'un rebond de la fréquentation, l'augmentation a été particulièrement forte en 2021 (+ 61 % d'entrées moyennes quotidiennes par rapport au mois précédent, contre 47 % en 2019). On peut donc aussi y lire l'effet des levées de contraintes ainsi que, en creux, l'effet de « compression » qu'avaient ces dernières sur la fréquentation du premier semestre, dans un contexte sanitaire peu favorable à l'usage des lieux collectifs.

Outre l'intensité élevée de la reprise d'août, l'augmentation des entrées moyennes quotidiennes a ensuite perduré de septembre (mois d'un traditionnel recul saisonnier des entrées) à novembre. Cette dynamique de « rattrapage » laisse entrevoir l'ampleur d'un besoin de bibliothèque, n'ayant pu être satisfait au cœur de la crise sanitaire.

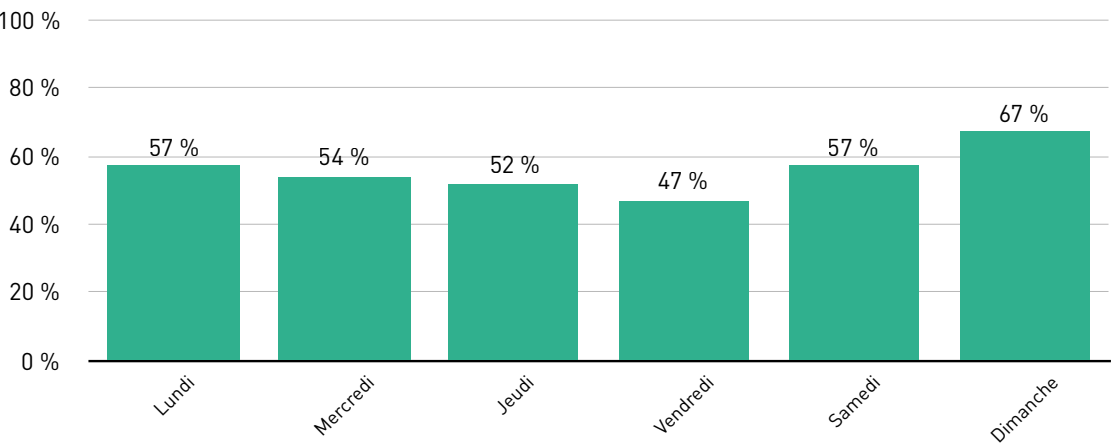
Taux d'occupation : une semaine à deux temps

Contrairement aux entrées dans la bibliothèque, le taux d'occupation moyen annuel est en recul par rapport à 2020 de 68 à 55 %. Cette tendance est néanmoins à nuancer, car les nombreuses augmentations des jauges maximales d'accueil ont entraîné une baisse mécanique de cet indicateur. En effet, on observe un décalage temporel entre le moment où une contrainte d'accès s'assouplit (augmentation de la jauge, augmentation des horaires d'ouverture...) et le moment où la fréquentation augmente. De multiples facteurs peuvent expliquer ce phénomène (temps de diffusion de l'information, temps de modification des habitudes des publics...).

On retrouve en 2021 le cycle hebdomadaire traditionnel de fréquentation de la bibliothèque avec, en moyenne, un niveau d'occupation décroissant du lundi au vendredi, puis croissant du samedi au dimanche. La même dynamique hebdomadaire s'observe avec la durée moyenne de séjour.

Du point de vue des durées moyennes de séjour calculées à partir des fichiers d'entrées, les week-ends se détachent nettement du reste de la semaine, attestant ainsi d'un usage spécifique de la bibliothèque sur ces journées, en particulier le dimanche.

Taux d'occupation par nature de jour – 2021



Une reprise de la fréquentation, proche de la situation avant la crise sanitaire

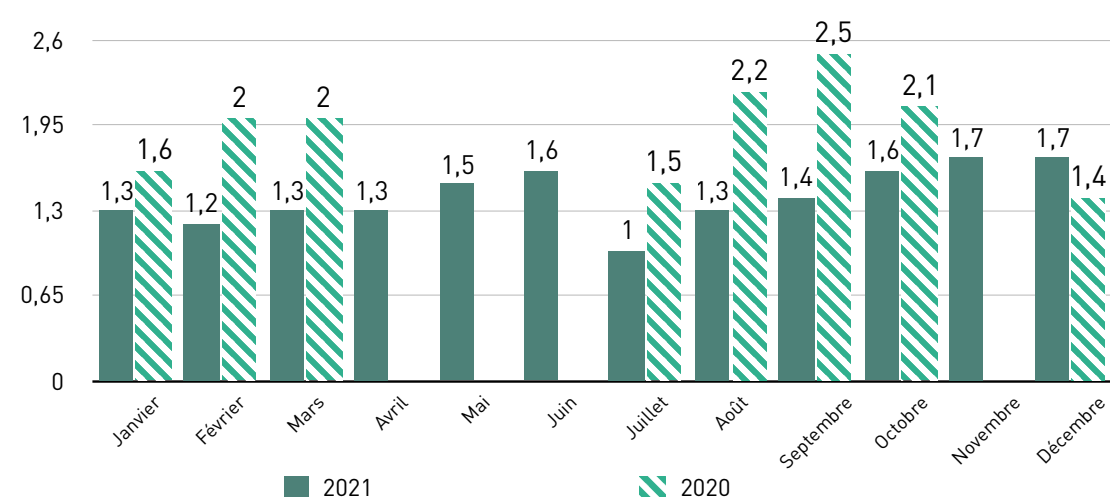
Au plus haut de sa phase de reprise, la fréquentation s'approche d'un niveau antérieur à la crise sanitaire. Entre septembre et novembre 2021, les entrées correspondent à 79 % des entrées de la même période, en 2019.

Conjuguée à une hausse rapide des durées de séjour jusqu'à des niveaux élevés, la fréquentation en octobre et novembre atteint, certains weekends, une forme de saturation des capacités d'accueil de l'établissement, dans un contexte d'équilibre précaire entre le respect des gestes barrières et la réponse à une forte demande sociale. Ce constat a mené à une baisse raisonnée de la jauge de la bibliothèque, notamment à partir du 11 décembre (réduction du nombre maximal de personnes autorisées sur site à 1800).

Cette phase de reprise de la fréquentation ne s'accompagne pas d'une hausse du nombre de remplissage, par rapport à l'année précédente. Avec une moyenne annuelle de 1,4 en 2021 (contre 1,9 en 2020), le nombre de remplissage recule sur quasiment tous les mois de l'année.

Ce résultat, contre-intuitif par rapport à la hausse des entrées est lié d'une part à la jauge qui, globalement plus basse en 2020, favorisait un nombre de remplissages plus élevé. Par ailleurs, la reprise de la fréquentation a été massivement alimentée par le retour d'un public étudiant, dont la durée de séjour est tendanciellement plus longue que celle d'autres publics. Or, plus la durée de séjour des publics est longue, moins la bibliothèque est en capacité de se « remplir » plusieurs fois.

Nombre de remplissages
comparaison 2021/2020



Un renouvellement des publics à l'ombre d'une certaine stabilité

Les données quantitatives et qualitatives recueillies à l'occasion des enquêtes de public réalisées en 2021 viennent compléter et affiner les analyses qui précèdent concernant les flux. Elles nous apportent des informations utiles sur les publics qui fréquentent la Bpi en période de crise sanitaire.

Stabilités relatives

Si la proportion d'étudiants augmente de 8 points en novembre 2021 par rapport à la précédente enquête réalisée en avril 2018 (74 % contre 66 %), la structure habituelle des publics de la bibliothèque n'est pas bouleversée pour autant. En plus des étudiants, on compte en effet dans la dernière enquête : 15 % d'actifs, 4 % de personnes en recherche d'emploi, 3 % de retraités, 3 % de lycéens et 1 % d'autres inactifs. En fonction des jours de la semaine, la bibliothèque ne présente pas tout à fait le même profil : la part des étudiants passe de 69 % le lundi à 82 % le dimanche, alors que celle des actifs est à son plus haut niveau le vendredi (19 %), mais diminue de plus de moitié le dimanche (8 %). La proportion majoritaire de publics étudiants témoigne d'un besoin fort de bibliothèque qui est à la fois un besoin d'espaces normés et collectifs de travail (pas moins de 17 % des étudiants déclarent par ailleurs ne pas disposer d'espace personnel de travail à leur domicile), ainsi qu'une occasion de changement de routine (sortie du domicile ou de la fac). Les entretiens réalisés en fin d'année en parallèle à l'enquête quantitative ont permis d'objectiver et d'explicitier ce phénomène sans doute encore plus fort en période de crise sanitaire.

Comme dans les enquêtes précédentes, on retrouve en 2021 une parité relative entre femmes et hommes au sein des publics (52 %/48 %). Les lieux de résidence des usagers demeurent également inchangés par rapport à avril 2018 : Paris concentre 48 % des localisations, l'Île-de-France 45 %, les régions 4 % et l'étranger 3 %. Comme de coutume, la différence entre les publics étudiants et les publics non étudiants ne s'exprime pas sur la question du diplôme, mais plutôt sur la position sociale, c'est-à-dire la profession de l'enquêté ou du référent familial pour les étudiants : 67 % des actifs déclarent un niveau bac+5 ou plus, c'est le cas de 46 % des retraités, et 20 % seulement des étudiants ; 52 % des actifs relèvent de la catégorie « Cadres et professions intellectuelles supérieures » (catégorie majoritaire), et 24 % de la catégorie « Employés », c'est le cas respectivement de 42 % et 27 % des étudiants.

Concernant les usages, d'autres formes de stabilité apparaissent : un peu plus d'une personne interrogée sur deux déclare avoir déjà consulté les collections ou les ressources de la bibliothèque au cours de ses visites précédentes, quels que soient les supports (55 %, 54 % en 2018). En fonction des profils des usagers, on enregistre des variations assez fortes à propos de cet indicateur, puisque c'est le cas de 92 % des retraités, 75 % des actifs et personnes en recherche d'emploi, 48 % des étudiants et 28 % seulement des lycéens. Enfin, les données tirées de l'enquête à propos de la durée moyenne de visite confirment les usages différenciés de la Bpi en fonction des profils et la pression forte qui s'exerce sur le dimanche : la durée moyenne de séjour des actifs est de 3h03 en semaine et 3h35 le dimanche, contre 3h45 en semaine pour les étudiants et pas moins de 4h54 le dimanche.

Tendances de long terme

Si on observe relativement peu de changement à propos de la nationalité déclarée des personnes interrogées (la part des personnes de nationalité française baisse de 4 points de novembre 2015 à novembre 2021, passant de 65 % à 61 %), on remarque que la proportion de personnes déclarant parler une autre langue que le français au domicile (en plus du français ou pas) a augmenté de 8 points sur la même période, passant de 42 % à 50 %.

Les évolutions se poursuivent au sein de la population étudiante qui fréquente la Bpi en ce qui concerne les filières d'études : si la proportion d'étudiants inscrits en « Économie, Finance et Commerce » est toujours majoritaire en 2021 (24 %, comme en 2018, contre 14 % en 2003), elle est désormais suivie de près par la filière « Maths, Sciences, Techniques de l'ingénieur » (22 % en 2021, contre 19 % en 2018, et seulement 9 % en 2003). On constate par ailleurs que les filières « Droit, Administration, Institutions »

et « Médecine, Pharmacie, Santé » ont elles aussi progressé au cours des dernières années, à la différence des filières « Sciences humaines et sociales », « Lettres, Langue et Philosophie », « Arts, Architecture, Spectacle », bien représentées à la Bpi au début des années 2000. La proportion des étudiants inscrits en classe prépas continue pour sa part d'augmenter, elle est de 37 % des étudiants de niveau bac+1 ou 2 en 2021, ce qui représente pas moins d'1 usager sur 10 de l'ensemble des publics de la bibliothèque. Enfin, la part des niveaux bac + 3 ou 4 progresse depuis 6 ans (+ 12 points entre 2015 et 2021, soit un passage de 25 % à 37 %), tandis que les niveaux bac + 1 ou 2, qui restent majoritaires (43 % des étudiants), sont en légère diminution en 2021 (-5 points par rapport à 2015).

La proportion élevée d'étudiants ne doit pas masquer des indices de diversité que les enquêtes permettent aussi d'identifier malgré leur caractère parfois minoritaire : les écarts entre les catégories sociales sont, par exemple, relativement moins creusés au sein de la population étudiante que dans celle des actifs, la proportion d'ouvriers parmi les référents familiaux des étudiants est d'ailleurs 6 fois supérieure à celle des actifs (6,5 % contre 1 %). Parmi la population des étudiants qui résident en Seine-Saint-Denis (13 % des étudiants), on observe que 64 % déclarent parler le français ou une autre langue au domicile, 42 % déclarent que leur référent familial relève de la catégorie « Employés » et 11 % de la catégorie « Ouvriers ». Enfin, 2 % des personnes interrogées en novembre 2021 signalent vivre en foyer et 0,2 % ont déclaré spontanément être sans domicile fixe (ce qui représente une dizaine de personnes par jour environ).

L'indicateur de consultation des livres de la Bpi le jour même de l'enquête (au format papier ou numérique) est de 20 % en 2021. Il est lui aussi évidemment impacté par le profil des usagers (41 % chez les retraités, 32 % chez les actifs, et 17 % chez les étudiants), mais il mérite surtout d'être complété par une analyse rétrospective : pas moins de 61 % des personnes interrogées déclarent en effet avoir déjà consulté des livres de la bibliothèque au cours de leurs visites précédentes au format papier et numérique (92 % des retraités, 80 % des actifs, et 55 % des étudiants).

Éléments nouveaux significatifs

La part des usagers récents est très élevée en novembre 2021 puisque pas moins de 39 % des personnes interrogées – soit près de 4 sur 10 – n'ont commencé à fréquenter la bibliothèque qu'à partir du mois de septembre 2021 ou après. Si l'on considère la proportion de personnes ayant commencé à fréquenter la bibliothèque en cours d'année (44 %), l'écart est important par rapport à 2015 puisqu'il est de 16 points (28 %). Si on règle enfin la focale sur l'ensemble de la période couverte par la crise sanitaire, on constate que c'est près d'un usager sur deux (49 %) qui n'a commencé à fréquenter la Bpi qu'après le premier confinement, c'est-à-dire à partir de juillet 2020 ou plus récemment, ce qui témoigne d'un renouvellement important des publics.

29 % des personnes ayant déclaré un motif de visite professionnel déclarent par ailleurs télétravailler à la Bpi. Rapporté à l'ensemble des publics, cela ne représente que 2 % des usagers, mais il s'agit là sans doute d'un indicateur qui témoigne à sa façon d'une modification de certains usages en période de crise sanitaire (la question n'était pas posée dans les enquêtes précédentes).

Pour conclure, on note que parmi les personnes déjà venues à la bibliothèque, 68 % déclarent que la crise sanitaire ne change rien à leur fréquentation (c'est le cas de 86 % des lycéens et 69 % des étudiants), 18 % déclarent en revanche venir plus et 14 % venir moins (c'est le cas cette fois de 36 % des retraités, 26 % des actifs et 23 % des personnes en recherche d'emploi). Les incidences de la crise sanitaire ne sont donc pas les mêmes en fonction des profils : les publics scolaires semblent en effet moins impactés par le phénomène. La sortie de la crise sanitaire pourrait donc avoir des incidences sur la structure des publics de la Bpi.

Les publics de l'action culturelle

La relation au public a été fortement perturbée par la crise sanitaire. Les conditions d'accueil et de participation des visiteurs se sont trouvées dégradées et entravées par de nombreuses contraintes, dont certaines subsistent à l'heure actuelle : fermeture totale ou partielle des lieux de programmation, jauges limitées, ou restreintes, distanciation sociale, port du masque... ont accompagné le déroulement des manifestations. Paradoxalement, ces contraintes ont obligé l'établissement à trouver de nouveaux chemins d'accès aux publics, afin de faire perdurer le lien et la relation aux publics établis depuis de nombreuses années : manifestations numériques, rencontres « en visio », expositions virtuelles sont venues nourrir la pratique professionnelle des programmeurs et les inviter à modeler les formes d'intervention à ces nouveaux formats de diffusion.

Le public des expositions

L'exposition Catherine Meurisse (30 septembre 2020 au 25 janvier 2021)

L'exposition Catherine Meurisse, ouverte au public durant la crise sanitaire a totalisé 9915 visiteurs, en 12 semaines d'exploitation, dans un contexte fortement perturbé ; ce chiffre de fréquentation, bien qu'en baisse par rapport à d'autres expositions passées, reste, dans cette période de forte circulation du virus, de couvre-feu et de confinement, un élément qui confirme la réception favorable de la manifestation auprès du public.

Les visites virtuelles ont permis de toucher un public distant et/ou empêché en raison de la faible amplitude horaire (fermeture de la bibliothèque à 17h jusqu'à la clôture de l'exposition, le 25 janvier), même si l'on peut constater que les consultations sont très actives durant le temps d'ouverture au public de l'exposition, et connaissent ensuite un net affaïssement.



© Bpi

La bibliothèque Chimurenga (2 avril - 16 mai 2021)

À la fois, installation et exposition autour des Études noires, la bibliothèque Chimurenga ne disposait pas de dispositif de comptage d'entrées puisqu'elle se déployait dans l'ensemble des espaces de lecture et des collections et proposait une structure ouverte au niveau 2, conçue comme un spacieux salon de lecture. On a néanmoins pu observer qu'elle était régulièrement fréquentée par des lecteurs désireux de manipuler et découvrir les ouvrages mis à leur disposition autour des études noires.

Le public des manifestations « Paroles »

Le public du Festival Effractions (25 février au 1^{er} mars 2021)

Pour cette seconde édition du festival, exclusivement diffusée en ligne compte tenu de la fermeture du Centre Pompidou au public, l'absence du public sur site a été compensée par une très nette augmentation du public à distance : les rencontres ont été diffusées sur le site dédié, sur la Web tv de la Bpi ainsi que sur Facebook, pour un total de 49 553 vues entre le 25 février et le 8 mars, permettant au festival d'élargir sa diffusion et son audience à des publics empêchés ou éloignés géographiquement du bassin parisien, ou contraints par la pandémie.

Les vues des événements diffusés sur le site ou la web radio ont été importantes ; mais ce sont les diffusions organisées par le canal Facebook live qui ont été, lorsqu'elles étaient possibles, les plus élevées ; principalement pour les interventions des personnalités les plus en vue du paysage culturel.

L'ensemble des rencontres reste disponible sur le site du festival : <https://effractions.Bpi.fr/> et conquiert ainsi de nouveaux publics.

Le public des manifestations orales (cycles de débats, rencontres, colloque, etc.) in situ et en ligne

À l'automne, le retour du public dans les salles s'est avéré plus difficile qu'espéré : les bouleversements des habitudes culturelles, la dégradation des conditions d'accès et d'accueil, la persistance des jauges et sans doute une certaine crainte de la contagiosité des lieux collectifs ont entraîné une baisse de fréquentation des manifestations. Le public est d'abord revenu timidement, puis de manière plus affirmée, mais encore irrégulière compte tenu des modifications des mesures d'accueil liées à la crise sanitaire (jauge, passe sanitaire...), composant des vagues successives et irrégulières selon les mesures adoptées. C'est ainsi que la fréquentation de certaines manifestations telles que le Forum Environnement (29 septembre-1^{er} octobre) ou certains rendez-vous de cycles s'est avérée décevante, malgré la grande richesse des débats et l'expertise avérée des intervenants ; on peut noter toutefois l'engouement du public pour les manifestations performatives et festives, comme le montre l'affluence du public lors du spectacle de danse du Forum Environnement, ou du *Tribunal pour les générations futures*. Mais aussi auparavant, lors des week-ends de juin : ainsi, la manifestation Destination Pompidou dans l'ensemble des espaces ouverts du Centre Pompidou (ne permettant donc pas la comptabilisation des publics).

L'enregistrement des manifestations et leur mise en ligne sur la webradio permettent à ces manifestations de trouver, sur le long terme, leur public et de venir enrichir la collection multimédia de la Bpi en matière de programmation culturelle. Au 5 janvier 2022, on peut ainsi comptabiliser 60 000 vues YouTube, 72 000 vues Live Facebook, 1 000 vues Live site Bpi et 8 000 vues de la Webtv dont 20 000 téléchargements. Sur site l'ensemble des manifestations orales a permis de rassembler plus de 6 200 visiteurs, soit une augmentation de la fréquentation sur place et du nombre de programmations par rapport à une année 2020 elle-même profondément bouleversée (4 995 visiteurs sur place pour 121 manifestations en 2020).

L'enjeu à venir est de taille : retrouver dans des conditions sereines et confortables, un public nombreux et construire de nouveau avec lui les conditions de la réflexion et du débat autour des grandes questions contemporaines qui traversent notre espace social.



© Hervé Veronèse, Centre Pompidou

La fréquentation des séances de cinéma

Le festival Cinéma du réel

En 2021 le festival s'est déroulé dans un lieu virtuel, la plateforme CanalRéal. En multipliant le nombre d'écrans connectés par 1,575 (ratio calculé suite à l'enquête de satisfaction réalisée auprès des usagers de la plateforme), on enregistre un total de **14 265 visionnages**.

Sans surprise, le chiffre est inférieur aux années précédentes, le nombre de séances étant fortement réduit (118 contre 187 en 2019). Toutefois on constate que le taux de spectateurs par séance continue d'augmenter, avec une moyenne de 121 spectateurs par séance (contre 117 en 2019 et 106 en 2018).

On observe par ailleurs que la fréquentation a globalement suivi la même courbe que les années précédentes, avec une fréquentation plus importante en milieu de festival.

La compétition continue de représenter la part principale du festival, puisqu'elle a généré 54 % de la fréquentation. Toutefois, si l'on s'intéresse au nombre moyen de spectateurs par séance et par section, on s'aperçoit que ce sont les séances spéciales telles que les avant-premières qui ont attiré le plus de spectateurs. Notons que la majeure partie (61 %) des entrées du Cinéma du réel s'est faite *via* les accréditations, ce qui inclut les accréditations gratuites, les accréditations payantes et les passe étudiants. Ce chiffre montre la capacité du festival à attirer et fidéliser un public de professionnels.

Pour avoir une idée plus complète de la fréquentation, il faut également tenir compte des 4 400 lectures de la vidéothèque en ligne (accessible aux professionnels accrédités), des séances scolaires qui ont regroupé 350 lycéens et enfin des séances hors les murs comptabilisant 770 spectateurs supplémentaires. On peut considérer alors que la 43^e édition de Cinéma du réel a réuni plus de 19 800 spectateurs auxquels viennent s'ajouter les 26 547 vues du Replay YouTube des débats et entretiens et les 28 077 visionnages des films du Réel sur les sites partenaires (Mediapart, Universciné, Tènk). On peut ainsi estimer au total que Cinéma du réel a touché 50 000 spectateurs.

La Cinémathèque du documentaire à la Bpi

En 2021, les séances quotidiennes de cinéma documentaire ont rassemblé un total de 16 654 spectateurs au cours de 286 séances. La fréquentation est scindée entre séances en ligne (9 861 spectateurs à raison de 1,3 spectateur par connexion, cf. enquête de juin 2021) et séances en salle qui présentent des caractéristiques très différentes.

Au premier semestre, les séances en ligne ont particulièrement bien fonctionné avec une moyenne de 115 spectateurs par séance, avec un pic pour les séances en ligne du cycle *Pasolini, pasoliniennes, pasoliniens* et la rétrospective consacrée à Dominique Cabrera (respectivement 141 et 138 spectateurs par séance en moyenne). La reprise en salle du cycle Pasolini à partir du 29 mai, a été marquée par une faible fréquentation avec une moyenne de 27 spectateurs par séance. Toutefois la courte rétrospective intégrale consacrée à Gianfranco Rosi a su générer une nouvelle dynamique, avec une moyenne de 91 spectateurs par séance : il s'agit là, pour la salle, du cycle le plus fréquenté de La Cinémathèque du documentaire à la Bpi à ce jour. L'automne 2021 a accusé une fréquentation en retrait (32 spectateurs par séance) en cohérence avec le recul constaté de moins 35 % de la fréquentation des salles de cinéma. Cette baisse globale recouvre ici une situation très contrastée. Les séances non accompagnées du grand cycle (*Voir grand*) et certains rendez-vous réguliers (Les yeux doc, Trésors du doc) ont rassemblé très peu de public tandis que les séances spéciales, séances uniques proposant souvent la diffusion de films en avant-première, ont continué d'avoir un succès important (120 spectateurs par séance contre 114 en 2020) et plusieurs rendez-vous (Du court toujours, les Rencontres d'images documentaires) ont su faire événement et faire progresser leur fréquentation. Ce contraste se retrouve au sein du cycle lui-même avec des séances « événements » rassemblant une centaine de spectateurs et des séances « régulières » seulement une dizaine ; la présence des réalisateurs et réalisatrices et des producteurs et productrices jouant bien souvent un rôle clé dans la réussite d'une séance.

Une cellule de Recherche de publics pour soutenir la programmation culturelle

Une cellule « Recherche de publics » a été créée au sein du service Développement des publics et Communication. Cette cellule allie des compétences de développement des publics et des compétences en communication, gage de l'élaboration d'une stratégie qui vise à la fois à « faire connaître », à « faire venir » et à fidéliser les publics.

Pour faire connaître la programmation culturelle, la cellule de recherche de publics organise une stratégie de prise de contacts et de proposition d'une offre de médiation en direction de différents relais et partenaires, qui contribuent à la recherche de nouveaux publics. Un travail prospectif est mis en place, des bases de contact sont élaborées par le service Développement des publics et Communication pour en faire un outil efficace de diffusion ciblée d'information.

Ce travail se fait en lien étroit avec les programmeurs et les services porteurs des actions programmées : les cycles de cinéma, les festivals, les cycles de conférences, les expositions, les rencontres ponctuelles, des concerts, des spectacles, etc.

Le croisement des publics Bpi/Centre

La fermeture du Centre Pompidou et l'application du passe sanitaire au Centre et non à la Bpi ont induit des modalités d'accès différenciées des deux établissements. L'application du passe sanitaire s'est traduite par une stricte étanchéité des deux établissements empêchant toute circulation directe des publics de l'un vers l'autre établissement. De ce fait, le croisement des publics entre le Centre et la Bpi n'a pu se faire qu'au prix d'une organisation complexe et dans des interstices de temps qui le rendaient possible. Ainsi, les opérations *15 minutes chrono* qui consistent à permettre à des publics de la Bpi de bénéficier d'une visite commentée et thématique d'une partie du musée ont dû être annulées la majeure partie de l'année. Seules les séances de juin et juillet ont pu être maintenues au prix d'une organisation très contraignante pour les publics. Dans ce contexte morose, l'opération Destination Pompidou en juin a résonné comme un heureux interlude, de même que les quatre semaines pendant lesquels l'accès à la Bpi s'est fait par la Piazza du Centre Pompidou. Cet accès commun sera rétabli dès la fin du passe vaccinal, permettant ainsi aux usagers de la Bpi d'accéder aux espaces du Centre et aux visiteurs du Centre d'accéder à la Bpi.

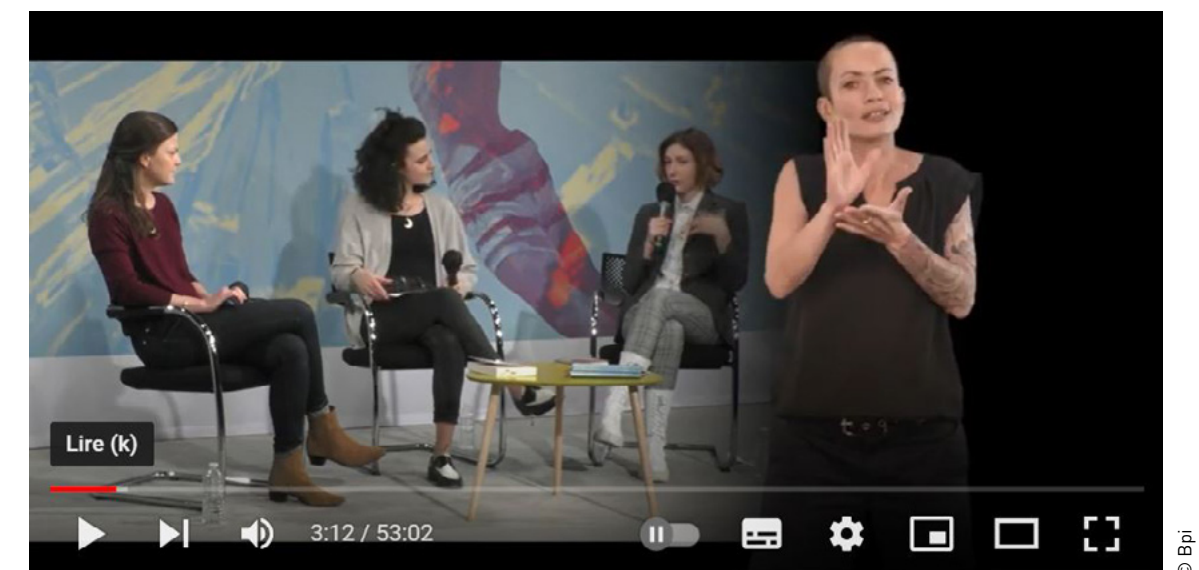
La mise en œuvre du plan d'action Handicap en 2021

La Bpi poursuit la mise en œuvre du plan handicap 2019-2022 selon les axes qui avaient été définis : l'action culturelle, mais aussi l'amélioration de l'accueil au sein des loges équipées pour les personnes mal ou non voyantes, la formation, la coopération...

L'action culturelle

Dans la continuité des actions autour de l'exposition sur l'œuvre de **Catherine Meurisse**, deux visites en LSF accueillant 8 visiteurs ont pu être reprogrammées en janvier.

L'interprétation en LSF de 12 entretiens du **festival Effractions** avaient également été projetée avant d'être annulée en raison du contexte sanitaire. Par contre, a posteriori, 8 entretiens ont pu bénéficier de l'incrustation d'une vidéo contenant l'interprétation en LSF afin d'ouvrir le festival aux pratiquants de cette langue.



Grâce à ces vidéos, un lien a été créé entre Effractions et la **Journée mondiale des Sourds** (JMS) organisée en collaboration avec la Fédération nationale des Sourds de France (FNSF) et l'émission l'Œil et la main de France 5 au mois de septembre. La soirée a été l'occasion de mettre en avant le roman de Thomas Flahaut *Les nuits d'été*, lauréat du prix Effractions 2021, par la lecture et l'interprétation en LSF d'un extrait. En regard, le documentaire *Avoir 20 ans en 2020* d'Alexandra Masbou, diffusé à la suite, a fourni un autre éclairage sur la situation de la jeunesse et ses difficultés à s'insérer, qu'elles soient d'ordre économiques, culturelles ou liées à la surdité, ces points étant débattus lors de l'échange animé par Laurent Valo. Cette soirée a réuni une quarantaine de personnes et a été sous-titrée et diffusée en live sur le compte Facebook de la Bpi. De plus, durant la semaine de la JMS, 8 ateliers de sensibilisation à la LSF ont été organisés dans les locaux de la bibliothèque animés par Visuel, 39 personnes y ont participé.

Le **festival Press Start** a été placé sous le signe de l'accessibilité tant dans la forme, avec 4 événements bénéficiant d'interprétation en LSF et de sous-titrage, que dans le fond, avec des contenus traitant des adaptations possibles du matériel et des jeux vidéo. La journée du 24 septembre a permis d'associer une matinée d'étude comportant une table ronde sur l'accessibilité des jeux vidéo et un forum composé de stands d'associations œuvrant à cette thématique : Capgame, APF Lab », Brut pop, ainsi que des Fab'lab' de médiathèques.

Vers une amélioration de l'accueil au sein des loges

Depuis leur création en 1984, la Bpi met à la disposition des publics mal ou non-voyants des loges aménagés et équipés d'outils de lecture. Le plan handicap prévoit un important travail de réflexion en vue d'améliorer les services proposés au sein des loges en intégrant un accès à la plate-forme PLATON, mais également en vue de travailler sur les équipements proposés. Ce travail de réflexion, conduit par un groupe de travail constitué de bibliothécaires issus de tous les services de la Bpi, est en cours de finalisation. Un pré-projet a été rédigé puis retravaillé pour aboutir au projet de réforme des loges qui devrait être mis en place courant 2022.

Les loges continuent d'être utilisées par des habitués : 6 usagers les fréquentent activement avec une moyenne de 10 à 16 venues par mois pour certains. 528 réservations ont été enregistrées représentant 2 246 h soit 4h15 en moyenne par créneau.

La collaboration avec l'Enssib

Deux mémoires portant sur des sujets proposés par la Bpi et portant sur le handicap ont été soutenus en 2021, l'un sur le Facile à lire (FAL), l'autre sur la formation des bibliothécaires à l'accessibilité (cf. la journée professionnelle Actualité de la recherche). Un élève conservateur a été accueilli pour son stage de découverte et une autre pour son stage d'immersion. Sa mission était de travailler sur un plan de développement des publics et d'évaluer la rubrique Alphabib.

Deux autres stagiaires ont été accueillies à la demande de services de la Bpi. La première étudiante en « M1 Vieillesse et handicap : mouvement et adaptation » a fourni un intéressant travail d'observation des usagers âgés. Le travail effectué avec la seconde, jeune femme en situation de handicap, a permis de dégager des critères de sélection pour le futur fonds FAL.

L'accessibilité numérique

Une vingtaine de bibliothécaires ont reçu en 2021 une formation dans le domaine de l'accessibilité des documents. Un travail de structuration a été entrepris avec sept chefs de service. Ce comité de pilotage a pour feuille de route de réfléchir à la manière de développer et généraliser les pratiques en terme de production de documents accessibles ce qui implique de connaître les règles et de créer des gabarits pour tous les types de documents rédigés en interne.

La coopération nationale

La Bpi joue un rôle actif en matière de coopération nationale sur le plan du handicap (cf. *La coopération nationale et internationale*). En 2021 cette dimension nationale s'est déclinée à travers l'organisation d'une journée d'étude, de deux webinaires et le service handicap a continué de jouer un rôle de référent sur les questions de handicap à l'échelle du territoire.

Quelle stratégie pour l'accueil des publics du champ social ?

le champ social : un axe de travail prioritaire

La Bpi a travaillé à l'élaboration d'un plan d'action pour les publics issus du champ social en se fondant sur un premier état des lieux. Ce document stratégique prévoit la création d'un groupe de travail dit « groupe cohésion sociale » composé de bibliothécaires issus de tous les services de la Bpi. Il inclut également plusieurs propositions dont la mise en œuvre a pu être débutée en 2021 (une nouvelle permanence d'association, la formation du personnel, l'amélioration des outils d'accueil...).

En application du plan d'action champ social, plusieurs initiatives ont été lancées pour améliorer l'accueil des publics précaires.

En mars, une nouvelle **permanence « Rencontres solidaires »** a été mise en place. Deux membres de l'association La Cloche sont présents le premier mercredi de chaque mois de 16h à 18h et proposent un temps d'échange avec les personnes concernées par la précarité et le sans-abrisme. Si la permanence a été peu fréquentée les premiers mois, elle accueille entre deux et quatre personnes par séance depuis le mois d'octobre.

L'accent a également été mis sur la **formation du personnel**. 45 agents ont donc suivi une journée de sensibilisation à l'accueil des publics très précaires assurée par La Cloche. La formation reposait sur une partie théorique pour mieux comprendre les mécanismes du sans-abrisme et sur une partie pratique, autour d'échanges et de cas concrets du quotidien. Enfin, un document d'aide à l'accueil et à l'orientation des publics du champ social a été conçu et diffusé dans tous les bureaux d'accueil de la Bpi. Ce document comprend une liste de numéros d'urgence et d'adresses situées autour de la Bpi, dans les domaines de l'alimentation, la santé ou l'hygiène.

L'atelier *Vivre à Paris*, mis en place entre 2014 et 2016, proposait aux usagers des conseils pour découvrir la capitale. Il a été décidé de reprendre cet atelier en 2021 sous le nom *Bons plans à Paris* et de l'adapter aux étudiants, sans pour autant le fermer aux autres publics. Les participant-e-s peuvent alors découvrir comment vivre à Paris sans se ruiner : comment et où manger gratuitement, où se vêtir à bas prix, où se divertir sans dépenser d'argent, etc. Si les étudiants sont majoritaires parmi les participant-e-s, d'autres publics répondent présent, comme des retraités ou des actifs. Les ateliers leur permettent de se rencontrer et de créer du lien.



Les médiations autour de la programmation culturelle

Effractions

Malgré le basculement en ligne du festival, quelques médiations pour les publics du champ social ont pu avoir lieu en présentiel.

Des ateliers d'écriture autour du livre de Gauz, *Black Manoo*, ont été menés. Trois groupes en jauges restreintes ont été accueillis (autorisation d'accueil à six personnes maximum par groupe) soit 15 participant-e-s au total. Ont participé un groupe de mineurs isolés venus avec France terre d'Asile animé par Mathilde Pucheu (*Rémanence des mots*), un groupe d'étudiants bénéficiaires de l'épicerie solidaire Agoraé et un groupe d'étudiants inscrits au programme DU Retour aux études des étudiants exilés animés par cinq étudiantes du master création littéraire de Paris 8.

Cinéma du réel

Une programmation spécifique a été proposée à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy diffusée sur son canal interne : 7 films de la sélection, accompagnés d'une vidéo de présentation réalisée par le festival et des pastilles de présentation réalisées par des étudiants. Les maisons d'arrêt du Calvados ont également pu profiter de ces programmes.

Enfin, en partenariat avec l'association les Yeux de l'Ouïe, un atelier de création audiovisuelle a été organisé réunissant des étudiants et des personnes réfugiées et en situation de demande d'asile.

Dans le cadre de cet atelier de création audiovisuelle articulé autour du questionnement « C'est quoi le réel ? », une collection de pastilles vidéos de 2 min a été créée, qui est amenée à s'enrichir au cours des prochaines éditions du festival.

Press start

Un atelier d'initiation au dessin numérique a été organisé spécialement pour les bénéficiaires de l'association La Cloche pendant le festival Press start.

Accueil des relais du champ social

Une lettre d'information trimestrielle est envoyée aux relais du champ social. Elle permet de faire connaître les nouveaux services, de mettre en exergue une permanence, ou encore d'informer sur les médiations culturelles à venir. Le réseau de diffusion de la mission *Vivre ensemble* est aussi utilisé pour informer les relais, notamment sur les visites découverte. Les relais du champ social sont aussi informés via Cultures du cœur, qui publie une annonce sur les prochaines visites découverte de la bibliothèque. Enfin, la page du site de la Bpi consacrée aux relais du champ social a été entièrement restructurée et actualisée.

Quatre visites découverte de la Bpi ont été organisées pour des professionnels du champ social et ont permis d'accueillir 21 relais.

Depuis septembre, une présentation succincte de la Bpi est faite à chaque premier accueil des relais au Centre Pompidou (ces « Premières rencontres » ont lieu une fois par mois).

Les permanences

Deux des nombreuses permanences organisées par la Bpi (cf. *Les médiations*) concernent plus spécifiquement le public du champ social, il s'agit de la permanence « Écoute anonyme » et de la permanence « Accès aux soins ».

La programmation culturelle : une hybridation contrainte, mais féconde

La programmation culturelle de la Bpi s'est poursuivie durant toute l'année 2021, dans un climat perturbé par la crise sanitaire qui a considérablement limité les circulations de personnes et rassemblements publics (confinements, couvre-feu, distanciation sociale, jauges réduites, fermeture des salles, etc.) une partie de l'année.

Néanmoins, la programmation a été en grande partie maintenue et a trouvé de nouvelles formes et canaux de diffusion pour conserver et renforcer le lien avec les publics sur place et à distance. De nouveaux partenariats ont vu le jour, d'autres se sont renforcés. Et la Bpi a témoigné d'une importante montée en compétence et technicité pour offrir aux publics éloignés ou contraints par la pandémie une programmation riche et diversifiée.

Les axes de la programmation, explorés et déclinés dans de multiples manifestations ont permis de donner au public, à travers de multiples rencontres, débats, projections, festivals, expositions, ateliers, médiations, des ressources et des éléments de réflexion pour mieux comprendre et analyser les soubresauts que traverse actuellement l'espace social. L'un des enjeux a été de maintenir le lien avec le public malgré les difficultés, et celui-ci s'est renforcé grâce à la mobilisation des équipes de programmation ; mais aussi d'accueillir de nouveau dans les salles, dès la réouverture des espaces du Centre Pompidou et des salles de rencontres en mai 2021, un public joyeux de retrouver le chemin de la vie culturelle, qui a progressivement repris des usages et une fréquentation culturels malmenés par la pandémie et les confinements successifs.

Les festivals

Le festival Effractions, réel/fiction

Renouvelant sa programmation, réitérant son souci de refléter les complexités du monde contemporain et d'accompagner les nouveaux courants de la création littéraire, la Bpi avait inauguré en 2020 un nouveau festival, autour de la littérature et du réel, en cohérence avec l'identité de la bibliothèque tournée vers l'actualité et les questions contemporaines, et en écho à la programmation de la Bpi autour des bouleversements du monde contemporain et du cinéma documentaire. Manifestation de grande ampleur, elle permet à la Bpi de réaffirmer son rôle de partage culturel à travers un événement festif et réflexif autour de la création littéraire contemporaine et du journalisme littéraire de non-fiction. Cet angle d'approche a permis au festival de confirmer une place légitime et pertinente aux côtés des offres proposées par d'autres structures culturelles ou collectivités territoriales, et au sein même de la programmation de la Bpi et du Centre Pompidou.

La seconde édition du festival de littérature contemporaine *Effractions, réel/fiction*, du 25 février au 1^{er} mars 2021, s'est tenue entièrement en ligne compte tenu de la crise sanitaire et de la fermeture des espaces du Centre Pompidou.

Durant cinq jours, rencontres, tables rondes, lectures, dédicaces ou ateliers avec les écrivains se sont succédé, à travers différents formats de rencontres en ligne qui sont venus rythmer l'ensemble du programme (« Chantier de fouille », « Revue de presse », « Collusions », ateliers et médiation, etc.), privilégiant les ouvrages parus durant les rentrées littéraires de septembre et janvier.

Cette édition a permis d'accueillir plus d'une trentaine d'invités, au cours de 28 manifestations qui se sont tenues en live et différé ; dont de grands entretiens, des lectures musicales et des table-rondes thématiques. Parmi les auteurs invités, écrivains, chercheurs, dessinateurs et journalistes ont été accueillis Florence Aubenas, Robert Bober, Lisette Lombé, Laurent Mauvignier ou Sylvain Prudhomme...

Les partenaires de la précédente édition ont confirmé leur soutien et ont ainsi contribué au succès de cette manifestation, dont les bibliothèques de la Ville de Paris, la librairie Mollat, le Centre Wallonie Bruxelles ou encore la Société des Gens de Lettres, qui s'est de nouveau associée à la Bpi pour remettre le prix *Effractions*, doté de 2 000 euros et distinguant un ouvrage de la programmation. La Fondation Jan Michalski et la Sofia ont de nouveau participé au financement du festival, permettant ainsi son développement. Quatre partenaires médias ont accompagné cette édition (le magazine Lire, Les Inrockuptibles, AOC et Libération) et participé à son retentissement médiatique.

Les rencontres ont été diffusées sur le site dédié, sur la Web tv de la Bpi ainsi que sur Facebook, pour un total de 49 553 vues pour toutes les manifestations, sur toutes les plateformes de diffusion entre le 25 février et le 8 mars, permettant au festival d'élargir sa diffusion et son audience à des publics empêchés ou éloignés géographiquement du bassin parisien, ou contraints par la pandémie. L'ensemble des rencontres reste disponible tout au long de l'année sur le site du festival : <https://effractions.Bpi.fr/> et conquiert ainsi de nouveaux publics.



© Hervé Veronèse / Centre Pompidou

Le festival Cinéma du réel

Si comme en 2020, les conditions sanitaires ont conduit Cinéma du réel à proposer une édition entièrement en ligne, 2021 a vu la création d'une véritable forme alternative au festival, fédératrice et augmentée : CANALRÉEL. Une plate-forme créée pour l'occasion sur le modèle foisonnant, décalé et éclaté de la télévision des années 80.

Le dispositif

Des moments de rencontre précieux autour des films, du travail des cinéastes et des idées qui agitent le secteur professionnel ont pu avoir lieu malgré la pandémie. Ils ont été filmés dans les conditions du direct puis diffusés en différé sur CANALRÉEL, en même temps que les œuvres.

Chaque jour, des films et des rencontres ont été proposés en simultané et en jauge limitée sur quatre canaux de diffusion. En proposant des séances à horaire fixe, il s'agissait de créer l'événement, mais aussi de proposer des rendez-vous réguliers avec les spectateurs qui ont pu découvrir la programmation telle qu'elle avait été conçue pour eux.

CANALRÉEL a généré plus de 14 000 visionnements.

Par ailleurs, le festival a accentué sa présence sur internet via plusieurs initiatives :

- toutes les rencontres et discussions de cette 43e édition sont disponibles depuis la fin du festival sur la chaîne YouTube CANALRÉEL REPLAY qui comptabilisait 14 758 vues au 20 janvier 2022.
- le festival s'est associé plus étroitement avec ses plateformes de diffusion partenaires, Festival Scope Pro pour la vidéothèque en ligne et la programmation Works-in-Progress de ParisDOC, Mediapart qui a diffusé les 13 films de la section Première Fenêtre, Tènk et Universciné.

Enfin, les programmes du festival ont continué à circuler au niveau national grâce au partenariat avec La Cinémathèque du documentaire et Images en bibliothèques qui proposent à leur vaste réseau de structures de nature très différentes (Cinémathèques, bibliothèques, scènes nationales, associations, etc.) la circulation de 6 films en trois programmes, pour rendre compte de la compétition de la 43e édition de Cinéma du réel, mais aussi de la diversité de la production documentaire française. 32 séances ont finalement eu lieu, organisées par 27 structures participantes, réunissant 412 spectateurs.

Grâce à l'ensemble de ces dispositifs et partenariats, la 43e édition du festival en ligne a touché plus de 50 000 personnes.

La programmation

40 films, courts et longs métrages, 20 films étrangers tous inédits en France et 20 films français en première mondiale constituent cette compétition. Chaque film remet en jeu le possible du cinéma, vient nourrir le film suivant et le précédent, et ainsi éclairer la totalité de notre sélection. L'ensemble de ces films a été programmé deux fois sur CANALRÉEL lors du festival. Ils ont également été montrés sur grand écran au Centre Pompidou aux jurys qui ont décerné leurs prix lors du palmarès.

Afin de rendre compte de la production internationale de l'année et des prochaines sorties en salle, le festival propose à côté de cette compétition, une série de séances spéciales et d'avant-premières en collaboration avec les distributeurs des œuvres. Cette offre a été délibérément réduite à 4 films, le lancement en ligne de films en attente de leur sortie en salle ne semblant pas le plus opportun.

© Cinéma du réel 2021



Front(s) Populaire(s) complète la proposition de films inédits en France. Cette programmation a pour ambition de participer aux débats de société qui animent l'actualité, et cette année spécifiquement autour de la question « À quoi servent les citoyens ? ».

Le volet rétrospectif du festival a été de son côté dédié à Pierre Creton et à son univers. Le Grand Prix Cinéma du réel a été décerné à *The Inheritance* de Ephraïm Asili.

ParisDOC : le volet professionnel de Cinéma du réel

Le volet professionnel ParisDOC n'est pas un marché, mais un laboratoire : un espace réflexif qui affirme son rôle de vigie, d'observatoire des pratiques et des manières émergentes et de découvreur de jeunes talents. Cette année, ParisDOC a établi un programme de discussions, de projections et de rencontres qui ont pu réunir les professionnels *in situ* au Centre Pompidou, et qui ont été diffusées sur CANALRÉEL durant le festival puis en *replay* sur la chaîne YouTube du festival.

La crise sanitaire de 2020 qui s'est poursuivie en 2021 a une incidence très forte sur le secteur du cinéma, non seulement à cause de la fermeture des salles et la plupart des débats ont interrogé les bouleversements que la croissance des plateformes en ligne a provoqués dans le milieu du cinéma.

Les séances en ligne de Works-in-Progress (WIP) ont accueilli près de 130 professionnels – vendeurs, distributeurs et programmeurs – du monde entier en visionnement, mais aussi en rendez-vous *one-to-one* avec les porteurs de projets.

Les Rendez-vous européens du documentaire de patrimoine ont été l'occasion de présenter 6 projets de restauration de films dans le but de susciter le désir de montrer ces films, une fois restaurés, aux programmeurs de festivals ou de plateformes et distributeurs de films classiques.

Action culturelle, médiation et diffusion

Le festival développe des actions en direction des scolaires, et en particulier des lycéens. En 2021, l'accueil de classes au Centre Pompidou ayant été rendu impossible, des séances dans les établissements scolaires ont été organisées. 27 séances ont été confirmées dans 24 établissements répartis dans les 8 départements de la région Île-de-France, en présence d'un membre de l'équipe de médiation et, quand cela fut possible, d'un cinéaste.

Par ailleurs, depuis 3 ans, le festival associe les étudiants à plusieurs actions destinées à les impliquer dans l'organisation du festival et à leur donner l'opportunité de découvrir différentes pratiques professionnelles. Il s'agit de la sélection Première fenêtre, du Prix Route OneDOC, du jury Jeunes et enfin des Entretiens de cinéastes pour le blog Mediapart. De plus, il a été proposé comme chaque année aux étudiants de plusieurs formations universitaires des parcours spécifiques au sein de la programmation du festival.

Malgré le contexte sanitaire, une partie des actions en direction du champ social et notamment des prisons a pu être maintenue.

Le festival Press Start

Pour sa 9^e édition, le festival de jeu vidéo Press Start a proposé du 22 au 27 septembre 2021, à la Bpi, dans la Petite Salle du Centre Pompidou, mais aussi hors les murs, une série d'événements autour du thème des « bestiaires du jeu vidéo ».

Les 14 partenaires (dont un nouveau titre de presse et cinq nouveaux organismes en lien direct avec le jeu vidéo : École Polytechnique, CNAM-ENJMIN, Loisirs Numériques, Cap-Game et APF France Handicap) qui se sont associés à la programmation de Press Start ont permis d'étoffer avantageusement la programmation.

La sélection de jeux, présentée dans le Salon jeu vidéo et le Salon graphique grâce à quatre consoles, dix PC et deux bornes d'arcade, a rencontré un franc succès, avec plus de 1000 visiteurs sur la semaine, soit une augmentation de plus de 60 % par rapport à l'édition précédente. Deux jeux ont fait l'objet de partenariats avec des studios internationaux (Salt Castle Studio et Yaza Games), dont l'un a permis aux joueurs du monde entier de découvrir la démo gratuite de son jeu durant toute la durée du festival. La volonté de faire jouer les publics à distance s'est aussi traduite par la création d'un petit module ludique basé sur la reconnaissance faciale, accessible en ligne et permettant de prendre les traits de la mascotte du festival : le panda roux Presty, dessiné par l'illustrateur de l'affiche de cette édition.

La matinée professionnelle du vendredi a pris la forme de deux tables rondes, dont une a été consacrée cette année aux enjeux de l'accessibilité des jeux vidéo pour les joueurs handicapés. Elle a accueilli 82 personnes en Petite Salle et a bénéficié d'une diffusion live sur le compte Facebook « Bpi pour les professionnels » (1300 vues cumulées en février 2022).

La question de l'accessibilité a d'ailleurs été l'un des axes forts de Press Start 2021 grâce à plusieurs actions : outre la table-ronde de la matinée professionnelle, une médiation dédiée dans le Salon jeu vidéo a pu être proposée grâce au partenariat avec la médiathèque de La Canopée et trois grands événements ont été traduits en LSF et sous-titrés en direct. Ces questions d'accessibilité ont pu trouver une réponse pratique lors du forum « Tous joueurs ! » au Niveau 1, présentant dispositifs adaptés et actions de sensibilisation de plusieurs associations et établissements.

Plusieurs grands événements publics ont été organisés lors du festival : le Forum du jeu vidéo qui fait dialoguer, dans une série de tables rondes animées par des journalistes spécialisés, des universitaires et des acteurs de l'industrie vidéoludique ; une conférence-jeu interactive sur « Animaux et jeux vidéo » qui a proposé une exploration de nombreux univers vidéoludiques, du plus connu au plus pointu, mais aussi la soirée « Graines de studio », fruit cette année d'une belle collaboration entre deux écoles de jeu vidéo (Les Gobelins et le CNAM-ENJMIN), la Bpi et la médiathèque Marguerite Yourcenar qui a accueilli dans son auditorium les pitches et démos d'une sélection des meilleurs projets de fin d'année d'élèves. Une conférence complète sur les métiers du jeu vidéo a également été proposée par plusieurs grands noms de l'industrie (Jehanne Rousseau notamment) engagés pour la Bourse du jeu vidéo pour l'égalité des chances.

Les conférences et assimilés (84 personnes seulement pour les trois événements en Petite Salle) ont connu une moindre fréquentation par rapport à l'édition 2020, dans un contexte de reprise très timide des événements après la réouverture des salles de spectacle. Par contre, la visibilité numérique des événements est toujours très bonne avec des nombres de vues cumulées satisfaisants.

Enfin, comme chaque année, Press Start a égrené une offre d'ateliers tout au long de la semaine, centrée cette fois-ci sur la prise en main de logiciels (création de jeu vidéo, dessin numérique et modélisation 3D). L'atelier d'initiation au game design a également été proposé à nouveau, car il rencontre toujours un franc succès. 83 personnes ont participé à 12 ateliers, dont pour la première fois cette année, deux ateliers en réalité augmentée pour les enfants.



La Cinémathèque du documentaire à la Bpi

En 2021, en dépit de presque 5 mois de fermeture des salles et d'interruption estivale, 286 séances ont pu être programmées et 244 films diffusés pour un total de 16 654 spectateurs. Une très belle 4e année pour la vitrine parisienne de La Cinémathèque du documentaire qui, à peine sur sa lancée, a su se réinventer en ligne puis, séance par séance, retrouver des spectateurs en salle



Les cycles

L'année devait s'ouvrir par une double rétrospective consacrée à deux cinéastes filmant sur la longue durée : la tchèque Helena Třeštíková et la française Marie Dumora. Cette dernière n'ayant pas souhaité montrer ses films en ligne, seule la rétrospective consacrée à Helena Třeštíková a pu avoir lieu. Méconnue en France, Helena Třeštíková a réalisé une quarantaine de films depuis 1975. Ses sagas familiales sur plusieurs générations et ses portraits au long cours de personnes souvent marginalisées transforment des existences banales en récits singuliers grâce à un sens aigu du montage et

à une empathie toujours renouvelée pour tous ses personnages. En 21 séances en ligne, **Helena Třeštíková, lignes de vie** a su rencontrer un public conquis qui a pu échanger par tchat avec la cinéaste au cours de 4 rencontres en direct.

Le grand cycle de printemps, Pasolini, pasoliniennes, pasoliniens a rencontré un franc succès tant dans la presse qu'auprès du public. Il s'est principalement déroulé en ligne de mars à mai avec des rediffusions de séances en salle en juin. Toute une série de cinéastes, critiques de films, historiens du cinéma, sont intervenus en direct ou via des segments préenregistrés et diffusés avant les projections, pour accompagner ce cycle. Construit en trois volets, il a permis de montrer les films documentaires de Pasolini – observateur de son époque, poète, citoyen enragé ; ses contributions aux films de ses contemporains – au premier plan desquels a émergé la figure de Cecilia Mangini, cinéaste italienne majeure des années 50 récemment décédée, et des films de cinéastes contemporains sous influence pasolinienne.

Le printemps a également été l'occasion de projeter l'intégralité des films documentaires de la cinéaste française **Dominique Cabrera**, à l'occasion de la sortie de l'ouvrage collectif qui lui était consacré. Une cinéaste dont, comme l'écrit Julie Savelli, « la justesse exemplaire nous met au contact de la vie même ». L'occasion de mettre en avant un art de « s'engager dans le commun », entre « l'intime et le politique » (J.Savelli). Proposé entièrement en ligne, le cycle a rencontré un grand succès et a notamment permis des rencontres entre Dominique Cabrera et d'autres cinéastes (Ross McElwee, Jean-Louis Comolli), mais aussi avec les spectateurs.



© Dominique Cabrera

La saison s'est conclue en beauté et en salle, avec la première rétrospective intégrale française du grand et multi-récompensé cinéaste italien **Gianfranco Rosi** à l'occasion de la sortie de son nouveau film, *Notturmo*. Un cinéaste en perpétuelle réinvention de sa démarche et de sa forme, constamment à la recherche de la bonne distance pour filmer le monde ; un filmeur solitaire d'une grande ambition formelle tant à l'image qu'au son. Une semaine intense, en présence du cinéaste, couronnée par une master classe fleuve.

Changement de cap à l'automne, avec le cycle **Voir grand : télévision, cinéma et vice versa** qui a rassemblé une quarantaine de films dont le point commun était d'avoir été produits avec, voire pour la télévision. Un cycle qui a été l'occasion de célébrer une télévision française qui suscite ou accompagne des démarches d'auteur pour développer des films exigeants.

Le cycle est ainsi revenu sur presque 25 ans de **Lucarne**, laboratoire du cinéma documentaire de création d'Arte qui continue de produire des œuvres audacieuses témoignant d'un formidable esprit de curiosité. **La vie filmée**, série documentaire de France 3 à sa création en 1974, est lui un exemple unique en son genre qui raconte l'histoire de France à travers cinquante ans d'images amateurs. Enfin, **25 nuances de doc**, marque l'engagement de France Télévisions à promouvoir des œuvres singulières et fortes.

Aux côtés de quelques figures tutélaires emblématiques (Agnès Varda, Naomi Kawase, Viktor Kossakowski, Alan Berliner), *Voir grand* a surtout été l'occasion de faire la part belle à de jeunes cinéastes qui sont venus échanger avec le public.

Les rendez-vous réguliers et séances spéciales

Chaque vendredi, *Les yeux doc à midi* ont mis en valeur les films du Catalogue national de films documentaires, avec en 2021 les thématiques « Ici et là en France » et « Jeunesse(s) ».

Trésors du doc (un dimanche par mois) a proposé en ligne une programmation *Jeunes sixties*, a projeté les incontournables courts métrages du *Monde Perdu* de Vittorio De Seta et s'est attelé à la question du Roman National, qu'il soit Suisse, Français ou Canadien.

La fabrique des films, rendez-vous en partenariat avec le CNC, a permis de présenter les projets en cours de quatre cinéastes : Emmanuel Gras, Marie-Pierre Brétas, Armel Hostiou et Martine Deyres. *Les rencontres d'images documentaires* en lien avec les thématiques des publications de cette revue de cinéma documentaire, se sont penchées sur les « Images.net », sur la folie et ont rendu hommage au cinéaste récemment décédé, Pierre Beuchot.

Fenêtre sur festival a accueilli le festival clermontois *Traces de vie* en deux séances qui ont permis de découvrir en salle des films de la 30^e édition qui s'était déroulée en ligne.

Nouvelles écritures, qui s'intéresse aux formes nouvelles d'écriture documentaire, a donné à voir *Le ventre de la montagne* de Stephen Loye, intrigant essai sur les difficultés de narrer une tragédie.

Du court, toujours a accueilli la 20^e édition du festival Docs en courts, a célébré les 20 ans du DEMC (master « le documentaire, écritures du monde contemporain ») autour des formes contemporaines de l'engagement et a consacré une séance au cinéaste Christophe Loizillon.



Quelques belles avant-premières ont émaillé l'année, pendant les cycles, mais aussi en séances spéciales : la projection de *L'état des lieux sera dressé à onze heures en présence de la femme du poète* de Martin Verdet, de *Foedora* de Judith Abensour et de *Désir d'une île* de Laetitia Farkas a permis de découvrir en salle trois des films de la compétition 2021 du festival Cinéma du réel. Quant aux avant-premières proposées en partenariat avec France Télévisions – *Le saut* de Giedre Zickyte et *Vivre dans l'Allemagne en guerre* de Jérôme Prieur et Arte – *Ghofrane et les promesses du printemps* de Raja Amari et *Zinder* de Aïcha Macky, elles ont rencontré leur succès habituel.

Les ciné-conférences

Ces séances permettent de rassembler étudiants et grand public autour de projections accompagnées d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires. En 2021, elles se sont déclinées sous plusieurs formes : séminaire et ciné-conférence par une « personnalité » en partenariat avec l'EHESS, cycle de ciné-conférences thématiques en partenariat avec Université permanente de la ville de Paris (UPP), un partenariat avec un colloque et des master-classes.

L'exposition Catherine Meurisse, la vie en dessin

Après les expositions consacrées à Art Spiegelman, Claire Bretécher, Franquin ou Riad Sattouf, la Bpi a rendu hommage au travail de la dessinatrice Catherine Meurisse, à travers une exposition présentée dans les espaces de lecture du 30 septembre 2020 au 25 janvier 2021. Cette première rétrospective, structurée en 4 parties, a présenté près de 200 pièces (planches originales, magazines, documents audiovisuels et imprimés, etc.) et proposé un panorama des talents de l'artiste, de ses travaux d'enfance à ses dernières collaborations artistiques.

Malgré une exploitation contrariée par la crise, l'exposition a totalisé 9915 visiteurs en 12 semaines d'exploitation, dont 3414 en 2021, auxquels s'ajoutent 1235 visiteurs virtuels.

Quatre visites virtuelles sont toujours disponibles sur le site de la Bpi : une visite libre immersive en 360°, une visite commentée par les commissaires, une visite en langue des signes et un parcours en audiodescription (<https://www.bpi.fr/dossier/visites-virtuelles-expo-meurisse/>). Mises en ligne début janvier, les visites virtuelles ont permis de toucher un public distant et/ou empêché en raison de la faible amplitude horaire (fermeture de la bibliothèque à 17h jusqu'à la clôture de l'exposition, le 25 janvier).

Comme chaque année, l'exposition a été accompagnée d'un riche dossier documentaire disponible sur le web, ainsi que des produits dérivés commercialisés à la Librairie Flammarion du Centre Pompidou. La programmation associée a été clôturée le 4 octobre 2021, par un Bd-concert célébrant l'œuvre de Catherine Meurisse : le duo Zyia, composé d'Apolline Kirkklar au violon et de Lucie Arnal au violoncelle, a illustré la projection en direct des dessins issus de l'album *Les Grands espaces* par des moments musicaux allant du répertoire romantique au contemporain.

La Bpi poursuit ainsi la trajectoire qu'elle entend mener en matière d'expositions et sa capacité à construire des projets importants, fédérateurs pour l'établissement, générateurs à l'extérieur de partenariats culturels avec des interlocuteurs culturels publics ou privés, de qualité et de standard similaires à ceux du Musée et du Département culture et création, au sein et aux côtés du Centre Pompidou.

Et vous trouvez ça drôle ?

Cartographie de l'humour en littérature avec **Hervé Le Tellier** (Prix Goncourt 2020)

Samedi 23 janvier - 18h

 **LIVE**

@bpi.pompidou



Les Nuits de la lecture

Les *Nuits de la lecture*, initiées par le ministère de la Culture, ont pour but de célébrer le livre et la lecture auprès de tous les publics, grands lecteur·rices ou non, en valorisant la diversité des acteur·rices du livre : auteur·rices, illustrateur·rice·s, maisons d'édition, librairies, bibliothèques... Pour cette 5^e édition en ligne en raison du contexte sanitaire, la Bpi proposait de *relire le monde contemporain*, thématique initiée par le ministère de la Culture, à l'aune des grands classiques de la littérature mondiale, à travers des ateliers d'écriture et de dessin, et deux rencontres.

Deux ateliers d'écriture en ligne ont été proposés, autour de Sei Shōnagon et Kafka, ainsi qu'un atelier de dessin « Détourner un classique de la littérature en bande dessinée », totalisant 43 participant·e·s (ateliers les 21, 22 janvier à 18h30 et 23 janvier à 17h) ; Guénaël Boutouillet, critique et conseiller littéraire du festival *Effractions*, présentait une sélection d'ouvrages tirée de la rentrée littéraire.

Une rencontre « Et vous trouvez ça drôle ? » proposait une cartographie de l'humour en littérature par l'écrivain Hervé Le Tellier, lauréat du Goncourt 2020. Ces deux dernières rencontres ont connu une excellente fréquentation de 4 446 vues cumulées pour 2021.

Fort du succès de cette édition, la Bpi s'associera en 2022 aux sixièmes *Nuits de la lecture* du 20 au 23 janvier 2022.

Programmation musicale

Du fait des problèmes juridiques particuliers posés par la transposition en ligne de concerts initialement prévus en salle, ceux-ci ont été limités à une occurrence. Un concert d'Emmanuelle Parrenin a donc pu être programmé et était suivi d'une présentation du label *Le Souffle Continu* le 12 avril.

Les concerts ont repris en salle à la réouverture du Centre Pompidou avec le *Quatuor Gaman* (25/06, en partenariat avec le CNSM, dans le cadre des manifestations Destination Pompidou ; une lecture musicale a également été organisée dans le cadre du Printemps des poètes avec l'auteur Simon Johannin (22/03). L'accueil du festival *Bruits Blancs* (06/12) a clôturée cette programmation musicale.

La programmation de manifestations orales

Les questions d'actualité et de société

Un monde sur le fil

Le cycle **Le Monde sur un fil**, organisé en partenariat avec la revue *Politique étrangère* autour des grandes questions internationales, s'est emparé le 14 juin 2021 de la question du terrorisme international (« 2001-2021 : vers la fin de la guerre contre le terrorisme ? ») ; puis a évoqué le 11 octobre 2021 la complexité du monde post-soviétique (« Trente ans après la chute de l'URSS : l'espace postsoviétique revisité ») avant de s'interroger sur les enjeux géopolitiques liés au climat (« Bataille pour le climat : enjeux géopolitiques ») le 22 novembre 2021.

Le cycle **Quelle diplomatie chinoise au XXI^e siècle ?** s'est révélé en phase avec l'actualité géopolitique immédiate. Les 3 séances ont abordé successivement la diplomatie chinoise sous ses différents aspects : diplomatie culturelle, économique et enfin technologique.

La Bpi a renoué avec sa programmation sur les évolutions des médias et du journalisme par le lancement d'un nouveau volet de rencontres **Profession Reporter** en partenariat avec le Prix Albert Londres : un grand entretien a eu lieu le 20 septembre 2021 avec Allan Kaval, lauréat du prix 2020 pour ses reportages sur la Syrie.

Féminismes



© Bpi

Le cycle de rencontres *Le féminisme n'a jamais tué personne* organisé au premier semestre en collaboration avec la revue Causette et la Newsletter Les Glorieuses a permis d'aborder plusieurs thématiques actuelles propres aux luttes féministes : les violences sexistes, le regard masculin, le rapport au corps, les violences médicales, la démasculinisation de la langue... La question de l'écriture inclusive a par ailleurs clôturé le cycle *Le pouvoir des mots*, initié en 2019.

Le cycle de conférences performatives **Treize Minutes** s'est poursuivi, sur un modèle désormais usuel (un thème, cinq intervenants, chacun ayant treize minutes pour traiter le sujet en fonction de son expérience professionnelle, son domaine de recherche ou son parcours personnel).

L'**EC(h)o du monde**, nouveau cycle de rencontres, dont le chercheur en économie Eloi Laurent est le conseiller scientifique, propose une lecture économique des faits de société, pour mieux comprendre l'actualité. Faisant suite au rapport du GIEC sorti cet été, la première rencontre « Croissance et climat : un couple infernal ? » (29/11) a posé la question de la conciliation de nos économies contemporaines, fondées sur la croissance, avec le défi climatique. Il se poursuivra tout au long de l'année 2022.

Le point sur...

Des rencontres pour faire le point sur l'état de la recherche dans une discipline.

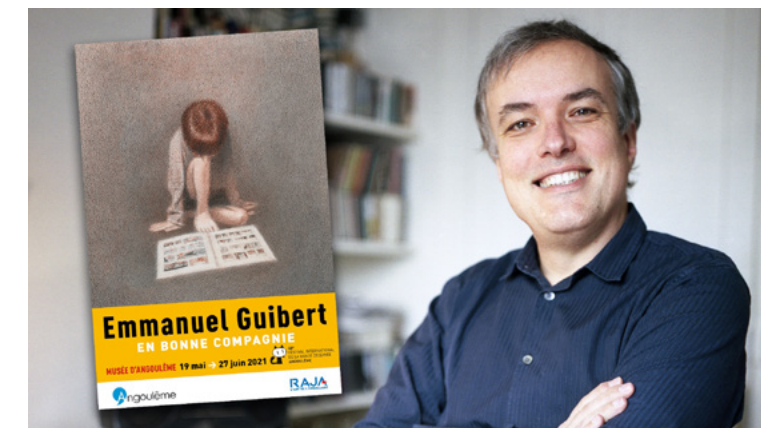
Les rencontres organisées sous l'intitulé *Dernières nouvelles de la Préhistoire* ont permis de faire un état riche et panoramique des recherches en préhistoire et paléanthropologie.

Le cycle *Place aux revues* a poursuivi sa programmation, toujours en partenariat avec l'association Ent'revues, avec une rencontre (en ligne) consacrée à la réflexion critique liée à la bande dessinée, en écho à l'Année de la Bande dessinée 2020-2021 orchestrée par le ministère de la Culture.

Enfin, une rencontre organisée au Centre Wallonie-Bruxelles a permis de poursuivre le partenariat sur le cycle *Belgian Theory* destiné à faire connaître la richesse et la vivacité de la pensée belge de langue française. Centrée autour de la pensée et l'œuvre d'Eric Clémens, cette séance invitait à réfléchir à la distinction entre fiction et vérité, entre fictionnel et fictif.

La littérature et la bande dessinée

La programmation autour de la bande dessinée, avec le cycle *Les Jeudis de la BD*



Habituellement organisés dans le Salon Jeu vidéo du Niveau 1 sur le modèle d'une rencontre suivie d'un atelier avec un auteur ou une autrice de BD, les *Jeudis de la BD* n'ont pas pu reprendre dans leur format normal en 2021 à cause de la situation sanitaire. Cinq événements, sur les 6 initialement prévus, ont pu réellement avoir lieu : trois interviews d'autrices diffusées en ligne et deux soirées exceptionnelles, l'une, retransmise en ligne en direct, en partenariat avec le festival SoBD (table-ronde, remise de prix et commentaires de planche) et l'autre en partenariat avec le Festival international de BD autour d'Emmanuel Guibert, en écho à l'exposition qui lui était consacrée à Angoulême. Seul ce dernier événement a eu lieu en public.

La programmation littéraire Littératures en scène

Compte tenu de l'aspect performatif de la programmation littéraire (cycle Littératures en scène), les manifestations programmées n'ont pu avoir lieu compte tenu de leur dimension scénique qui rendait délicate une production et diffusion en ligne. Certaines ont été reportées en 2022.

Les collaborations entre la Bpi et le Centre Pompidou

La collaboration avec le Centre Pompidou autour des programmations confirme son dynamisme, rappelant la dimension interdisciplinaire du Centre ; elle est en cela facilitée et portée par les nombreux échanges qui se sont établis entre les différentes instances de programmation et de coordination des deux institutions, – dont le Conseil de programmation et le Comité Paroles dirigés par le Président du Centre Pompidou –, et bénéficie au public qui y trouve complémentarité et pluralité de contenus.

« Paroles »

Comme chaque année depuis sa création, la Bpi organise des événements dans le cadre du festival *Extra !* qui avait pour thème cette année le salon. Cette année, il s'agissait d'un week-end de rencontres autour de 7 auteurs de la rentrée littéraire (11-12/09, en partenariat avec Télérama), et deux ateliers d'écriture à l'occasion du *Baudelaire Poetry Day*.

Le cycle commun **Débats au Centre** autour de l'actualité politique, artistique et sociétale de notre temps, n'a quant à lui pas pu se poursuivre compte tenu de la fermeture au public des espaces du Centre Pompidou.

Performances : Destination Pompidou

Pour la réouverture de l'entrée du Centre Pompidou sur la Piazza et de la chenille après rénovation, la Bpi s'est jointe aux autres départements du Centre Pompidou pour proposer une programmation pleine de vivacité au cours des jours suivants :

- Mercredi 16 juin, à 16h pile, la Bpi a proposé une *Flashmob Lecture* « Lire tous ensemble, le temps d'une minute » : une célébration de la lecture à voix haute ou murmurée, lors d'une « mobilisation éclair »
- Le Vendredi 25 juin, la Bpi a proposé un *concert du quatuor de saxophones Gaman* : composé de quatre



© Hervé Véronèse_Centre Pompidou

jeunes saxophonistes espagnols vivant à Paris unis par une passion pour la musique de chambre, Gaman a interprété un programme de compositeurs du XXe siècle, tels qu'Eugène Bozza, Jean River ou Guillermo Lago, dans le cadre de son partenariat avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

- Enfin, les samedi 26 et dimanche 27 juin après-midi, le collectif de dessinateurs *Urban Sketchers Paris* a été invité à venir « croquer » la vie du Forum et de la bibliothèque, proposant au public de capturer sur le vif, la joie et l'effervescence retrouvée. Cette manifestation a rencontré un vif succès public.

Les dessins sont à consulter sur le site de la Bpi : www.bpi.fr/urbansketchers



© Hervé Véronèse_Centre Pompidou

Exposition : La Bibliothèque Chimurenga (2 avril - 16 mai 2021)

Dans le cadre de la Saison Africa 2020, reportée en 2021, le Centre Pompidou et la Bibliothèque publique d'information ont donné carte blanche au collectif sud-africain **Chimurenga** pour une nouvelle édition de la **Chimurenga Library** à la Bpi : une intervention au long cours pour produire des connaissances en vue de ré-imaginer la bibliothèque comme un laboratoire de curiosité étendue et de réflexion critique, considérée à la fois en tant qu'espace conceptuel et physique, générant des circulations entre les idées et les collections.

Cette nouvelle édition a pris la forme d'une « Étude noire » (Black study) des collections documentaires de la Bpi, afin d'enquêter sur les généalogies de l'imagination radicale noire dans le monde francophone, en se déployant sur l'ensemble des espaces et collections. Elle s'est matérialisée par l'installation dans l'espace de la Bpi d'une cartographie mettant en relation l'archive « visible » des Black Studies, présente dans la collection de la bibliothèque, avec une archive « cachée » qui provient de la production intellectuelle, artistique et politique des noirs dans le monde francophone. Cette mise en relation s'est manifestée par des signets disposés entre les livres, figurant des ouvrages importants des Black Studies. Des lignes au sol, et des citations sélectionnées par des chercheurs invitaient les visiteurs à parcourir la bibliothèque sous ce regard. Dans un espace dédié, une exposition, point de convergence des routes de lecture, a présenté cartes mentales, images, fac-similés, nouvelles propositions de lecture et revues en lien avec les axes de recherche du collectif.

Ce dispositif a été le résultat d'une fructueuse collaboration avec la Direction de la Production et le Musée national d'art moderne, confirmant la capacité des équipes à joindre leurs efforts pour offrir au public une programmation complexe et riche.

L'action éducative

L'année 2021 a été marquée par la poursuite de la pandémie de Covid-19 qui a eu des conséquences importantes sur la fréquentation de la Bpi par les scolaires.

Selon les périodes et les protocoles appliqués dans les établissements scolaires ou à la Bpi, les actions ont été annulées, modifiées ou organisées « hors les murs ». Cette organisation d'actions « hors les murs » a permis de maintenir une offre cohérente et de répondre au mieux aux sollicitations des enseignants.

Éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique

Dix ateliers du Parcours Média ont pu être maintenus, une moitié ayant lieu dans les établissements. Par ailleurs, le Parcours média s'est enrichi d'un nouvel atelier *Femmes/hommes dans les médias : à égalité ?*, qui complète les 2 modules *Info /Intox* et *Construire son opinion*. Un total de 26 séances ont permis d'accueillir 606 élèves.



© Bpi

Éducation à l'image

Les dispositifs d'éducation à l'image proposés par la Bpi se déclinent en deux volets, celui à l'année de la programmation dans le cadre de La Cinémathèque du documentaire à la Bpi et celui du festival Cinéma du réel.

Cinéma du réel

En 2021, Cinéma du réel a souhaité maintenir un lien fort avec les publics scolaires. L'accueil de classes au Centre Pompidou ayant été rendu impossible, il a fallu élaborer d'autres propositions à destination des établissements.

Pendant le festival, le lycée Guist'hau de Nantes, qui compte une option cinéma et une classe préparatoire aux écoles de cinéma (CinéSup), a participé au festival à distance. Une semaine a été banalisée pour permettre aux élèves de terminale option cinéma et de classe préparatoire de voir les films et de participer à des rencontres en visio-conférence avec des réalisateurs. Le programme des films et des rencontres a été conçu par les enseignants et le service de médiation de Cinéma du réel.

L'édition en ligne telle qu'elle a été conçue pour le public et les professionnels n'étant pas adaptée pour les publics scolaires, une sélection de films de la programmation a été proposée pour des séances *in situ* spécifiques dans les collèges et lycées d'Île-de-France entre le 21 mars et le 16 avril. Pour cela, et comme chaque année, Cinéma du réel a travaillé en partenariat avec l'Acrif et les CIP qui coordonnent le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma respectivement en Île-de-France et à Paris.

Au total, 27 séances ont été confirmées dans 24 établissements répartis dans les 8 départements de la région Île-de-France, concernant 33 classes et 857 élèves. Malheureusement les annonces sanitaires du 31 mars concernant la fermeture des collèges et lycées pour 4 semaines ont empêché que l'intégralité des séances soient menées à leur terme. Au final, 12 séances ont pu avoir lieu, dans 11 établissements, pour 14 classes et 359 élèves et 3 cinéastes sont venus présenter leur film à l'occasion de 5 séances.

La Cinémathèque du documentaire à la Bpi

Séances Cinécolaires

La programmation 2021 s'est articulée autour des cycles proposés dans le cadre de la programmation générale et de séances composées à partir du catalogue *Les yeux doc*.

Les 7 séances prévues entre janvier et février 2021 ont été annulées en raison de l'interdiction des sorties scolaires. Au printemps 2021, il a été décidé d'organiser les projections directement dans les établissements scolaires. Entre octobre et décembre 2021, quatre séances ont pu avoir lieu au Centre Pompidou en dépit de nombreuses annulations.

Ateliers images médiatiques / images documentaires

Dans la continuité des années précédentes, deux ateliers « images médiatiques, images documentaires » ont été proposés aux collèges et lycées :

- la représentation du sport à l'écran, animé par Charlotte Pouch.
- le pouvoir économique à l'écran, animé par Romain Champalaune.

À l'occasion de ces ateliers, les élèves se sensibilisent à deux formes différentes d'écriture du réel, avec des sujets qui ont accompagné l'histoire du documentaire. En 2021, 8 ateliers ont eu lieu, 6 ont été animés directement dans les établissements scolaires pour répondre aux contraintes sanitaires et 2 dans les espaces de la Bpi.

Le Parcours d'éducation artistique et culturelle

En 2020-2021, 7 classes de 5 établissements ont participé au parcours « Le réel en images », soutenu par la région Île-de-France. Toutes les classes ont bénéficié de l'intervention de Claire Benhaim, journaliste venue présenter son métier et ses méthodes de travail, de la projection d'un long métrage ou d'un programme de courts métrages documentaires et d'un atelier pratique de 20h encadré par un cinéaste documentariste – Julien Meunier, Lucas Vernier, Dimitri Kourtchine, Romain Champalaune, Charlotte Pouch. En 2021 les 213 élèves concernées ont pu bénéficier de 5 ateliers / projections et de 31 séances avec le cinéaste documentariste qui les accompagnait.

Un total de 18 séances ont permis d'accueillir 705 élèves.

Actions EAC en lien avec les collections et la programmation culturelle

Depuis avril 2021, le service Développement des publics, renforcé par la création d'un poste, poursuit sa politique de développement de nouveaux publics pour la programmation culturelle de la Bpi, principalement dans le cadre des cycles thématiques.

Le travail conduit avec différentes associations étudiantes, universités ou lycées s'est concrétisé au 4^e trimestre et a permis à des lycéens et des étudiants d'assister à des conférences ou à une projection de films. Chacun des participant-e-s bénéficie d'un accueil privilégié le jour de la rencontre et se voit remettre un dossier (programme culturel de la Bpi, bibliographie, numéro de Balises...).



© Bpi

Festival Effractions

(6 séances- 4 classes- 104 participant-e-s)
Dans le cadre de la 2^e édition du festival Effractions, le projet de médiation autour de la littérature contemporaine a été reconduit auprès de 4 classes de lycées (2 classes en 2020).

Malgré le contexte sanitaire et ses conséquences sur le fonctionnement des établissements scolaires et de la Bpi qui ont fortement impacté le déroulement des projets, des ateliers d'écriture et artistiques animés par Rémanence des mots et des ateliers théâtre animés par Bérénice Olivares ont été proposés autour des œuvres des 2 auteurs sélectionnés par le comité de programmation et invités

au festival, à savoir les romans *Black Manoo*, éditions Le Nouvel Attila de **Gauz** et *Les nuits d'été* paru à L'Olivier de **Thomas Flahaut**.

Les productions des ateliers d'écriture ont fait l'objet d'une publication de recueils. Un établissement a réalisé une exposition et une valorisation du festival et du projet des élèves au CDI de l'établissement tandis qu'un autre a valorisé le projet sur le site du CDI.

Enfin une lycéenne de terminale a participé au jury du *Prix Effractions* de la Société des Gens de Lettres.

Forum « Environnement : que faire pour demain ? »

(3 séances- 3 classes- 86 participant-e-s)

Dans le cadre du Forum « Environnement : que faire pour demain ? », une offre pédagogique a été proposée aux établissements scolaires pour inviter collégiens et lycéens à réfléchir, échanger, découvrir des ressources et expérimenter des mises en pratique créatives sur les questions environnementales.

Parcours documentaire, atelier Philo et création ou encore atelier Papier recyclé : ces différentes propositions permettaient d'explorer des thématiques comme *Responsabilité environnementale, enjeu sociétal, national et international* ou *La nature : existe-t-elle ?*

Ateliers en lien avec les collections

Ateliers Philo et création

(16 séances, 327 participant-e-s)

Lors de ces ateliers, les élèves peuvent expérimenter l'exercice de l'écoute, du dialogue ou de l'argumentation sur un sujet de philosophie et permettre l'expression créatrice des participant-e-s. Les thématiques proposées aux enseignants se sont enrichies d'une nouvelle proposition « *Ai-je un corps ou suis-je un corps ?* ».

Atelier Fictions Photographiques

(3 séances, 41 participant-e-s)

Cet atelier d'initiation à une culture photographique a pour objectif de permettre aux élèves participant-e-s de se familiariser à un domaine de la photographie artistique tout en apprenant à construire une fiction photographique à partir des livres de la bibliothèque.

Atelier à la recherche du tableau (en collaboration avec le Centre Pompidou)

(1 séance, 12 participant-e-s)

Cet atelier vise à valoriser la collection d'ouvrages consacrés aux artistes du 20^e siècle en lien avec la collection d'œuvres du Musée. Un travail de recherche dans les collections de la bibliothèque se poursuit par une visite guidée au musée pour découvrir les œuvres sur lesquelles les élèves ont enquêté.

Ateliers autour de la littérature graphique

Le service Nouvelle génération a noué un nouveau partenariat avec l'association Lecture Jeunesse dans le cadre de ses programmes d'accompagnement de classes dans la création de livres numériques augmentés. Deux projets ont été mis en place au dernier trimestre 2021.

Le projet Utop/Dystop (2 séances, 25 participant-e-s)

L'hôpital de jour du Centre Etienne Marcel accueille des jeunes de 13 à 20 ans souffrant de troubles psychologiques. Les psychologues et éducateurs ont travaillé cette année avec Lecture Jeunesse sur un projet adapté d'écriture numérique dans un univers dystopique ou utopique : Utop/Dystop. Deux groupes de jeunes de 14 à 18 ans ont été accueillis à la Bpi pour une séance consacrée à l'utopie/la dystopie en littérature graphique et une séance d'immersion dans des mondes utopiques/dystopiques de jeux vidéo.

Le projet Numook (3 séances, 4 classes, 85 participant-e-s)

Dans le cadre de leurs projets d'écriture, les classes de trois établissements de Seine-Saint-Denis et de Seine-et-Marne ont été accueillies pour des rencontres avec des auteurs/illustrateurs de BD. Une des classes a par ailleurs bénéficié d'un atelier de 3h avec un auteur de BD.

Découverte des collections

(9 séances, 244 participant-e-s)

Les accueils de classes s'organisent sur sollicitation des enseignants ou des professeurs documentalistes. Les visites permettent de sensibiliser les élèves aux ressources de la Bpi, de les accompagner dans leurs recherches et plus largement de leur faire connaître l'établissement. Certaines séances sont préparées avec les enseignants afin de permettre des visites focus sur une collection documentaire spécifique ou permettre aux élèves un travail approfondi de recherche documentaire.

Les médiations

La pandémie a fortement perturbé l'organisation des médiations à la bibliothèque, obligeant à revoir à la baisse la jauge d'accueil, à reporter voire à annuler certains ateliers. Ce fut le cas en particulier des ateliers manuels collaboratifs et créatifs de « Do It Yourself », en particulier ceux qui accompagnaient la manifestation *Osez la récup*. Ils explorent habituellement les domaines créatifs dans une acception large, de la fabrication de skateboard à la conception de jeux de société ou d'escape game en passant par la robotique et le paper-cut. Un large panel de médiations a toutefois pu être proposé au public tout au long de l'année.

Les médiations culturelles

Les mercredis du jeu vidéo

Le *Mercredi du jeu vidéo* est un rendez-vous mensuel qui propose une médiation tous les premiers mercredis du mois pour faire découvrir des jeux vidéo mainstream, indépendants ou plus confidentiels, autour d'une même thématique. En 2021, seules 9 médiations ont pu être réalisées au lieu des 11 habituelles. Les MJV ont accueilli 159 personnes en 2021, soit une moyenne de 17 personnes par atelier, autour de thèmes très divers comme l'espionnage, les dieux et monstres de l'Antiquité, les sports mécaniques, ou les jeux d'horreurs (en lien avec la période d'Halloween).

Les médiations en littérature

(13 ateliers, 201 participant-e-s)
Plusieurs ateliers d'écriture et de traduction ont pu être organisés au cours de l'année, le plus souvent en lien avec le calendrier des manifestations nationales (Nuit de la lecture en janvier, Printemps des poètes en mars, Printemps de la traduction en mai,...) et parfois dans le cadre de manifestations portées par la Bpi ou le Centre Pompidou (festivals Effractions et Extras). De janvier à mai, ces ateliers se sont déroulés en visioconférence. Cette modalité d'organisation s'est révélée particulièrement adaptée à ce genre de médiation et a permis d'élargir le public.

Autour de la musique

Piano premiers pas (10 séances, 22 participant-e-s)
Peu de séances de cet atelier collectif de découverte du piano ont pu être organisées cette année. Une nouvelle organisation a été mise en place à partir d'octobre 2021, à raison de deux séances collectives consécutives de 4 participant-e-s maximum, une fois par mois.

Atelier d'écriture de chansons autour de Georges Brassens
Pour commémorer le centenaire de la naissance de Georges Brassens, la bibliothèque a organisé un atelier d'écriture de chansons autour de cet auteur-compositeur-interprète qui a réuni 5 participant-e-s.

Atelier Poser sa voix (2 séances, 12 participant-e-s)
Ces ateliers qui avaient connu beaucoup de succès jusqu'en 2019 avaient dû être interrompus en 2020. Animés par Dorli Lamar, chanteuse professionnelle et directrice de la compagnie Alto, ils invitent à découvrir les mécanismes et pouvoirs de la voix. À travers quelques éléments techniques de base (vocalises et exercices de respiration, placement du corps et de la voix dans l'espace), ces séances apprennent en deux heures à placer la voix pour mieux la projeter.

Enregistrement de l'émission de radio Métaclassique
Un mois sur deux, l'émission de radio Métaclassique animée par David Christoffel est enregistrée dans les espaces de la bibliothèque, habituellement en présence du public. En 2021, les 5 enregistrements ont pu avoir lieu, mais sans public.

Les médiations sociales

Après une année 2020 difficile, l'année 2021 s'est révélée tout aussi éprouvante pour les publics les plus fragiles. La Bpi s'est donc attachée à maintenir le plus possible les dispositifs d'accueil et d'accompagnement des publics du champ social, s'appuyant dans ce domaine sur le plan d'action élaboré en interne.

Les Ateliers Emploi et vie professionnelle

(33 ateliers en présentiel, 23 ateliers en ligne, 212 participant-e-s)
Les ateliers Emploi et vie professionnelle, organisés à la Bpi dans le cadre du partenariat avec la Cité des métiers dans les espaces de la bibliothèque, sont fréquentés par des usagers qui forment une communauté assidue et autonome. Organisés autour de différentes problématiques – Trouver un emploi, Créer son activité, Changer sa vie professionnelle, évoluer, valider ses acquis – ces ateliers accueillent des participant-e-s engagé-e-s dans une démarche d'autoformation active.
En 2021, l'offre a été resserrée autour de la thématique « Trouver un emploi », enrichie par l'ajout de nouvelles propositions (Rédaction de CV, Préparation de l'entretien de recrutement, Organisation de la recherche d'emploi). Certaines propositions n'ont pu être reconduites en raison de l'indisponibilité de partenaires fragilisés par la crise (Youpi matin). D'autres ateliers très spécifiques (sur la VAE et le portage salarial) n'ont pas été reconduits. Certains ateliers ont été renommés afin de faciliter leur identification par le public cible. Un nouvel atelier destiné aux chercheurs d'emploi étrangers et/ou non francophones a été testé en fin d'année avec un nouveau partenaire, le GRDR, spécialisé dans les questions de migrations.

Ateliers Bons plans à Paris

(6 ateliers, 38 participant-e-s)
Les ateliers Bons plans à Paris s'adressent notamment aux étudiants précaires, mais sont ouverts à tous. Trois séances tests ont été proposées au courant du mois de juin, et trois nouvelles sessions ont eu lieu en septembre et octobre.

Les Ateliers de langue

Les ateliers de langue ont connu une année perturbée. D'une part, les ateliers de langue étrangère n'ont repris qu'en septembre ; d'autre part les ateliers de FLE ont connu une période d'interruption au printemps et ont été globalement très peu fréquentés au 1^{er} semestre.
La fréquentation a retrouvé des niveaux quasiment comparables à ceux de 2019 à l'automne, comme pour l'ensemble de la fréquentation de la Bpi. La principale nouveauté a été la pérennisation de l'atelier FLE en ligne chaque semaine le lundi. Ces derniers ont permis de maintenir une continuité face aux interruptions et de toucher un public plus large, hors Paris.
L'offre d'ateliers en Français langue étrangère, qui a totalisé 149 ateliers regroupant 848 personnes, s'est déclinée de la manière suivante selon les formats :
- 71 ateliers classiques sur places (431 participant-e-s)
- 33 ateliers en ligne (199 participant-e-s)
- 19 ateliers Premiers pas (59 participant-e-s)
- 9 ateliers d'écriture sur place ou en ligne (46 participant-e-s)
- 9 ateliers théâtre (47 participant-e-s)
- 7 ateliers de conversation au Musée (55 participant-e-s)
- 1 atelier Cinéma (11 participant-e-s)
Le recrutement de vacataires spécialisés dans l'animation d'ateliers de langues en septembre a permis de

pérenniser et professionnaliser l'offre. L'inscription se faisant désormais uniquement en ligne, la fréquentation est légèrement plus faible que lorsque l'inscription se faisait au bureau, notamment pour l'anglais, 20 à 30 % d'inscrits ne se présentant pas lors de l'atelier :

- Anglais : 22 ateliers (participant-e-s)
- Espagnol : 10 ateliers (participant-e-s)
- Portugais : 9 ateliers (70 participant-e-s)

Par ailleurs, un Speed language dating, conçu comme un grand atelier de conversation, a pu être organisé en 2021. À cette occasion, les participant-e-s échangent une dizaine de minutes en binôme dans leurs langues maternelles respectives. L'événement a réuni 33 personnes.

Les Rendez-vous de l'écriture

(6 ateliers sur place, 3 en ligne, 49 participant-e-s)

Les ateliers d'écriture sont animés par le prestataire *Les Mots sur mesure*. D'une durée de 2h, ils peuvent accueillir jusqu'à 10 personnes qui sont invitées à écrire à partir de contraintes ludiques.

Médiations champ social autour des événements organisés par la Bpi

Des médiations spécifiquement orientées en direction des publics du champ social ont été organisées dans le cadre d'Effractions et de Press start (cf. supra, *Quelle stratégie pour l'accueil des publics du champ social ?*).

Les Permanences

Permanence Écoute anonyme

(36 séances, 74 personnes)

Depuis septembre 2018, la Bpi propose, en partenariat avec l'association La Porte ouverte, une permanence hebdomadaire d'écoute anonyme sans rendez-vous le jeudi après-midi.

La permanence a repris seulement en mars 2021. Peu de participant-e-s ont fréquenté la permanence à partir de cette date, mais entre cinq et sept entretiens par séance ont été réalisés à partir de la mi-octobre. Les participant-e-s sont majoritairement des étudiants, des personnes étrangères ayant du mal à s'intégrer, des personnes isolées ou dépressives. Les sujets abordés concernent les problèmes d'argent, de cœur, de solitude.

Permanence Rencontres solidaires

En mars, une nouvelle permanence a été mise en place. Deux membres de l'association La Cloche sont présents le premier mercredi de chaque mois de 16h à 18h et proposent un temps d'échange avec les personnes concernées par la précarité et le sans-abrisme.

Si la permanence a été peu fréquentée les premiers mois, elle accueille entre deux et quatre personnes par séance depuis le mois d'octobre.

La mise en place de cette permanence s'est accompagnée d'un volet de sensibilisation à l'accueil des publics précaires pour 45 agents de la bibliothèque.

Permanence Accès aux soins pour toutes et tous

(9 séances, 37 participant-e-s)

Depuis 2017, la Bpi propose en partenariat avec l'association Migrations santé une permanence mensuelle d'orientation et d'information sur l'accès aux soins. La permanence a lieu tous les deuxièmes jeudis du mois de 14h à 18h au niveau 1 de la bibliothèque.

La quasi-totalité des usagers est orientée vers ces séances par l'association Migrations santé. Très peu de personnes viennent à la suite de l'annonce micro.

Une séance spéciale d'information sur la vaccination a été proposée en juin.

Permanence Aide juridique

(14 permanences sur place, 1 en ligne, 48 participant-e-s)

Les permanences d'aide juridique sont proposées à un rythme bimensuel, avec une interruption estivale correspondant au calendrier universitaire des étudiants de l'association Clinique juridique qui en assurent la tenue. Les usagers sont reçus individuellement sur des créneaux d'une demi-heure. Cinq créneaux par permanence sont offerts. Les inscriptions se font sur place et sont ouvertes une demi-heure avant le début de la permanence. Une annonce sonore est diffusée.

Cette permanence connaît beaucoup de succès et doit refuser du monde compte tenu du peu de créneaux disponibles.

Les sujets les plus abordés par les justiciables sont les démarches administratives (22 %), les questions relatives au logement (20 %) et le droit des étrangers (17 %).

Permanence Écrivain public

(12 permanences, 47 participant-e-s)

Des permanences d'écrivain public sont proposées à la Bpi une fois par mois. Elles sont animées par l'association Mots sur mesure. Ces permanences, d'une durée de 2h30 permettent d'accueillir individuellement cinq usagers répartis sur des créneaux horaires d'une demi-heure.

En 2021, les 12 permanences prévues ont pu être proposées en présentiel, ce qui a permis de faire revenir un public plus nombreux qu'en 2020 où une alternative en ligne avait été testée. Sur les 60 créneaux proposés, 47 ont trouvé preneur.

Outre l'écoute apportée et les conseils prodigués quant aux situations individuelles des usagers qui viennent les rencontrer, les écrivains publics apportent une aide sur la rédaction d'écrits, qui sont le plus souvent des courriers administratifs ou de réclamation. Ils aident également très souvent à la rédaction de CV ou de lettres de motivation.

Ateliers et permanences numériques

L'offre de la Bpi s'articule autour des ateliers numériques d'une part et de permanences d'autre part dont l'animation repose sur un groupe de 28 agent-e-s.

Les ateliers numériques

(64 ateliers, 186 participant-e-s)

Orientés initialement vers la lutte contre la fracture numérique (initiation à la navigation sur internet, création d'une boîte mail, découverte du traitement de texte...), ils visent également à élargir les compétences informatiques des usagers : détection des fakes news, du phishing, initiation aux réseaux sociaux, à Skype ou au Cloud,... et à acquérir une véritable culture numérique à travers des sessions consacrées à la presse en ligne, la découverte de bases de données spécifiques (OpenEdition, Cairn,...).

En 2021, les ateliers numériques ont accueilli 186 participant-e-s (170 en 2020), dont 57 % d'hommes et 43 % de femmes. 60 personnes y participaient pour la première fois.

La permanence Déclics informatiques

Il s'agit d'une assistance personnalisée, animée par un ou deux professionnel·les, dans l'espace autoformation. Les personnes peuvent venir avec leur propre matériel (smartphone, tablette, ordinateur). Ces séances permettent de répondre concrètement aux questions et problèmes que se posent des personnes peu à l'aise avec l'environnement numérique. Bimensuelles à l'origine, ces séances sont devenues hebdomadaires en cours d'année. Désormais organisées tous les mercredis de 17h à 18h30, elles accueillent entre 3 et 5 personnes à chaque fois.

Visites et accueils d'associations

Visites d'associations

(23 visites)

En 2021, le contexte sanitaire a encore eu des conséquences sur les visites d'associations, dont certaines n'ont pas pu avoir lieu : 23 accueils ont ainsi été programmés.

Les structures bénéficiaires sont le plus souvent des habituées de la Bpi :

- Le GIDEF, cabinet spécialisé dans le conseil en ressources humaines, mais qui a une branche formation à destination des migrants. Le GIDEF est la structure venant le plus régulièrement à la Bpi
- Le Groupement des Créateurs (organisme de formation, accompagnements à la reconversion, création d'entreprise)
- Astrolabe formation (organisme de formation)
- Greta Hauts-de-Seine (organisme de formation des adultes au sein de l'éducation nationale)
- Proton
- Artsession (projet de bénévolat culturel destiné à soutenir, développer et diversifier les publics de jeunes adultes du Centre Pompidou)
- Atouts cours (associations proposant des formations linguistiques au profit des personnes à la recherche d'une meilleure insertion sociale et professionnelle)
- France terre d'asile (association d'aide aux migrants et réfugiés)
- Association TEAME : association développant des programmes pour favoriser l'inclusion dans l'emploi
- Centre social et culturel des Acacias (Nanterre)
- Ressources Formation

Accueil d'associations

(40 accueils, 533 participant-e-s)

L'espace autoformation accueille chaque jeudi matin trois associations qui viennent avec leurs apprenants et leurs formateurs utiliser les ressources, essentiellement pour le français, les mathématiques et le code de la route.

Communication et médiation en ligne

Tandis que pendant près de la moitié de l'année 2021 (de janvier à juin), les programmes mensuels papier n'ont pas pu être imprimés, la communication sur les activités de la Bpi s'est poursuivie et accentuée sur les 3 sites internet : programmation et médiations sur Bpi.fr, liens avec les professionnels sur le site pro, et mise en valeur des événements culturels sur Balises. Le nouveau mini-portail Bpi numérique, installé en 2021 sur Bpi.fr, a permis de son côté une meilleure compréhension et valorisation des collections numériques, tandis que se poursuivait en parallèle le travail de valorisation des collections physiques grâce aux bibliographies mises en ligne chaque semaine sur Bpi.fr, également relayées sur les réseaux sociaux.

Le site Bpi.fr

Le site internet de la Bpi connaît une baisse d'audience sur le premier semestre et une forte remontée sur la deuxième partie de l'année, ce qui permet de terminer l'année sur des chiffres comparables à 2020 (année boostée par le confinement en termes de fréquentation numérique).

On note quand même une augmentation significative du nombre de visiteurs uniques. On peut expliquer cette hausse par un fort attrait pour le nouveau portail **Bpi numérique**, mini-portail dédié aux ressources numériques de la Bpi (tutoriels, actualités, accès aux ressources). Près de 24 000 utilisateurs se sont rendus sur cette rubrique depuis son lancement en septembre 2021.

Le taux de rebond sur l'année passée en dessous des 60 %, ce qui signifie que les usagers consultent plus de pages avant de sortir du site (un taux élevé indique que les usagers quittent le site après avoir consulté une page). Cela se vérifie sur le nombre de pages vues par session qui augmente.

Enfin, la salle de cinéma virtuelle de La Cinémathèque du documentaire à la Bpi, en service de janvier à mai (diffusion de films sur le site à heure fixe via une réservation en ligne et l'envoi d'un mot de passe pour lancer la séance) apporte un afflux de visiteurs uniques et consolide le taux de temps passé sur le site.

Chiffres clés 2021

- 472 393 visiteurs uniques (367 747 en 2020)
- 1 157 697 pages vues (1 256 399 en 2020)
- Durée moyenne sur le site : 2m24 (2m29 en 2020)
- Taux de rebond : 59,56 % (61,79 % en 2020)
- Pages vues par session : 2,43 % (2,31 % en 2020)
- 83,13 % de nouvelles sessions (81,29 % en 2020)

Top 10 2021

Dans le top 10 des contenus les plus consultés figurent de nombreux articles liés aux conditions d'accès pendant la crise sanitaire, puisque le site et les réseaux sociaux ont été des outils privilégiés pour informer les usagers des changements de conditions.

1. comment venir à la Bpi
2. comment réserver votre place
3. les services
4. page d'accueil version anglaise
5. page de réservation (intégration d'un formulaire Affluences)
6. page pour le visionnage de la Cinémathèque en ligne (accès avec mot de passe)
7. consulter les archives de presse
8. emplois et stages
9. la Bpi reste accessible sans passe sanitaire
10. la bibliothèque

La page de diffusion des événements en direct culmine à la 13^e place (sur 4 343 contenus), le dossier des conditions d'accès pendant la crise sanitaire (mis en place à la réouverture) à la 14^e place, et le portail Bpi Numérique à la 18^e place. À noter que le contenu estival « Un été au musée » sur l'opération commune Centre / Bpi arrive à la 20^e place des contenus les plus vus cette année.

Les réseaux sociaux de la Bpi

Les communautés en ligne qui suivent la Bpi sur ses différents réseaux continuent de croître :

- communauté Facebook en nombre de followers : janvier 21 : 27 204 > fin décembre 21 : 28 249 (+4 %)
- communauté Twitter en nombre de followers : janvier 21 : 11 709 > fin décembre 21 : 14 206 (+21 %)
- communauté Instagram en nombre de followers : janvier 21 : 2 978 > fin décembre 21 : 4 097 (+37,5 %)

La saison culturelle « dématérialisée » s'est poursuivie jusqu'en juin 2021, notamment pour s'affranchir des contraintes du couvre-feu mis en place sur le début d'année.

40 rencontres ont été diffusées sur les réseaux (39 sur Facebook, une sur Instagram). Pendant le festival Effractions, 7 de ces rencontres ont été crosspostées sur des pages de gros partenaires : Lire, Libération, Les Inrocks. Cette diffusion simultanée du flux sur plusieurs pages partenaires permet d'enregistrer les plus fortes audiences en direct, faisant jeu égal avec les audiences du cycle sur le féminisme, cycle le plus suivi en 2020/2021 (130 spectateurs en ligne en moyenne sur Facebook, quasiment le double sur le site internet) Il faut attendre la fin de l'année (18 décembre) pour connaître une communication à l'audience démesurée avec la disparition de l'architecte du Centre Pompidou Richard Rogers. Nos posts Facebook, Instagram et Twitter le jour de sa disparition sont largement dans le top 3 des posts de 2021 (1^{ère} place des publications Facebook avec plus de 300 likes et plus de 80 partages)

Parmi les nouveautés lancées en 2021, on retrouve l'emploi des « stories » Instagram (jusqu'à 120 stories par trimestre), et notamment le lancement de la rubrique Arts à la Une : tous les quinze jours, le service Arts chronique des ouvrages d'arts sur des stories en 5 à 10 slides. Cette rubrique nous permet notamment de nous positionner sur la « recommandation » et met en lumière l'expertise de la Bpi auprès du Centre Pompidou, des artistes contemporains vivants, des maisons d'éditions et de galeries mentionnés dans les stories.

Enfin, l'utilisation de Google comme réseau social via l'outil Google My Business (gestion de la présence Bpi sur Google : avis, horaires, etc.) a augmenté en 2021, du fait de la situation sanitaire : 67 annonces (53 en 2020), 287 018 vues des annonces (153 413 en 2020) et 1 513 clics vers le site de la Bpi (1 213 en 2020). L'annonce ayant eu la plus grosse portée concerne la mise à jour des horaires de la Bpi en avril, avec un post vu 21 800 fois (219 clics vers le site générés).

Les services et médiations en ligne : *Balises, Eurêkoi, Tu vas voir ce que tu vas lire, Pour une poignée de doc*

Balises

Après une année 2020 tout-numérique, l'année 2021 a été marquée par une certaine lassitude des internautes vis-à-vis des offres en ligne et par une forte baisse du public sur place. L'audience de *Balises* en a souffert, baissant de 20 % environ au premier et au deuxième trimestre. Le troisième trimestre a cependant témoigné d'une légère reprise avec un « retour à la normale », tandis que le dernier trimestre restait en deçà des années précédentes.

Si la grande majorité des consultations du site Balises.Bpi.fr provient toujours des moteurs de recherche (aux alentours de 84 %), le nombre d'abonnés à la newsletter, qui stagnait depuis sa création, a en revanche connu une réelle progression en 2021 (+30 % par rapport à 2020) grâce à une communication plus efficace. L'évolution des usages du web, parfois très rapide dans cette période mouvante, se ressent aussi très nettement avec la webtv/webradio qui continue de perdre du trafic sur son interface desktop alors que le nombre de visiteurs (+36 %), des abonnements aux podcasts (+15 %) et à sa chaîne YouTube poursuivent leur ascension de manière exponentielle (plus de 42 % d'abonnés YouTube par rapport à 2020). La future interface de la webtv, qui doit migrer au début 2022 et prendre le nom de Replay, s'oriente d'ailleurs particulièrement sur une valorisation du format podcast qui connaît un engouement non démenti.

Pour accompagner ces nouveaux usages, *Balises* a également produit en 2021 une vingtaine de contenus interactifs (quiz, infographies, vidéos) et poursuivi la réalisation de podcasts (Effractions, le podcast et 5x Balises). La production de contenus, légèrement impactée en 2020 par le confinement et les difficultés d'organisation du travail, s'est renforcée en 2021 avec une progression de 15 % par rapport à 2020, en particulier sur le dernier trimestre qui a vu reprendre une programmation culturelle riche et donc un accompagnement de ses thématiques plus régulier. La logique de production de contenus s'insérant dans une dynamique d'établissement autour des thématiques de l'action culturelle semble donc bénéfique en termes de visibilité et d'audience.

Enfin, le travail sur l'accessibilité des contenus numériques entrepris depuis quelques années sur l'ensemble de l'écosystème (nettoyage et structuration du code, sous-titrage des vidéos, alternatives pour les documents multimédias) se poursuit avec des sites dont l'accessibilité a atteint 74 % en 2021 (95 % pour le taux moyen) et qui devraient encore s'améliorer en 2022.

Audience de Balises en 2021 :

- visiteurs uniques :
 - Balises = 339 490 en cumulés contre 371 206 en 2020 (-9 %).
 - webtv = 13 663 (10 021 en 2020, soit + 36,30 %)
 - pages vues : Balises = 443 430 pages vues en 2021 contre 503 197 en 2020, soit - 12 %
 - webtv = 32 119 (39 551 en 2021, soit - 18,80 %)

- consultation des podcasts webtv :
 - 393 805 (341 790 en 2020, soit + 15,20 %)

- Chaîne YouTube :
 - 293 267 vues (332 481 en 2020, soit - 11,80 %)
 - 10 025 abonnés (7040 en 2020, soit + 42,20 %)

Comme pour *Balises*, la crise sanitaire a fait subir un contrecoup au service de réponses à distance en 2021, avec une baisse notable du nombre d'utilisateurs du service et de questions posées. Cette baisse d'utilisation peut être imputée à la lassitude générale vis-à-vis du numérique, mais aussi à la fermeture partielle ou totale des établissements partenaires, le lien entre la fréquentation physique et la fréquentation numérique étant très clairement établi dans ce cas.

Plusieurs campagnes de communication ont été menées durant l'année afin de redonner de la visibilité au service, en particulier sur la recommandation qui peine à trouver son public. Ces campagnes ont permis de relancer le service, en particulier sur le dernier trimestre, sans pourtant atteindre le niveau de 2020 qui avait bénéficié du confinement généralisé. Elles ont en revanche eu un impact positif sur la fréquentation du site Eurêkoi.org qui a vu son nombre de visiteurs augmenter de manière très significative (+ 81 %). La consultation du site est par ailleurs de plus en plus mobile (+ 130 % par rapport à 2020). Il est à espérer que cette première approche du service se transforme en questions au cours des mois à venir.

En dehors d'actions de sponsoring sur des médias comme *Neonmag*, *Notre Temps*, *La Croix* ou *Femme actuelle*, des partenariats ont été noués : partenariat de visibilité avec le magazine *Le Un*, très qualitatif, pour le volet documentaire, et partenariat de contenu avec la plateforme de lecture Partir en livre devenue annuelle. Pour ce dernier, une éditorialisation régulière de listes de recommandations publiées sur Sens-Critique est réalisée par l'équipe de la Bpi. Le service participe également à l'éditorialisation de contenus sur la plateforme « Les Nuits de la lecture ».

L'équipe a parallèlement entamé avec SensCritique de nouvelles négociations afin d'améliorer la qualité des notices sur la littérature jeunesse, mais aussi de pouvoir importer les listes de recommandation sur le site Eurêkoi.org et créer ainsi fin 2022 une véritable base de connaissance sur ce service, en miroir des réponses éditorialisées sur les questions documentaires. Cette démarche s'inscrit dans un projet plus global de valorisation du service de recommandation.

La base de connaissance documentaire a été par ailleurs l'objet d'un travail de fond, afin d'améliorer son référencement, impliquant une réindexation globale, un désherbage conséquent, un enrichissement iconographique et une actualisation de certaines questions. C'est cette base qui permet de valoriser les réponses les plus pertinentes dans le réseau et donne une visibilité sur le long terme au service.

L'animation de la page Facebook a également permis une visibilité accrue du service, s'enrichissant en fin d'année de quiz afin de renforcer l'engagement des internautes. Enfin, un projet de Booktube est en cours de réalisation et devrait voir le jour au printemps 2022.

Par ailleurs, le réseau s'est renforcé durant cette année (cf. infra « La coopération »), même si certains partenaires, fragilisés par la période, ont quitté le réseau fin 2021.

Statistiques Eurêkoi :

- 2021 : 7 087 (9 580 en 2020, soit - 26 %)
- dont questions documentaires : 5 191, soit - 22 %
- dont questions de recommandation : 1 896, soit - 35 %
- La Bpi a traité, globalement, 24 % de la totalité des tickets reçues pour le réseau Eurêkoi (19 % en 2020).
- Les partenaires français 66 % (74 % en 2020)
- Les partenaires belges 10 % (7 % en 2020).
- 493 674 visiteurs sur le site Eurêkoi.org (+ 81 % par rapport à 2020)
- Nombre de pages vues (par question) en moyenne : 657 398 (694 920, soit -5,4 %)
- 30 % des internautes qui ont posé une question à Eurêkoi n'ont pas fréquenté une bibliothèque dans les 12 derniers mois (16 % en 2020)
- Satisfaction du service rendu : 89 % sont très satisfaits et satisfaits du service rendu (87 % en 2020)

La page thématique de la Bpi, « Tu vas voir ce que tu vas lire », consacrée à l'actualité de la littérature sous toutes ses formes, a poursuivi son développement à la fois sur Facebook et Instagram pour sa quatrième année d'existence.

Elle compte après l'année 2021 plus de 16 000 abonnés (+10 % sur l'année) sur le compte Facebook et 3020 followers (+220 sur un an) sur la page Instagram. Entre deux et trois posts sont publiés par semaine (en moyenne) sans interruption notable, pour lesquels les cercles de contributeurs ne cessent de s'élargir, au sein des équipes de la bibliothèque, mais aussi en-dehors (étudiants d'IUT métiers du livre par exemple).

Des temps forts sont désormais bien identifiés avec : Mars au féminin (autour des littératures féminines), Juin des fiertés (autour de la littérature LGBTQ), Lectures d'été et enfin Calendrier de l'avent littéraire (une chronique par jour dans tous les genres sur des ouvrages de l'année écoulée). Son service de recommandations personnalisées (Lecture sur mesure, une session en avril 2021) rencontre un beau succès auprès d'une communauté engagée et fidèle. Par ailleurs l'intégration de la BD et des littératures graphiques sur la page s'est poursuivie avec notamment l'opération autour du festival de BD d'Angoulême (palmarès « maison » proposé en lien avec Nouvelle Génération au moment du festival en janvier 2021).

Enfin, la page Tu vas voir ce que tu vas lire est aussi devenue en 2021 une véritable vitrine du festival Effractions avec de nombreuses chroniques sur les livres des auteurs invités qui seront reprises sous forme de stories pour accompagner la 3^e édition du festival en février 2022.

La page veille toujours à valoriser ses archives, à travers un compte Babelio, mais aussi par l'intermédiaire de *Balises*, le webmagazine de la Bpi, qui a republié une cinquantaine de chroniques et repris le calendrier de l'Avent en fin d'année.

Pour une poignée de docs

La page Facebook *Pour une poignée de docs* chronique l'actualité du cinéma documentaire vu, lu et entendu en France.

Pendant l'année écoulée, l'audience de ses publications (une par jour en moyenne) a énormément fluctué au rythme de la pandémie. Ainsi la page renoue avec de fortes audiences de mi-mars à la mi-juillet, avant un nouveau rebond en septembre puis novembre, cumulant désormais les 15 000 abonnés. Cependant, le taux d'engagement (les réactions sous forme de J'aime, de commentaires, de partages) reste globalement trop faible.

Les cinq publications les plus lues de l'année font fortement écho aux activités de diffusion et de programmation du cinéma documentaire engagées par la Bpi à travers *Les Yeux doc* ou *La Cinémathèque du documentaire*.

On constate par ailleurs que les meilleures audiences s'expliquent par leur reprise par des groupes Facebook influents qui ont électrisé leur portée. Ce phénomène nouveau s'explique en grande partie par le fait que les algorithmes de Facebook favorisent désormais l'engagement à l'intérieur des groupes au détriment des pages statiques. En résulte une forme d'invisibilisation de l'activité de la page dans les fils d'actualité des abonnés.

Ainsi, une réflexion est engagée pour transformer en groupe la page *Pour une poignée de docs* afin d'améliorer les taux d'engagement et la portée des contenus proposés aux internautes.

L'évolution des collections

Les collections imprimées de livres : poursuite de la réactualisation et du rééquilibrage

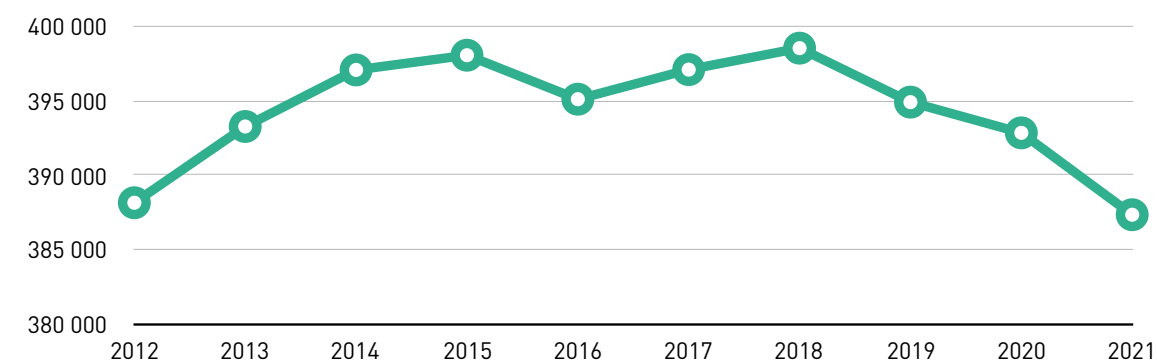
L'évolution de la collection

En 2021, conformément à l'objectif fixé dans le Plan d'évolution des collections (PEC 2020-2024) annexé à la charte documentaire, la diminution raisonnée de la volumétrie de la collection imprimée de monographies dans les secteurs dits cumulatifs s'est poursuivie.

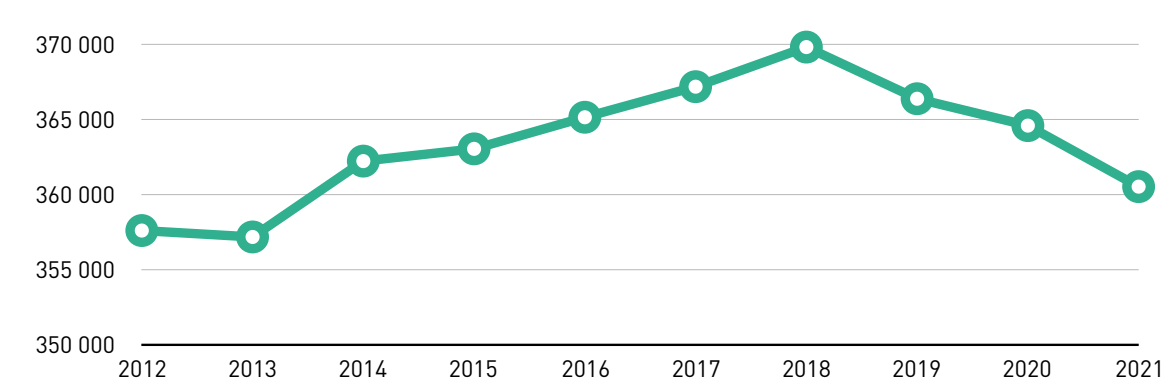
En une année, le nombre de volumes est passé de 392 841 à 387 374, retrouvant ainsi à peu près la volumétrie de 2012. Jusqu'en 2018, la collection s'était en effet accrue de +2,7 %, soit plus de 10 000 volumes supplémentaires. Depuis 2018, la courbe est nettement descendante. La décroissance de la volumétrie s'est poursuivie entre 2020 et 2021, avec un taux de -1,4 % (contre -0,52 % entre 2019 et 2020).

Les courbes du nombre des titres et des volumes sont légèrement différentes, ce qui s'explique notamment par le désherbage de certains titres comprenant de nombreux volumes.

Évolution des collections de monographies en nombre de volumes

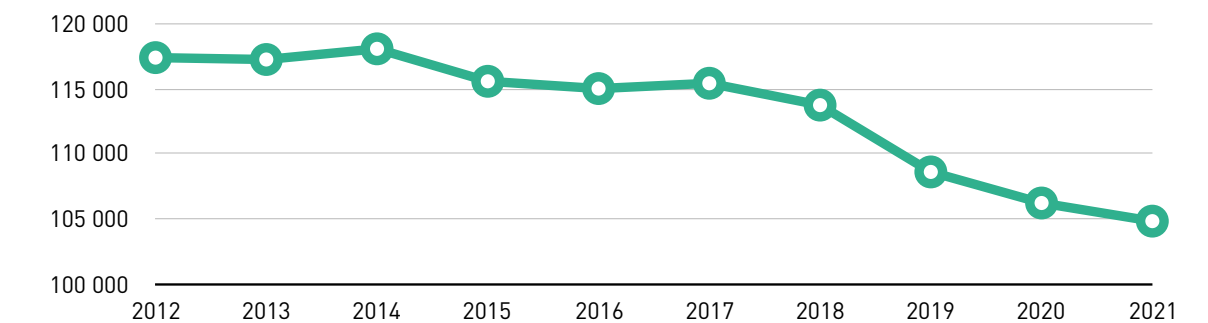


Évolution des collections de monographies en nombre de titres



La baisse progressive de la collection de monographies est due essentiellement à l'important chantier de désherbage du gros fonds de langues et littérature amorcé il y a quelques années, conformément au plan d'évolution des collections de la charte documentaire.

Évolution de la volumétrie du fonds Langues & littérature 2012-2021



Le désherbage

Le désherbage en 2021 a été particulièrement intensif avec près de 18 000 volumes désherbés, soit environ 4 000 volumes supplémentaires par rapport à l'année 2020. Malgré la pandémie l'activité s'est accrue à un niveau inespéré pour cette période. L'année 2021 a connu des périodes d'interruption notamment pendant les couvre-feux, les confinements et le télétravail exceptionnel. Néanmoins les chantiers art et littérature se sont poursuivis comme ceux des autres services. Les domaines de collections des savoirs pratiques sont revenus à leur moyenne habituelle de désherbage. Cette intensité se vérifie également dans les collections de sciences humaines, sciences sociales et exactes.

Poursuite des chantiers en art et en littérature

Avec près de 6 000 titres désherbés cette année, soit plus de 1 000 titres que l'année précédente, les chantiers en art et littérature ont maintenu, voire renforcé, leur activité.

L'art poursuit sa décélération, tant au niveau des acquisitions (-500 titres) que du désherbage, avec une moyenne équivalente à l'année 2020, soit près de 2 400 livres retirés, prioritairement dans les domaines vieillissants et à réactualiser (arts décoratifs, mode design, les généralités de l'art, la photographie...). Le chantier concerne également les parties antérieures au 20^e siècle, conformément aux orientations du plan d'évolution des collections, qu'il s'agisse des artistes ou de l'art européen, avec près de 480 titres.

Avec 3 700 livres retirés en langue et littérature, soit plus de 1 000 titres en comparaison avec 2020, l'activité s'est concentrée une fois de plus sur le renouvellement des langues et littératures étrangères, principalement italienne, corse et et anglophone. Un travail spécifique a été conduit sur la partie langue de chaque littérature. Les littératures francophones, les dialectes français et la littérature française antérieure au 20^e siècle ont également fait l'objet d'un désherbage de 600 titres chacune.

Retour à une moyenne haute dans les savoirs pratiques

Les domaines de collection des savoirs pratiques, habitués à de forts taux de renouvellement ont retrouvé leur moyenne d'avant 2020 avec 6 700 volumes désherbés, se hissant à un taux de désherbage à 11 % de ses collections, notamment dans les domaines du tourisme, du sport, des jeux, de la cuisine et des techniques. Avec des moyennes de 400 à 600 titres enlevés, les fonds d'économie, droit, médecine, techniques et emploi participent de ce fort taux de renouvellement.

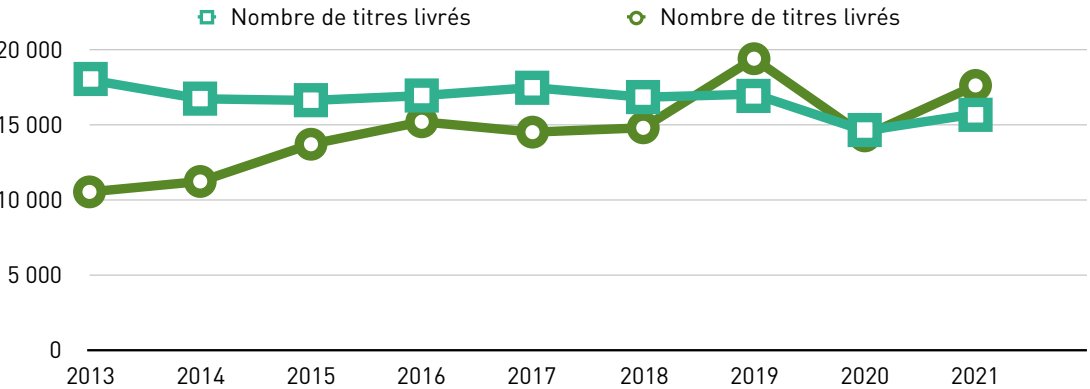
Progression dans les sciences humaines, sociales et exactes

Avec près de 4 000 volumes retirés, les domaines des sciences humaines et sociales progressent de 500 volumes supplémentaires par rapport à 2020, notamment dans le domaine de l'histoire où le désherbage vise à mieux prendre en compte l'évolution de l'historiographie. Les secteurs d'actualité comme la sociologie, la politique ou l'éducation enregistrent des moyennes de 400 titres retirés chacun. Par ailleurs un travail de fond a été réalisé à base de listes et de comparaison avec d'autres établissements pour les sciences exactes afin de rajeunir le fonds, soit 600 titres retirés.

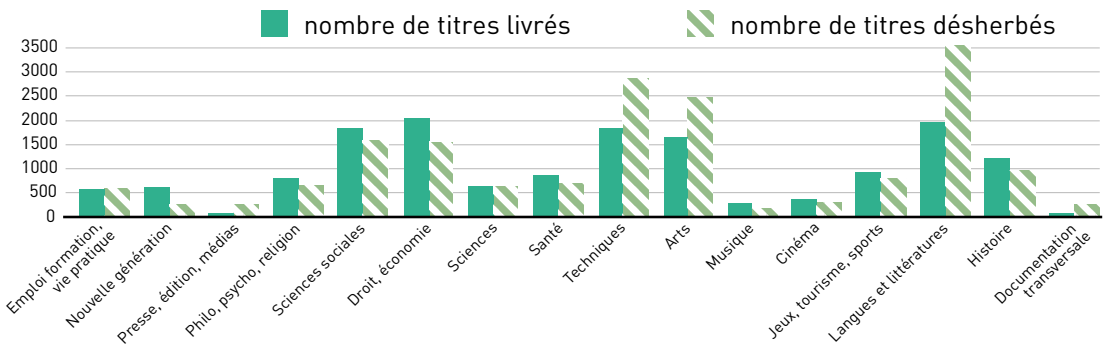
Les acquisitions

En 2020, les courbes des taux d'acquisition et de désherbage se rejoignaient autour de 4 %.
En 2021, le nombre de titres désherbés a été plus élevé que le nombre de titres acquis. Le taux d'acquisitions est resté sensiblement le même, en revanche le taux de désherbage a augmenté de 4 % à 5 %, un maximum encore jamais atteint. 15 750 titres ont ainsi été acquis et 17 650 titres ont été désherbés. Ce solde négatif concerne en particulier les langues et littérature, les techniques et l'art.

Acquisitions & désherbage : évolution 2013-2021



Nombre de titres livrés et désherbés en 2021



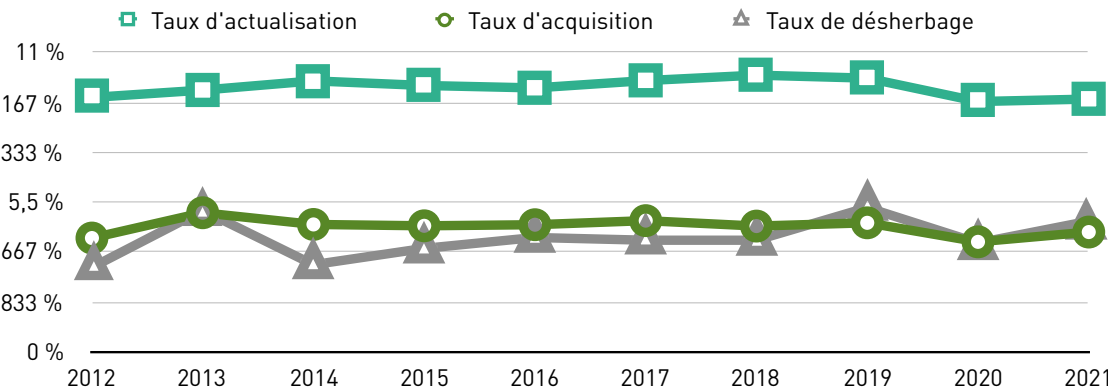
2021	nombre titres livrés	nombre titres désherbés	Solde positif ou négatif
Emploi formation, vie pratique	560	584	-24
Nouvelle génération	615	261	354
Presse, édition, médias	72	262	-190
Philo, psycho, religion	800	652	148
Sciences sociales	1 839	1 568	271
Droit, économie	2 046	1 551	495
Sciences	640	628	12
Santé	862	712	150
Techniques	1 842	2 879	-1 037
Arts	1 638	2 465	-827
Musique	295	199	96
Cinéma	368	304	64
Jeux, tourisme, sports	926	790	136
Langues et littératures	1 953	3 561	-1 608
Histoire	1 229	966	263
Documentation transversale	67	271	-204
TOTAL	15 752	17 653	-1 901

L'actualisation des collections

En 2021, le taux d'acquisition a légèrement remonté, passant de 4 % à 4,4 %. De ce fait, le taux d'actualisation est passé de 9,2 % à 9,3 %.

Ce taux moyen cache néanmoins de fortes disparités entre les secteurs à fort renouvellement et les domaines dits « cumulatifs » comme la littérature. En littérature, le taux d'acquisition suit une courbe descendante depuis une dizaine d'années, correspondant à une baisse progressive du budget alloué à ce domaine qui s'était trop accru.

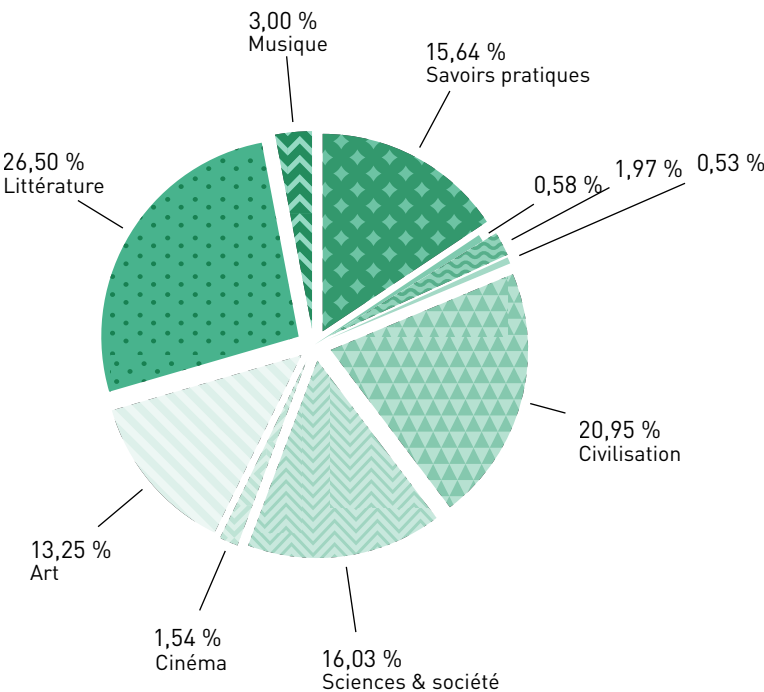
Évolution comparative des taux d'actualisation, d'acquisition et de désherbage pour l'ensemble des collections de livres



La composition des collections

La composition des collections imprimées a globalement peu changé. Le gros fonds de littérature poursuit sa diminution progressive : sa part dans les collections ne représente plus que 26,5 %, se rapprochant de l'objectif de 25 % inscrit dans le Plan d'évolution des collections. La part des Savoirs pratiques, dont certains secteurs ont été bien désherbés cette année, est également un peu moins importante (15,64 % contre 15,91 % en 2020).

2021 : Répartition par domaines du nombre de titres



La valorisation des collections

Les services ont réalisé plus de 100 valorisations réparties sur les trois niveaux de la bibliothèque, mais également en ligne. Afin de montrer au public la richesse des collections et leur encyclopédisme et de rester constamment au cœur de l’actualité, tous les domaines thématiques des collections ont été mis en avant : civilisations, sciences, société, arts, littératures, savoirs pratiques, bande dessinée, littérature pour jeunes adultes, musique et cinéma. Ces valorisations ont été présentées soit à proximité du lieu d’implantation des collections soit sur les meubles de l’entrée du niveau 2 de la bibliothèque.

Des valorisations ont été consacrées aux expositions du Centre Pompidou : *Elles font l’abstraction, Georgia O’Keeffe, Sottsass, Baselitz*, une sélection d’expositions ayant lieu en France (*Vivian Maier au Musée du Luxembourg, Les Espions à la Cité des sciences, Méliès à la Cinémathèque*).

Plusieurs valorisations se sont fait l’écho de la programmation culturelle de la Bpi (*Préhistoire, Effractions, Cinéma du réel, Cycle documentaire Voir grand, La diplomatie chinoise*), d’événements nationaux ou internationaux (*Fête de la science, Festival international de la bande dessinée d’Angoulême, la Nuit de la lecture*). Des valorisations se sont organisées autour de thématiques liées aux enjeux contemporains et à l’actualité (*les crypto-monnaies, la lutte contre la violence faites aux femmes, la collapsologie, l’Afghanistan*). D’autres se sont élaborées au sein de plusieurs services et autour d’un thème commun : *Que lire cet été ? Que faire cet été ?*

L’espace autoformation a poursuivi ses valorisations par la présentation de ses ressources et des médiations auprès du public et des bibliothécaires : *Ressources pour se perfectionner en français, Méthodes de langues et guides de conversation pour voyager, Nouvelles ressources pour apprendre les langues*. La rubrique « *Au fil des MOOCs* » sur le site de la Bpi propose des sélections régulières de Moocs. Le service a également contribué à des valorisations thématiques en proposant des ressources en autoformation (sciences et dans le cadre de la préparation des épreuves du bac).

Les périodiques

Évolution des quotidiens

Plus de 20 000 numéros de quotidiens ont été reçus en 2021, soit une moyenne de 380 par semaine et 1650 par mois. Ces chiffres de 2021 sont certes supérieurs à ceux de 2020 (16 800 numéros reçus), année marquée par la fermeture de la bibliothèque et par la suspension de parution de nombreux titres pendant les confinements, mais ils sont sensiblement inférieurs à la normale (23 600 reçus en 2019). Cela s’explique notamment par les difficultés de parution ou de diffusion de certains titres. De plus, la faillite de Presstalis en 2020 et sa reprise par le groupement France Messagerie a entraîné des restructurations et des difficultés de diffusion de la presse. Ainsi, certains titres étrangers (*El Pais, USA today, Al Quds, Sunday Times...*) ne sont plus diffusés dans les kiosques français.

L’offre de presse, certes appauvrie depuis 2020, a néanmoins été renforcée par une réception plus régulière des titres auxquels la Bpi est abonnée et par la souscription du quotidien libanais *L’Orient le Jour*, et elle le sera encore en 2022 par la souscription de nouveaux titres (*La Stampa, El Periodico de Espana*). Mais en raison de la hausse du coût des abonnements et des difficultés de diffusion de la presse étrangère et d’outre-mer, on peut anticiper que le nombre de numéros reçus atteindra difficilement les valeurs de 2019.

Évolution des autres périodiques

Plus de 13 900 numéros de revues (hors quotidiens) ont été reçus, traités et bulletinés par le service Périodiques en 2021, soit une moyenne de 1 164 numéros par mois supérieure à celle de 2020, mais inférieure aux années précédentes. Cela s’explique également par le fait que de nombreux magazines et revues ont connu des difficultés financières et/ou une suspension de parution temporaire pendant cette année particulière.

Nombre d’abonnements

- Pour les périodiques imprimés :
- Nombre de titres souscrits pour 2021 : 1 665 abonnements publics, répartis entre 431 titres spécialisés et 234 pour le secteur Presse.
 - Nombre de nouveaux abonnements : 24 titres
 - Nombre de titres morts ou supprimés : 16 titres
 - Nombre de titres souscrits pour les services intérieurs : 55 abonnements

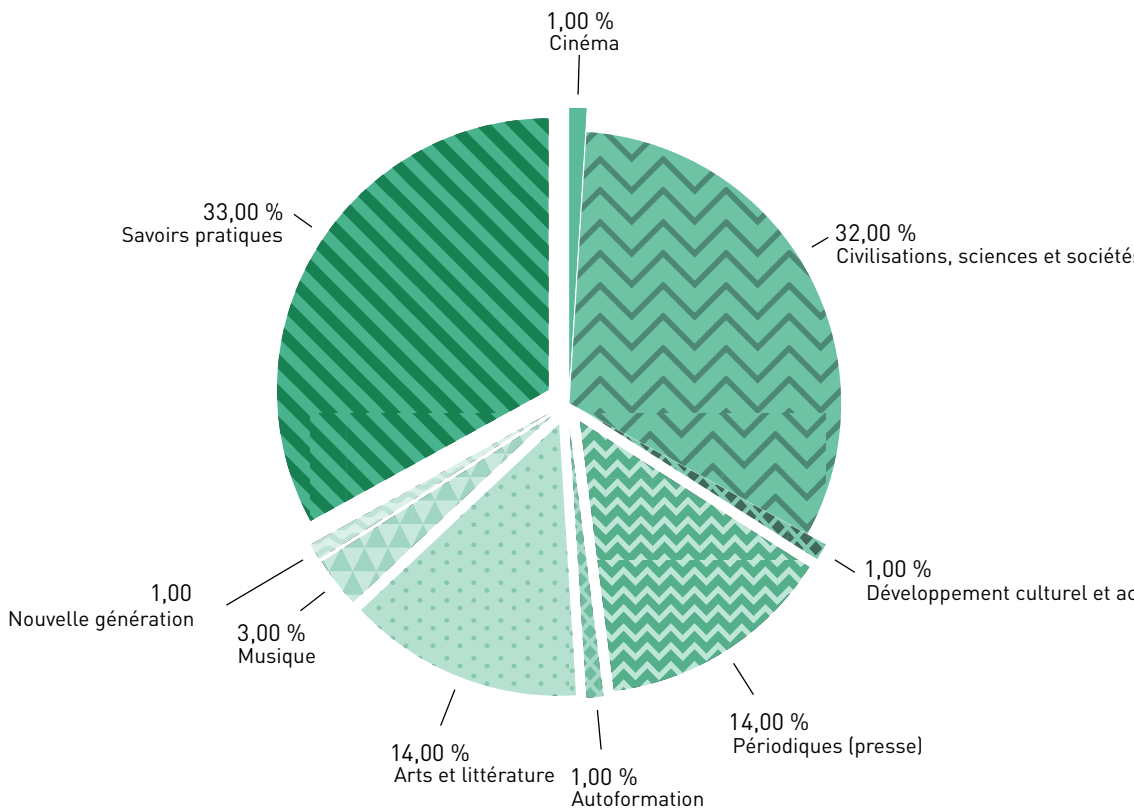
- Pour les microfilms :
- 3 abonnements souscrits pour 2021.
 - La collection de périodiques sur microfilms comprend aujourd’hui 176 titres.

606 titres sont reliés, soit 1 358 unités documentaires

Dépenses

- Dépenses totales en 2021 : 282 140,31 €, dont :
- Achats de périodiques au kiosque : 9 500 €
 - Abonnements à des périodiques imprimés destinés au public : 237 362 €
 - Abonnements à des périodiques couplés papier + électronique : 18 781 €
 - Abonnements sous forme de microfilms : 5 776 €

Répartition des titres vivants par service de collection :



La maintenance des collections

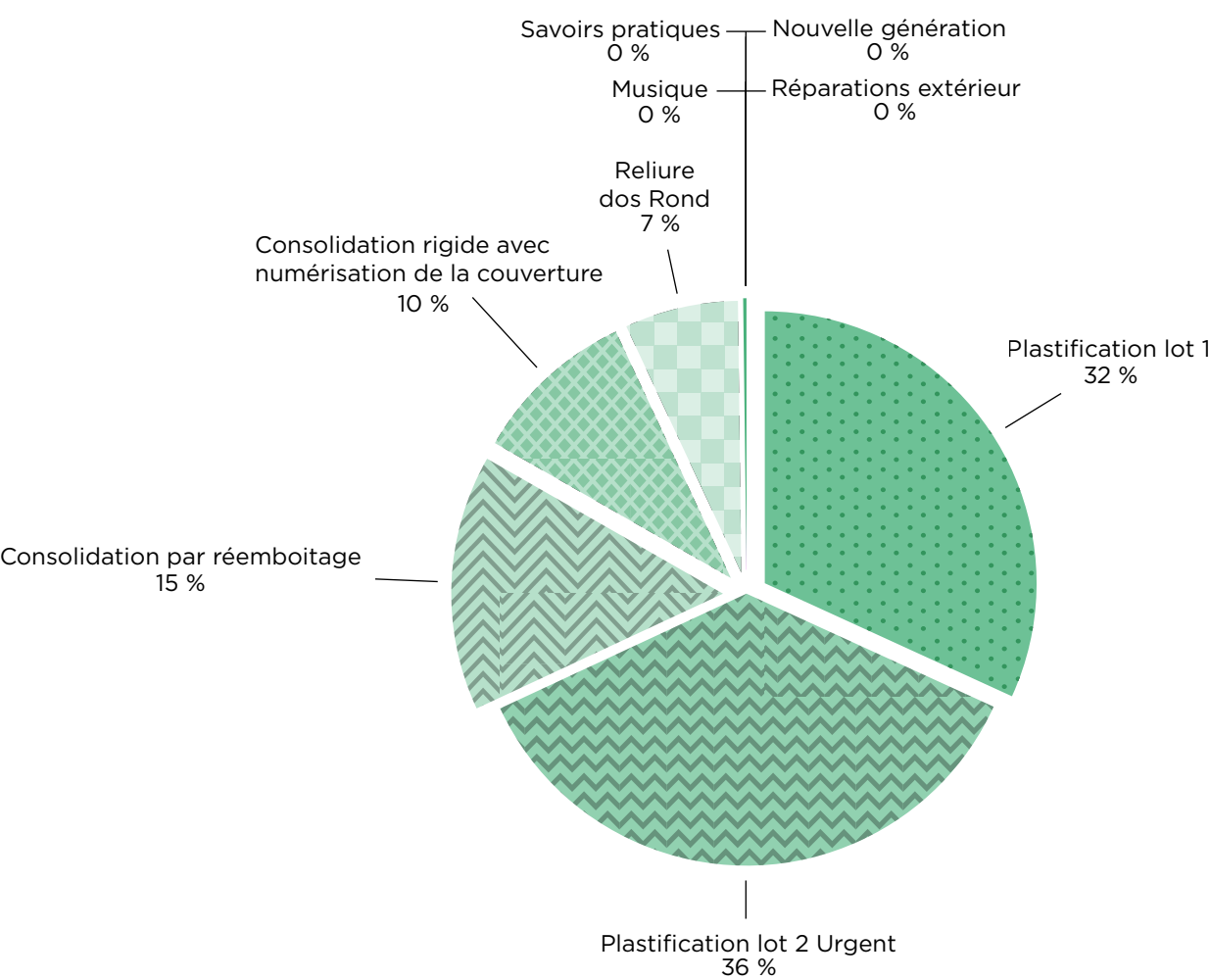
L'équipement des collections : reliure des livres neufs, réparation et recotation

En tout, **16 366** monographies ont été traitées par le service en 2021 (2020 : 17 372 monographies), dont **15 884 envoyées à l'extérieur (reliure + restauration)** auxquels s'ajoutent les **1358 périodiques** traités par emboitage. Le nombre de documents traités au sein du service reste stable pour les **réparations** (257 documents, 269 en 2020) et est en augmentation pour les **plastifications sur place** (225 documents, 135 en 2020) puisque s'y ajoute le nouveau traitement par mise sous pochettes non adhésives proposé à partir de décembre 2021. Peu de grands chantiers de recotation ont eu lieu en 2021 (500 documents contre 1136 en 2019).

Comme en 2020, la majorité des commandes de livres a été concentrée sur le dernier trimestre. Si l'intégralité des documents achetés au cours de l'exercice a pu être envoyée aux relieurs avant la fin de l'année, tous n'ont pas été reçus en janvier 2022, notamment en raison des problèmes d'approvisionnement de certains matériaux comme les plastiques adhésifs, qui justifient certains retards pris par les prestataires.

En 2021, comme les années précédentes, **la tendance du choix de traitement des documents par plastification se confirme**. Parce qu'il correspond d'une part au besoin de renouvellement régulier des collections et qu'il est d'autre part le plus adapté aux évolutions de la production éditoriale. Un retour notable à des traitements plus conséquents (consolidation rigide ou réemboitage) pour des collections particulièrement consultées – préparations au concours par exemple – montre une adaptation constante du service aux besoins de la politique documentaire de l'établissement.

Répartition du traitement des monographies par types de reliure :



Le retraitement des collections

Le retraitement – traiter les documents retirés des collections – est une activité historique de la Bpi (depuis 1987). Il s'agit de sélectionner parmi les documents retirés des collections ceux qui pourraient être proposés à **des structures d'intérêt social, culturel, ou d'éducation**. Le nombre de documents donnés est en constante augmentation et varie en fonction de l'adéquation entre les campagnes de désherbage effectuées par la Bpi et les besoins documentaires de ses bénéficiaires. L'année 2021 a été marquée par la première campagne de désherbage du fonds *Nouvelle Génération* qui a suscité un fort intérêt, en particulier auprès des bibliothèques de prisons.

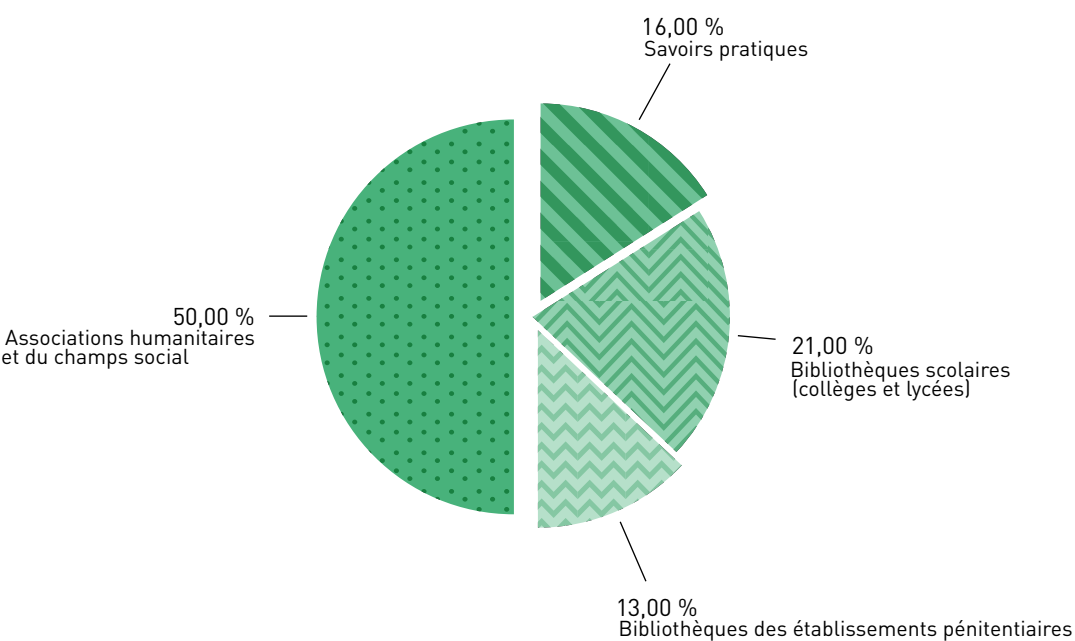
Malgré les conditions sanitaires qui ont aussi impacté les activités du pôle en 2021, **les dépôts ont pu se faire tout au long de l'année**, avec une forte reprise au dernier trimestre. Peu de nouveaux bénéficiaires, mais une fidélisation importante des structures scolaires et universitaires (21 % en 2021 contre 1 % en 2020). Deux campagnes ont pu être réalisées auprès de la Directrice Pénitentiaire d'Insertion et de Probation, ce qui a permis de donner **1 033 documents à 13 établissements** avec cette année encore une forte demande de la région PACA qui concentre près de 30 % des dons.

Le nombre de documents donnés en 2021 (8545) est supérieur à celui de 2020 (7764). Cela s'explique en partie par la fidélisation de plusieurs bénéficiaires qui sont venus retirer des documents présélectionnés pour eux. À noter que la participation de la Bpi au groupe *Valodon*, qui permet de proposer aussi gratuitement du matériel recyclé issu de tous les services du Centre Pompidou, participe de cette fidélisation. L'association REINS, qui œuvre à la construction de bibliothèques dans les pays en voie de développement, a pu ainsi recevoir des étagères pour les documents donnés en 2021.

Chiffres clés :

- **24 339 monographies** ont été **dés herbées** en 2021. 8 305 volumes de monographies ont été donnés, et 12 869 ont été détruits.
- **11 302 unités documentaires** - monographies, périodiques non reliés, documents sonores - ont été **réorientés vers le compactus** de retraitement et **8545** ont été **données**, dont 4160 à des associations humanitaires ou du champ social, soit 50 % des documents donnés en 2021 (contre 72 % en 2020).

Répartition des dons 2021 par types de bénéficiaires



Les collections numériques et leur valorisation

La collection généraliste de ressources numériques

La collection numérique de la Bpi est unique en France, en termes d'accès public (gratuit, sans formalité, largement ouvert), de nombre et de diversité.

Les documents virtuels souscrits par la bibliothèque couvrent l'ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs, et s'adressent à des publics allant du grand public au 1^{er} cycle universitaire pour des bases plus spécialisées. La collection des ressources électroniques reste ancrée sur les notions d'encyclopédisme et d'actualité, en privilégiant les sources en texte intégral et en français. L'accent général est porté sur une offre diversifiée, en termes de sources, de modes d'accès et de modèles de souscriptions.

Cette collection généraliste – gérée par le service des ressources électroniques pour les services thématiques – accompagne et approfondit les fonds imprimés et multimédia de la bibliothèque. Elle est complétée par des ressources numériques spécialisées, gérées notamment par les services Autoformation, Musique, Cinéma et Nouvelle génération.

Le budget

En 2021 la gestion du budget s'est concentrée sur les 2 axes prioritaires du renouvellement des abonnements en négociant les tarifs afin de juguler les augmentations et du renouvellement des marchés négociés.

Onze ressources numériques n'ont pas été renouvelées sur le budget 2021, pour cause d'attente de marchés négociés, d'absence de devis et de désherbage. La répartition des typologies documentaires reste stable, autant en nombre qu'en pourcentage de budget.

Types	2021 souscriptions	2021 Coût TTC	% budget 2021	2020 souscriptions	2020 Coût TTC	% budget 2020
BDD	27	191 779 €	43 %	27	171 742 €	42 %
Périodiques num	23	164 367 €	37 %	18	146 019 €	35 %
Livres numériques	27	89 403 €	20 %	19	94 996 €	23 %
TOTAUX	77	445 549 €		64	412 757 €	

L'équilibre entre les sources académiques et grand public au profit de ces dernières connaît un palier depuis un peu plus d'un an, du fait notamment de l'offre éditoriale en présence.

Ressources disponibles au public en 2021

- Les usagers disposent de 3 modes d'accès principaux aux ressources numériques généralistes :
1. Sur les postes fixes de la Bpi : via le catalogue ou l'onglet dédié « Bpi numérique ». Pour chaque ressource numérique générique, au moins une notice est créée dans le catalogue. Le catalogue moissonne par ailleurs les notices granulaires de 16 ressources onéreuses.
 2. En mode nomade, via le wifi de la Bpi, en passant généralement par la rubrique « Nos collections numériques ».
 3. À distance, lorsque les ressources le permettent (4 ressources concernées au SRE et 2 en autoformation.)

72 ressources numériques ont été renouvelées de façon onéreuse pour des abonnements 2021 pour un total de 82 abonnements.

Complétées des bases en ligne acquises de façon pérenne et des cédéroms, 110 ressources numériques ont été mises à disposition du public durant l'année 2021 (80 ressources en ligne et 30 cédéroms). Les ressources granulaires (i.e. les livres et les revues génériques en texte intégral compris dans les ressources génériques) continuent d'augmenter d'année en année (+9 % en 2021), contrairement au nombre de ressources génériques, qui diminue.

Types	2011	2012	2013	2014	2015*	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Ressources onéreuses génériques	217	130	109	110	60	147	124	127	113	112	110
Dont livres numériques	23 115	25 505	29 725	31 048	33 644	43 448	56 825	66 731	75 244	87 041	99 778
Dont revues en ligne	10 600	12 916	13 432	6 388	16 408	20 546	26 031	27 370	28 938	27 655	25 377
TOTAUX	33 715	38 421	43 157	37 436	50 052	63 994	82 856	94 101	104 182	114 698	125 155

* La baisse des ressources mises à disposition en 2015 s'explique par la faillite du titulaire de marché public

Cette augmentation générale de documents numériques mis à disposition des publics est cependant à nuancer en ce qui concerne le nombre et la variété des documents granulaires, en particulier les publications en série. En effet, alors qu'aucun désherbage n'a concerné en 2021 les agrégateurs de presse, le nombre de revues a diminué de plus de 2 000 titres en un an.

Des signes avant-coureurs d'inquiétude étaient apparus début 2021 autour de la presse en particulier, par exemple avec l'apparition d'embargos sur *Le Parisien* ou avec la réduction drastique des archives du *Monde*, passant de 1944 à 2001. Des titres phares de la presse, comme *l'Équipe* ou *Le Point* se retirent fin 2021 des plateformes pour proposer leurs propres offres numériques. Les raisons qui président à ces choix stratégiques sont sans doute multifactorielles (monétisation des datas utilisateurs, faillite de Prestalis, etc.) et hors de contrôle des politiques documentaires des établissements. Ces orientations, si elles se confirment, sont dommageables pour les abonnements des bibliothèques.

L'augmentation générale des titres en texte intégral issus des ressources numériques plaide toujours pour une visibilité décuplée : les travaux de moissonnage des notices granulaires en format Kbart ont commencé en 2020 et se sont poursuivis en 2021.

La situation s'est considérablement améliorée en 2021 en termes de masse, puisque sur 39 ressources à moissonner, 18 sont moissonnées, ce qui représente près de 68 % du total à atteindre cette année.

Consultation des collections numériques

En 2021, on note une diminution modérée des consultations : sur 76 ressources numériques payantes dont les éditeurs ont fourni des statistiques exploitables, on comptabilise 230 658 consultations, soit – 6,20 % par rapport à 2019 et – 4,13 % par rapport à 2018 (la comparaison avec 2020 étant écartée du fait de la fermeture de la bibliothèque pendant plusieurs mois).

Cette baisse générale est parallèle et concomitante à la baisse des consultations en presse (sauf *Médiapart*) et en droit, des secteurs auparavant porteurs.

34 bases connaissent une baisse des *consultations*, dont la plupart sont en forte baisse (près ou plus de 50 % de consultations en moins). 6 de ces bases sont en accès simultanés restreints. Il est possible par ailleurs pour certaines de ces bases que le refus des cookies par certains usagers, depuis la mise en place du RGPD, ait entraîné une collecte non exhaustive des utilisations.

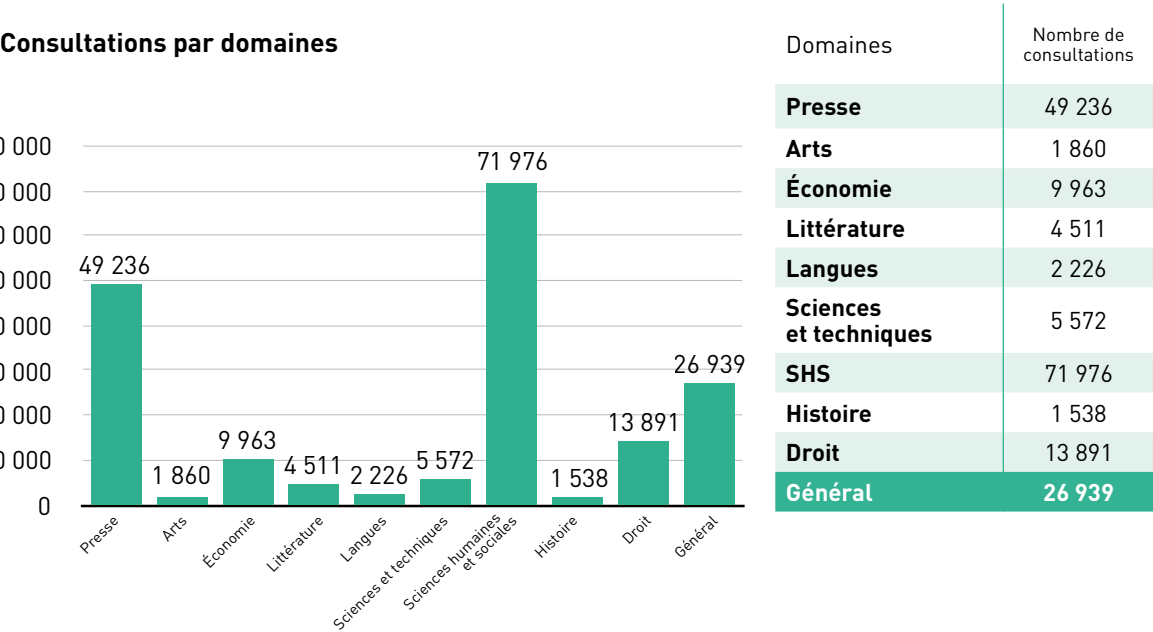
30 bases connaissent une hausse des *consultations*, dont la plupart sont en forte hausse (près ou plus de 50 % de consultations supplémentaires). 2 de ces bases ont connu une amélioration notable du fait de la Bpi :

- L’installation d’une 2^e licence de *Vocale Presse*
- La pose en 2020 par le SRE dans *Généralis* de liens rebond vers les journaux/revues en ligne souscrits par la Bpi.

3 bases sur 4 accessibles à distance sont à la hausse (*Izneo*, *Bibliovox* et *Numérique Premium*), ce qui manifeste un nouveau type d’usages dont ont pu s’emparer les usagers.

L’augmentation importante des consultations de livres sur les plateformes *Cairn* et *OpenEdition* signe la prédominance des consultations en SHS à la Bpi.

Consultations par domaines



Le domaine des sciences humaines et sociales écrase les autres domaines. Ce domaine SHS regroupe les ressources numériques portant en général sur les SHS, hormis le droit, l’économie, les langues et littératures et l’histoire, qui comptent encore plusieurs bases spécialisées. L’évolution vers des plateformes de plus en plus larges explique la domination des statistiques de ce domaine.

Les ressources de presse, générales et de droit maintiennent cependant un niveau de consultation important à la Bpi.

Autour des statistiques de ressources en ligne

La cheffe de service du SRE participe depuis 2021 au comité de pilotage de l’étude sur les ressources numériques des bibliothèques territoriales, menée par la DMIC.

- Les objectifs de cette étude :
- Actualiser les données de l’enquête de la DGMIC, menée en 2013-2014 en partenariat avec Réseau-Carel, confiée à TMO Régions¹;
 - Mesurer l’impact de la crise sanitaire sur l’offre numérique des bibliothèques et l’utilisation des ressources numériques par les usagers, à la suite des deux enquêtes flash menées par la DGMIC en 2020,
 - Établir les conditions de la mise en place d’un baromètre régulier des ressources numériques, afin de mesurer les tendances de l’offre numérique en bibliothèques.

Valorisation et médiation des collections numériques

Formation interne
Les bibliothécaires postés en service public étant les premiers prescripteurs de documentation numérique, puisqu’ils orientent les usagers vers ces ressources et les assistent, la formation interne (initiale et continue) est un axe essentiel. En 2021, 105 bibliothécaires (dont 14 primo arrivants) et 27 vacataires ont été formés au cours de 29 sessions.

Les fiches consacrées à chaque ressource numérique dans l’intranet de service public ont été entièrement refondues afin de constituer un appui à l’accompagnement numérique des usagers en situation de service public.

Valorisation des ressources numériques à destination du public

2021 a vu le lancement de l’onglet « Bpi numérique », accessible dès la page d’accueil du site. Il intègre un espace de publication des sélections dédiées aux collections numériques, dans sa rubrique « Actualités numériques ». Depuis son ouverture en septembre 2021, 8 sélections numériques ont été publiées, en lien avec différents services de collections ainsi que le service Communication. L’angle choisi est de coller à l’actualité et de sélectionner des documents numériques diversifiés (généralistes, musique, autoformation, presse).

À la suite de cette évolution organisationnelle et technique qui rend plus visibles et lisibles ces ressources immatérielles, l’année 2022 sera l’occasion de formaliser ces contributions numériques, notamment en lien avec le groupe de coordination de la valorisation (ligne éditoriale, forme et mise en page des sélections, bonnes pratiques, etc.)

Par ailleurs la trentaine de sélections bibliographiques réalisées par les bibliothécaires a continué à intégrer des ressources numériques via des mentions spécifiques et le cas échéant par la réalisation de sélections d’ebooks sur la plateforme *Bibliovox*.

1. <https://www.culture.gouv.fr/content/download/89759/file/Ressources%20num%C3%A9riques%20des%20biblioth%C3%A8ques%20publiques%20-%20avril%202014.pdf?inLanguage=fre-FR>

Médiations et formation des publics

Malgré la situation sanitaire, plusieurs ateliers à destination du public sont pu se tenir à la bibliothèque autour des ressources numériques.

Depuis avril 2021, deux typologies d'ateliers sont maintenant proposées au public : les ateliers consacrés à l'illectronisme et les ateliers de culture numérique, destinés à former les publics à l'utilisation de bases de données accessibles à la Bpi.

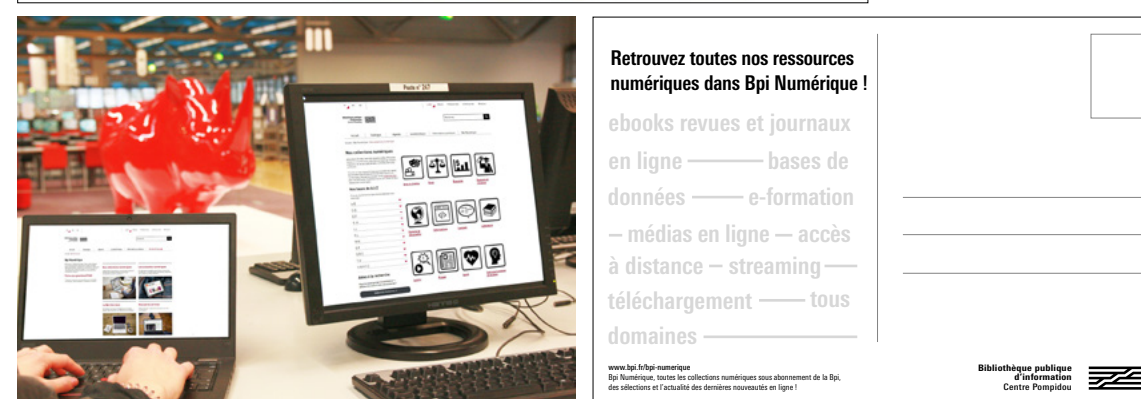
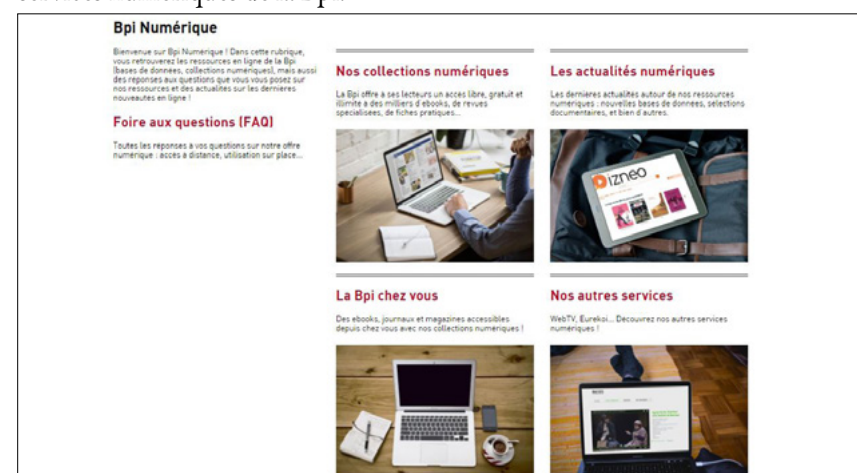
Des médiations plus ponctuelles, sous forme de « permanences numériques » ou de « présentations flash » ont également été montées tout au long de l'année, afin de tester de nouveaux formats de médiations directement dans les espaces plutôt que dans des salles d'ateliers, moins visibles. Ces formats ont montré l'utilité d'une présence directe dans les espaces de la bibliothèque avec une certaine régularité, afin d'instituer des rendez-vous dont les usagers pourront s'emparer.

Communication à destination du public : le nouvel onglet Bpi numérique (septembre 2021)

Désormais située en top-menu du site institutionnel, cette section est une vitrine de toutes les collections et services numériques de la Bpi, quel que soit le service gestionnaire et centralise également une FAQ propre à la documentation numérique.

La rubrique « collections numériques » offre un accès thématique et alphabétiques aux ressources et simplifie la compréhension des différents modes d'accès par les usagers via l'aide de pictogrammes.

La rubrique « actualités numériques » rassemble toutes les sélections numériques et met en exergue les nouveautés. La rubrique « la Bpi chez vous » est consacrée aux accès distants disponibles, accompagnés de tutoriels *pas à pas*. La rubrique « nos autres services numériques » présente et donne accès à tous les services numériques de la Bpi.



Une nouvelle carte postale a été créée pour servir de support d'accompagnement en service public.

Tympan

Ouverte en octobre 2019, Tympan est une interface de consultation des collections sonores de la Bpi accessible dans les espaces de la bibliothèque sur les postes informatiques.

Après une année 2020 en demi-teinte du fait de la fermeture de la bibliothèque au public pendant plusieurs mois, ce service a pu être utilisé en année pleine en 2021.

Le site a été visité 8875 fois en 2021, soit une moyenne de 24,3 visites par jour. L'artiste et la playlist les plus recherchés concernent David Bowie. Rap, hip-hop et RnB représente les genres les plus parcourus.

Autoformation

En 2021, 69 % des connexions à l'offre de documentation électronique à la Bpi ont concerné les bases de données mises à la disposition par le service autoformation pour un total de 9 423 connexions.

Cette utilisation globalement satisfaisante cache des disparités importantes entre des bases généralistes très utilisées, notamment parce que certaines d'entre elles permettent une consultation à distance (*Tout apprendre* est ainsi la ressource la plus consultée avec 876 consultations annuelles) et des bases spécialisées qui totalisent moins de 100 consultations dans l'année. Les mois concernés par le couvre-feu engendrent des taux de consultation inférieurs de 30 %. Les actions de médiation et de présentation des ressources impactent fortement leur consultation.

L'offre de ressources électroniques est restée stable sur l'année. Seules les bases *Rosetta Stone* et *Permis école* ont été abandonnées, car l'offre commerciale ne répondait plus aux besoins de la Bpi.

Signalement et accès

Toutes les ressources numériques sont également décrites et accessibles dans le catalogue de la Bpi, qui reflète l'ensemble des fonds de la bibliothèque, quels que soient leurs supports.

Cela est rendu possible par un travail de back office, invisible aux yeux du public, mais indispensable au bon fonctionnement de l'écosystème des ressources en ligne : maintenance courante des accès aux abonnements, catalogage et actions sur les accès, harmonisation des règles de signalement des documents numériques et multimédias pour l'ensemble des services, supports de référence et formations internes des collègues, travaux d'informatique documentaire pour la gestion et la qualité des métadonnées et l'évolution des outils professionnels.

Accès distant

Suite aux confinements dus à la crise sanitaire, un groupe de travail sur la mise en œuvre d'un accès distant unifié a été initié en 2021. Il instruit les conditions nécessaires au déploiement de ce nouveau service à la Bpi, tant juridiques qu'informatiques et organisationnelles.

Afin d'élargir le périmètre des bases éligibles à ce dispositif, le service des ressources électroniques négocie depuis plusieurs années avec les producteurs pour obtenir des accès simultanés illimités ainsi que des clauses autorisant l'accès distant aux usagers de la Bpi.

Transition bibliographique et accessibilité du catalogue

Déclaration d'accessibilité du catalogue répondant aux règles RGAA 4

La nouvelle version du catalogue de la Bpi, mise en ligne en septembre 2020, avait fait l'objet d'un premier audit d'accessibilité qui a été renouvelé en 2021, dans un souci de garantie d'amélioration de l'accès pour tous aux ressources numériques. Aussi, le catalogue affiche-t-il une nouvelle déclaration d'accessibilité, répondant aux règles du RGAA - version 4 (Référentiel général d'amélioration de l'accessibilité) depuis décembre 2021 après un important travail de mise en conformité avec le prestataire Access42 (voir la Déclaration d'accessibilité du catalogue).

Pour que cette déclaration reste valide, le contrôle de l'accessibilité doit être poursuivi en parallèle des évolutions et correctifs apportés au catalogue.

Participation de la Bpi aux travaux des groupes nationaux de la Transition bibliographique

Les ministères de tutelle – ministère de la Culture et ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation – et les agences bibliographiques nationales, la BnF et l'ABES, mènent des travaux communs pour mettre en place la transition bibliographique au niveau national. L'ensemble des bibliothèques et centres de documentation y est représenté par un ou plusieurs établissements, dont la Bpi. Cette année 2021 a été marquée par la reprise d'activité des groupes nationaux après la période de confinement. La Bpi participe donc de nouveau à la rédaction du code RDA-FR dans le groupe Normalisation :

- Sous-groupe Œuvres et expression « ressources continues » : en 2021 les réflexions ont surtout porté sur la définition des ressources continues et intégratrices (sites Internet avec mise à jour en continue), la prise en compte de la numérotation et les règles qui régissent la création d'une nouvelle œuvre en cas de changement majeur de la ressource.
- Sous-groupe Relations entre entités : cette année la question portait sur le traitement des relations entre les agents (personne, collectivité) et une œuvre, ainsi que l'analyse des relations entre les agents et une expression (par exemple, le traducteur).

La Bpi participe de même aux groupes Systèmes et données et Comité français Unimarc :

- Systèmes et données : en décembre la Bpi a participé à la Journée des métadonnées organisée à la BnF qui a mis à l'honneur le traitement de l'expression dans le nouveau modèle de données IFLA-LRM (Library reference model). À la suite de cette journée, la Bpi s'est inscrite dans le groupe de travail Unimarc-LRM et utilisera, pour ce faire, un jeu de données issues de son propre catalogue. La Bpi a de même participé au sous-groupe liaison s&d - FNE (Fichier national des entités).
- Comité français Unimarc (CFU) : l'établissement est sollicité cette année en tant qu'expert sur les questions d'évolution du format Unimarc pour prendre en compte les nouvelles informations du code RDA-FR, mais aussi le modèle LRM. La bibliothèque participe à l'expérimentation de ces évolutions en lien avec le groupe Systèmes et données.

La Bpi réintègrera le groupe Normalisation « Concept, lieux, temps » en 2022.

Par ailleurs, la Bpi a aussi collaboré avec les bibliothèques spécialisées de la ville de Paris pour l'implémentation de la réforme de RAMEAU. Elle devient à ce titre référent Transition bibliographique à l'AULB (Association des utilisateurs des logiciels Bibliomondo).

Ce retour de la bibliothèque dans la Transition bibliographique lui permet de s'inscrire dans un mouvement national et de continuer le projet Concordance qui avait été présenté lors des Journées des métadonnées de 2016. Si l'établissement a apporté sa propre expertise en 2021 aux groupes nationaux et à l'AULB, elle a su de même tirer profit des réflexions transverses pour se projeter dans une perspective d'évolution de ses propres données.

La coopération nationale et internationale

La coopération nationale est une mission historique de la Bpi. Cette coopération se déploie en un éventail d'actions, portées et mises en œuvre en transversalité par différents services au sein de la Bpi. La coopération avec les bibliothèques du territoire s'incarne dans des échanges organisés selon différentes modalités (réseaux, journées d'études, conseil de coopération, etc.) et autour d'axes prioritaires. Elle se traduit également par la production d'outils théoriques et pratiques au service des bibliothèques territoriales.

L'animation de réseaux d'échanges

Le Conseil de coopération

La coopération nationale s'incarne dans un conseil de coopération qui s'appuie sur des convergences globales. Celui-ci rassemble aujourd'hui :

- 15 bibliothèques municipales ou intercommunales et 3 bibliothèques départementales ayant signé des conventions de coopération avec la Bpi (liste complète) ;
- l'association « Réseau Carel » liée par convention à la Bpi (voir infra) ;
- l'Enssib ;
- 4 associations professionnelles (l'ABF, l'ABD, l'ADBGV et la Fill) ;
- le service du livre et de la lecture.

Ce conseil permet une consultation des partenaires de la Bpi sur ses actions de coopération et constitue un lieu d'échanges professionnels particulièrement fructueux.

En 2021, il s'est réuni en janvier, en mars (en visioconférences d'une demi-journée) et en septembre. Ces réunions ont permis d'échanger sur :

- les politiques publiques, notamment le projet de loi sur les bibliothèques territoriales (rencontre avec la sénatrice Sylvie Robert), le dispositif France Relance et ses conseillers numériques, les assises de la formation des bibliothécaires territoriaux ;
- des projets, comme la construction d'une bibliothèque mise en commun avec un centre d'accueil des réfugiés dans le XIX^e arrondissement de Paris ;
- des bonnes pratiques (actions des bibliothèques en période de crise sanitaire, un partenariat exemplaire entre un département et une métropole pour mettre à disposition de la population des ressources numériques) ;
- et des outils (analyse des publics post-confinements par exemple).

Ces réunions permettent également d'envisager les évolutions (sujets et formats) des actions de coopération. Elles font l'objet de comptes rendus publiés en ligne sur Bpi pro.

Deux dispositifs sont proposés aux bibliothèques partenaires : les échanges de professionnels et les voyages d'études.

Échanges de professionnels

La proposition d'échanges de professionnels entre agents de bibliothèques partenaires et la Bpi a pu être mise en œuvre, même si ce fut dans une forme dématérialisée. Deux collègues ont ainsi pu échanger, en visioconférence, avec 7 agents de la Bpi sur des thématiques aussi variées que l'accessibilité en bibliothèque, la politique documentaire, l'accueil des publics du champ social, les ateliers et permanences mis en place à la Bpi ainsi que son offre d'autoformation. Une campagne de candidatures a été menée auprès des agents Bpi pour que ceux qui le souhaitent puissent effectuer, à leur tour, un stage dans une bibliothèque partenaire en 2022.

Voyages d'études

Suite à l'annulation du voyage à l'étranger de 2020, le contexte sanitaire a conduit à se reporter sur un voyage d'études en France, en l'occurrence dans le Calvados. En 2 jours, le groupe a pu visiter 6 bibliothèques, diverses par la taille, mais aussi les fonctions (bibliothèque municipale, universitaire, de grande ville ou de petite collectivité ainsi qu'un centre culturel nouvellement inauguré).

Le groupe de 12 collègues était composé à parts égales de 6 agents de la Bpi, de différents services, et de 6 collègues des bibliothèques territoriales partenaires de la Bpi (Lyon, Clermont-Ferrand, Le Havre, Rennes, Brest et Nancy).

Le voyage d'études a fait l'objet d'un dossier publié sur Bpi pro.

Eurêkoi, service de questions-réponses à distance

Le service de questions/réponses et de recommandation de lectures Eurêkoi a agrandi son réseau en 2021 avec l'entrée de trois nouveaux membres : un réseau territorial de lecture publique coordonné par la bibliothèque départementale de Charente, la bibliothèque municipale de Lille et le réseau de lecture publique de l'agglomération d'Épinal.

Le réseau compte de ce fait, fin 2021, 29 partenaires en France et 22 en Belgique francophone.

L'animation du réseau s'est poursuivie de plusieurs manières.

- Les deux réunions annuelles de réseau, d'une part, ont été maintenues, la première en visioconférence au mois de mars et la deuxième en présentiel à la Bibliothèque publique d'information en novembre.
- Dans une perspective d'amélioration continue de la qualité de réponse, Eurêkoi a mis en place pour ses partenaires à la fois un outil collaboratif de partage de ressources, Pearltree, mais aussi des présentations de ressources du CNLJ et de Gallica. Ces présentations vont se poursuivre en 2022 avec le manga et la SFFF (Science-fiction, fantastique, fantasy).
- Eurêkoi a également lancé, via le Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture et l'association des Bibliothèques départementales, un appel aux bibliothèques départementales à rejoindre le réseau avec un double rôle de participation au service et de coordination du service à l'échelle territoriale.
- La mise en valeur de l'activité de réponse réalisée par les partenaires se poursuit avec l'éditorialisation de réponses sur le site Eurêkoi, sur le compte Facebook du réseau, dans *Balises* et, pour certains contenus de recommandation, sur le site de Partir en Livre.

D'autres informations sur le service Eurêkoi sont disponibles dans la rubrique « Médiations en ligne » de ce rapport annuel.

Réseau Carel

Le développement national des ressources numériques

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association « Réseau Carel » (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques).

Dans le cadre d'une convention de prestation de service à titre gratuit, mise en place entre la Bpi et l'association « Réseau Carel », la Bpi affecte un équivalent temps plein au soutien à l'association « Réseau Carel ». Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le Service des Ressources électroniques pour la négociatrice (70 %) et la Délégation à la coopération (30 %) pour l'administratrice.

La Bpi est membre du Conseil d'Administration de l'association et participe à tous les groupes de travail thématiques.

À la fin de l'année 2021, **240** collectivités territoriales étaient adhérentes de « Réseau Carel ».

Des négociations adossées aux groupes thématiques

Les négociations, qui se complexifient dans un contexte budgétaire tendu, s'adosent désormais de plus en plus aux groupes de travail thématiques de l'association.

L'unique négociatrice du Réseau Carel participe à chaque réunion des groupes de travail (en 2021 : livre numérique, presse, autoformation), auxquels participent aussi 3 agents de la Bpi.

La négociatrice s'appuie sur leurs travaux pour évaluer les nouvelles offres et recueillir l'avis des groupes sur des changements de modèles tarifaires importants afin de préparer les présentations et les votes en CA ou en bureau Carel.

Ce travail de négociation se mène en flux constant et soutenu tout au long de l'année et au fil de l'eau, mais avec un pic notable en juin.

Les actions de la négociatrice Carel auprès des adhérents

Les interactions de la négociatrice avec les adhérents tendent à des demandes plus complexes et plus spécialisées : elles portent de plus en plus fréquemment sur des problématiques et moins sur des questions factuelles d'information. En cela, le cheminement des réponses devient plus circulaire que descendant, et conduit à une sollicitation accrue du réseau.

Les échanges avec les adhérents sont par ailleurs nourris par des rencontres directes, lors des rendez-vous réguliers de l'association (réunions des groupes de travail, journée annuelle d'échanges, CA et AG) et lors du congrès de l'ABF, qui en constitue un temps fort.

Ces deux dernières années, les confinements liés à la pandémie de Covid, ont favorisé le développement des offres numériques en bibliothèques de lecture publique, mais ont aussi cristallisé des problématiques déjà existantes et mis à jour de nouvelles attentes des professionnels. Pour les bibliothèques du réseau, la coopération en matière de ressources numériques – que ce soit pour le partage d'informations, la sécurisation de la dépense voire la nécessité de négociations concertées – sont devenus des enjeux importants.

La journée d'échanges du Réseau Carel « *Comment acquérir des ressources numériques ?* » s'est tenue le 12 octobre 2021 à la bibliothèque Marguerite Duras de la Ville de Paris et a réuni 59 participant·e·s. La cheffe du service des ressources électroniques de la Bpi et la négociatrice sont intervenues sur *Les étapes d'une souscription réussie*.

Les yeux doc

La plateforme Les yeux doc est diffusée dans 97 structures abonnées au service au 31 décembre 2021, soit 2068 bibliothèques, de tous types : bibliothèques municipales, bibliothèques départementales, bibliothèques universitaires, bibliothèques spécialisées et de comités d'entreprises.

Le catalogue des films (supports physiques et/ou numériques) est riche de 750 films, dont 400 (sélectionnés sur la base de critères juridiques, budgétaires et techniques) sont disponibles sur Les yeux doc. En 2021, 26 films ont rejoint la collection, pour un montant de 128 792 € et 3 films « classiques » pour un montant de 25 949 €. 45 films ont été désherbés, dont 35 films de la plateforme. 5 films sont en cours de renouvellement.

Les visionnages ont progressé positivement entre 2020 et 2021, après avoir doublé en 2020 au moment le plus fort de la pandémie. Le total des consultations pour 2021 s'établit à 10 000. Cette progression est due au nombre croissant de bibliothèques abonnées, mais aussi au lancement du prix du public et aux choix éditoriaux, avec des achats de films bien exposés en salles et de courts métrages remarquables en festivals. À noter, 5 films achetés sur crédits supplémentaires hors commission figurent dans les 20 meilleurs scores de consultation.

Depuis que le Catalogue national a accompli sa mutation numérique, en diffusant depuis 2016 ses nouvelles acquisitions en V&D sur un outil de type plateforme, de nouveaux enjeux sont apparus dans les domaines de la médiation, de la mise en valeur et de l'exploitation de ces collections dématérialisées. Le service Cinéma a dédié un poste à la mise en place d'actions coordonnées au sein du réseau Les yeux doc pour favoriser le partage d'expérience autour de ces problématiques.

Diverses actions ont été développées dont :

- Une *lettre d'information mensuelle* avec, notamment, un focus sur une bibliothèque du réseau et des interviews des acteurs du monde du cinéma documentaire en relation avec Les yeux doc, la présentation des nouveaux films et de quelques films choisis par la rédaction.
- Une *journée professionnelle* (2^e édition, après une annulation en 2020 du fait de la pandémie). Cette journée annuelle du réseau Les yeux doc a eu lieu le 30 mars 2021 en visio-conférence. Elle a proposé quatre communications : sur les outils mis à disposition du réseau pour valoriser les films et faciliter la médiation dans les espaces des bibliothèques ou en ligne, sur la médiation en temps de crise sanitaire, sur les enjeux de la transversalité (avec quatre bibliothécaires des médiathèques de Puteaux et de Choisy-le-Roi) et sur la formation en interne avec le retour d'expérience de bibliothécaires de la Bpi et de la Bibliothèque départementale de la Gironde. Pour mémoire, la première journée du réseau avait rassemblé, en 2019, 45 participant.es venus de toute la France, cette deuxième en a accueilli autant, en ligne.
- Le *Prix du public* Les yeux doc 2021 – phase 2 et le Prix du public 2022 – phase 1 : conçu pendant le premier confinement et lancé à l'automne 2020, en partenariat avec Arte, Mediapart, la revue Images documentaires et le Blog documentaire, il se déroule en deux temps, l'un professionnel, l'autre ouvert au public, pendant plusieurs mois, à cheval sur deux millésimes.

En 2021, la 2^e phase du prix 2021 a eu lieu de janvier à mars, le public a voté en bibliothèque pour le Prix du public 2021, qui a été remis le 30 mars lors d'une cérémonie en ligne au documentariste Hendrick Dusollier, pour son film *Derniers jours à Shibati*.

La 1^{re} phase pour le Prix du public 2022 a été lancée le 4 octobre auprès des bibliothécaires du réseau qui ont été invités à visionner huit films proposés par l'équipe des yeux doc pour en sélectionner quatre. La participation n'est pas réservée aux seuls vidéothécaires, mais s'adresse à tous les professionnels des bibliothèques du réseau. À l'issue de cette phase, 132 votes ont été recueillis par la Bpi, en hausse de 40 % sur la première édition. À l'initiative de la Bpi, les cinéastes et de nombreux bibliothécaires ont réalisé de courtes vidéos pour présenter au public le Prix et les films en compétition.

À l'occasion du *Mois du film documentaire*, le Catalogue national a participé à l'événement en proposant quatre parcours éditorialisés sur les thèmes des femmes, de la jeunesse, de la résilience et du respect de la nature (programme tout public + programme jeune public). Le site *Internet professionnel* de la Bpi et les réseaux sociaux, plus spécifiquement Facebook, sont utilisés pour l'information du réseau et la promotion des événements.

Un nouveau poste, pourvu en octobre 2020, a permis de mettre en œuvre les projets d'évolution de la plateforme, axés notamment sur le renforcement du moteur de recherche et sur le développement d'une rubrique « Sélections » de valorisation des films à travers l'actualité au sens large. L'accent a été mis aussi sur la recherche de partenaires (institutions, écoles) disposant d'un catalogue de films pouvant être mis à disposition des usagers sur Les yeux doc. Cette initiative se situe dans une perspective d'enrichissement du catalogue et d'élargissement du rayonnement de la plateforme, ainsi que de valorisation globale des initiatives publiques dans le domaine du cinéma documentaire.

L'Éducation aux médias et à l'information

Missionnée par le Service du Livre et de la Lecture depuis 2018 pour animer le réseau de lecture publique sur ce sujet, la Bpi a poursuivi son action et sa participation aux instances de réflexion, de partage d'expérience et de contribution professionnelle.

- le réseau de bibliothèques organisé en collectif a tenu son séminaire annuel, qui a permis le partage d'expériences et une réflexion commune pour définir la thématique de la journée d'étude ;
- poursuite de la diffusion du guide pratique *EMI en bibliothèque de lecture publique* ;
- alimentation de la rubrique spécifique du site Bpi pro dont l'objectif est de favoriser les partages d'expérience et la réflexion entre professionnels qui souhaitent mettre en place des actions similaires. Cette rubrique est très consultée et en constante progression avec 2358 pages vues en 2021 ;
- organisation de la journée d'étude *Confiance dans l'information : quel rôle pour les bibliothèques ?* (cf. supra)
- La Bpi fait partie du Comité de suivi des travaux de l'Enssib sur l'EMI (cf. supra)
- La Bpi a également contribué à la réflexion et aux échanges professionnels dans le cadre de 7 journées d'étude ou de formation organisées sur le territoire par les bibliothèques et les CRFCB.
- Enfin, la Bpi a contribué au rapport de la Commission Bronner, *Les lumières à l'ère numérique*, missionnée par le Président de la République.

Le rôle de référent handicap du service à l'échelle du territoire

À l'organisation de rencontres professionnelles (cf. supra) s'ajoute une mission de conseil et d'expertise sur l'accessibilité des bibliothèques dévolue au service Lecture et handicap. Trois réseaux de lecture publique ont fait appel au service Lecture et handicap ainsi qu'à la délégation à la coopération pour obtenir des informations sur l'accessibilité dans le cadre de projet de construction ou de nouveau service. Des professionnels de la Communauté d'agglomération de Lisieux Normandie, d'Arche Agglo (Ardèche et Drôme) et de Gravelines ont été rencontrés à ces occasions. Le service a également été sollicité par des collègues dans le cadre de préparation de concours ou de reconversion afin de parfaire leur connaissance des conditions d'accueil des personnes en situation de handicap en bibliothèque. La participation à une table ronde lors du congrès de l'ABF sur le coût de l'accessibilité a constitué un moment important de l'année 2021 pour la visibilité du service.

Formation des bibliothécaires territoriaux aux ateliers de conversation

La formation aux ateliers de conversation proposée par la Bpi s'est dématérialisée pour les deux premières sessions de 2021. Si le nombre de participant.es a dû être réduit pour garantir la qualité de la formation et maintenir les échanges, souvent nombreux, entre les participant.es, le succès ne s'est pas démenti : chacune a fait le plein avec 10 personnes à chaque fois. Il est à noter que le format en ligne a permis d'élargir le public des collègues inscrits, notamment pour certains basés à l'étranger comme dans les Instituts français. La troisième session proposée fin 2021 a pu se tenir dans les espaces de la Bpi et a bénéficié à 15 personnes.

Présence dans les organismes nationaux

En 2021, la Bpi a assuré une quarantaine de journées en présentiel ou en ligne auprès de ses différents partenaires.

ABF

La Bpi siège au sein de la Commission « International » de l'ABF et au conseil national. Elle a également été sollicitée pour participer au groupe de réflexion sur les publications de l'association. La Bpi est aussi amenée à proposer des articles pour la revue Bibliothèque(s).

En 2021, le congrès annuel de l'association s'est tenu en ligne.
Par ailleurs, la Bpi a organisé une journée d'étude avec l'ABF (cf. supra).

ABD et ADBGV

La Bpi participe aux journées d'études annuelles de l'ABD, ainsi qu'à celle de l'ADBGV, organisées à distance en 2021. La directrice de la Bpi siège au conseil d'administration de l'ADBGV.

ACIM

La Bpi poursuit sa coopération de longue date avec l'ACIM. Membre de droit du conseil d'administration, elle siège depuis 2019 au bureau de l'association. Le congrès annuel de l'ACIM s'est tenu en ligne grâce aux moyens de la Bpi.

Bibliothèques de Rennes-Métropole

La Bpi siège au conseil culturel et scientifique de la bibliothèque de Rennes Métropole qui se réunit habituellement deux fois par an. En 2021, ces réunions ne se sont pas tenues.

L'ENSSIB

La Bpi est membre du Conseil scientifique de l'ENSSIB et de son Comité éditorial.

Depuis 2020, la Bpi est associée aux réunions du comité de suivi du projet de plateforme qui accueille des ressources pour les formateurs en Éducation aux médias et à l'information et s'est associée en 2021 au travail sur le référentiel de compétences en Éducation aux médias et à l'information pour les bibliothécaires. La Bpi a également accueilli deux stagiaires ENSSIB.

L'INET

La Bpi est liée par une convention avec l'INET et accueille chaque promotion à la Bpi pour une visite auto-apprenante suivie d'une matinée d'échange avec une dizaine de chefs de services de la Bpi sur deux grandes thématiques : l'accueil des publics et la coopération. En 2021, la Bpi est également intervenue en visio conférence pour présenter les actions internationales. Plusieurs agents de la Bpi sont sollicités comme intervenants au cours de la scolarité de conservateurs, qui peuvent également être reçus en stage.

FILL

La Bpi siège au conseil d'administration de la FILL. Elle suit également les travaux de la commission « Lecture publique et patrimoine » et, depuis 2019, ceux de la commission, nouvellement créée, « Développement des publics ». En 2021, la Bpi a notamment contribué à la réalisation du site Lire en établissements de santé et médicaux-sociaux.

ENS Lyon

La Bpi a une convention de recherche en cours depuis 2018 avec le Centre Max Weber pour une étude exploratoire intitulée « Représentations et pratiques des jeunes adultes en matière de lecture ».

La Bpi siège également au conseil d'administration d'Images en bibliothèques, dont elle accueille des formations et des journées d'étude et est membre fondateur et administrateur de La Cinémathèque du documentaire, dont elle accueille régulièrement les réunions du réseau.

Les Journées d'étude

Sauf exception indiquée, les journées ont été proposées en format mixte : présentiel et retransmission en direct, avec possibilité d'en retrouver le *replay* ensuite sur le site Bpi pour les professionnels. Cette proposition, ajoutée à la crise sanitaire, explique des chiffres de fréquentation en présentiel plus bas que les autres années.

Cycle « Partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cité » (BDLC)

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (autoformation, handicap, accueil et étude des publics notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international.

Cette préoccupation se décline dans un cycle de journées d'étude qui s'appuie chaque année sur des partenariats avec des acteurs locaux du livre et de la lecture.

L'urgence en bibliothèque : adapter la bibliothèque, toujours le même défi

Cette manifestation a été organisée en partenariat avec Occitanie Livre et Lecture et les Bibliothèques de Toulouse. Elle a pris la forme d'un feuilleton dont les épisodes (articles, podcasts, interview, etc.) ont été publiés en ligne du 26 janvier au 12 février.

Imaginons ! La participation des publics dans les bibliothèques

Organisée par Bibdoc 37 les 1^{er}, 8 et 15 avril, dans le cadre du programme BDLC partenariat, qui permet aux organisateurs de bénéficier d'un soutien de la Bpi pour l'organisation des journées. Proposée en ligne, elle a été suivie en moyenne par 545 participant-e-s par jours.

Les bibliothèques à L'épreuve de la crise... Et après ?

Un colloque organisé par Normandie Livre et Lecture et Livre et lecture en Bretagne en partenariat avec le ministère de la Culture, la Bpi, les bibliothèques de Caen, Rennes, Rouen et Brest, les 21 et 22 octobre (en visio uniquement) a réuni 177 participant-e-s en deux jours.

Les bibliothèques sensibles au genre

Organisée en partenariat avec les Médiathèques de Brest et la commission Légothèque de l'ABF, le 14 octobre à Brest, cette journée a été précédée de la mise en ligne d'une demi-douzaine de contenus en amont de la journée pour nourrir la réflexion des collègues.
Nombre de participant-e-s en présentiel : 57

De la communauté à la citoyenneté : bibliothèques et citoyenneté autour du monde

Journée organisée en partenariat avec la commission internationale de l’ABF à Paris le 12 octobre.
Nombre de participant-e-s en présentiel : 78

Actualité de la recherche

Ce rendez-vous annuel permet de faire le point sur l’actualité de la recherche et des études sur les bibliothèques. Il permet également de présenter des mémoires de fin d’études réalisés par des élèves conservateurs et conservatrices d’état de l’Enssib.
Nombre de participant-e-s en présentiel : 56

Le jeu vidéo au service des institutions culturelles

Matinée professionnelle proposée dans le cadre du festival Press Start, le 24 septembre.
Nombre de participant-e-s en présentiel : 78
Nombre de vues (sur Facebook en incluant le *replay*) : 2912

Accessibilité et handicap en bibliothèque : vers une organisation pérenne

Journée organisée annuellement en partenariat avec le Service du Livre et de la Lecture (ministère de la Culture), le ministère de l’Enseignement supérieur et de la recherche et l’ABF, le 23 novembre.
118 personnes ont participé en présentiel et 158 personnes inscrites au live.
À noter, la présence d’interprètes LSF et de vélotypistes afin d’assurer l’accessibilité des contenus pour les personnes sourdes ou malentendantes.

Confiance dans l’information : quel rôle pour les bibliothèques ?

Journée organisée en partenariat avec le Service du Livre et de la Lecture (ministère de la Culture) le 7 décembre.
Nombre de participant-e-s en présentiel : 72
Nombre de vues en ligne sur Facebook en incluant le *replay* : 1599
La Bpi a également accueilli les « Assises de la formation en bibliothèque territoriale » organisées par le ministère de la Culture. Nombre de participant-e-s en présentiel : 141. Nombre de vues sur Facebook en incluant le *replay* : 2667 (matin) et 1728 (après-midi)

Webinaires

Handicap

Ces webinaires s’inscrivent dans un cycle initié en 2020 et sont l’occasion de mettre en lumière des expériences de terrain, qu’il s’agisse d’initiatives individuelles ou de projets d’établissements, et de rencontrer des bibliothécaires qui communiquent leur envie de voir évoluer l’offre bibliothéconomique au profit des personnes en situation de handicap.

« Construire un partenariat avec les associations et acteurs locaux », le 23 mars, a réuni 162 internautes sur Zoom plus 73 sur le compte Facebook pro de la Bpi ainsi qu’une longue traîne de 3821 personnes touchées sur Facebook.

« L’action culturelle au service de l’inclusion des personnes en situation de handicap auditif », le 15 juin, suivi par 66 internautes sur Zoom, 112 sur le site Bpi pro et 49 sur Facebook.

Cycle Bibliogrill

À partir d’avril 2021, a été lancé un cycle de webinaires pour interroger les pratiques professionnelles. Baptisé Bibliogrill, il donne une fois par mois le mardi de 11h à 11 h 30 la parole à des collègues confrontés à des problématiques épineuses, pour proposer des éléments de réflexion sur des sujets parfois brûlants du monde des bibliothèques, qui bousculent les idées préconçues et suscitent le débat. Si certains épisodes ont pu traiter de sujets en lien avec la crise sanitaire, bien d’autres thématiques ont été abordées à l’image des conflits parfois violents avec des jeunes en bibliothèque, de l’accueil des publics très précaires, du défi de verdir sa bibliothèque ou encore des profils non-bibliothécaires qui travaillent en bibliothèque et ce qu’ils peuvent apporter.

Ces 6 webconférences ont été suivies, en moyenne, par une cinquantaine de personnes à chaque fois sur Facebook. À cela s’ajoutent les visionnages du *replay* (208 en moyenne). Les Bibliogrills donnent lieu aussi à de nombreuses interactions (85 partages et commentaires en moyenne notamment) qui contribuent à donner de la visibilité au site et à la page de Bpi pour les professionnels.

Le site professionnel de la Bpi et la lettre d’information à destination des professionnels de la lecture publique

Le site Bpi pro, principalement destiné aux bibliothèques de lecture publique, a pour objectifs de mettre à leur disposition des ressources et des outils proposés par la Bpi ainsi que par d’autres bibliothèques, de partager les initiatives et de favoriser les différentes formes de coopération.
163 contenus ont été publiés en 2021. Ils sont valorisés dans une lettre d’information mensuelle et sur la page Facebook « Bpi pour les professionnels ».
Le nombre de fans de cette page est en constante progression :

2017	2018	2019	2020	2021
2500	3415	4340	5218	6065

L'action internationale

La Bpi fait bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'études et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

Visites et stages

L'accueil Résidence Culture

« Résidence Culture » est un programme d'accueil initié et en partie financé par le ministère de la Culture. Dans ce cadre, en 2021, la Bpi a accueilli une collègue espagnole, les deux autres stagiaires prévus ayant dû annuler leur venue.

Erasmus +

Une collègue italienne a été reçue dans ce cadre.

Visites

3 visites pour des collègues étrangers ont été organisées.

International Federation of Library Associations (IFLA) ¹

Deux agents de la Bpi sont élus dans des comités permanents de sections : l'un dans la section « Bibliothèques publiques » et l'autre dans celle dédiée aux « Services aux populations multiculturelles ». Cet agent y a été élu « information coordinator » cette année. La Bpi et l'ABF ont également traduit la boîte à outils des bibliothèques multiculturelles, publié par cette section.

European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)

La Bpi est membre de cette association² et y assure une présence française. L'année 2021 a permis de proposer des collègues français dans trois groupes de travail portés par l'association, de traduire un rapport destiné à aider les bibliothèques à obtenir des fonds européens et à construire une série de rencontres sur ce sujet.

Comité français international bibliothèques et documentation

La Bpi est également membre du Cfibd³ (Comité français international bibliothèques et documentation), au sein duquel la directrice de la Bpi, représentée par la déléguée à la coopération nationale et internationale, assure la Vice-Présidence en charge du développement de l'action internationale dans les bibliothèques publiques.

La Bpi co-finance deux bourses « lecture publique » permettant à des collègues d'autres bibliothèques de se rendre à l'IFLA et a participé aux travaux du Cfibd (traduction, accompagnement des boursiers avant l'IFLA, programmation annuelle). Ce programme n'a pas été mis en œuvre en 2021, car le congrès de l'IFLA se tenant en ligne le coût pour y assister était très peu élevé.

Coopération avec l'Institut Français

La Bpi collabore avec l'Institut Français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides. Enfin, plusieurs agents de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent, sur leur temps propre, des missions d'expertise sur les médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine.

1. <http://www.ifla.org/>
2. <http://www.eblida.org/>
3. <http://www.cfibd.fr/>

Études et recherche

Programmes de recherche nationaux

Dans le cadre de ses programmes de recherche nationaux réalisés en partenariat avec le Service du Livre et de la Lecture du ministère de la Culture, la Bpi pilote une étude sur les valeurs socioéconomiques des bibliothèques et une étude sur les publics de la musique des bibliothèques.

Recherche sur la valeur socioéconomique des bibliothèques (Laboratoire Clersé)

Initié en 2018, ce programme de recherche constitue le 3^e chantier d'un dispositif plus vaste déjà entamé par la DGMIC portant sur l'ensemble des impacts des bibliothèques publiques et qui a déjà fait l'objet de publications (chantier 1 : Répertoire et apprécier les impacts ; chantier 2 : Les non-usagers des bibliothèques). Confié au laboratoire Clersé de socioéconomie de l'Université de Lille associé au CNRS et placé sous la direction de Florence Jany-Catrice, la recherche prend une dimension à la fois qualitative et critique sur un sujet important qui fait débat aussi bien chez les économistes que parmi les bibliothécaires (en France, comme à l'étranger) : comment estimer la valeur socioéconomique des bibliothèques publiques ?

Elle est découpée en 3 phases :

- Phase 1 : une enquête généalogique constituée d'entretiens avec les commanditaires et les experts professionnels (« Comment et pourquoi émerge l'idée même de valeur économique des bibliothèques ? ») ;
- Phase 2 : une phase terrain sur 3 sites destinée à recueillir des données sur les pratiques existantes en matière d'évaluation des impacts socioéconomiques des bibliothèques (« Comment les acteurs des bibliothèques s'approprient l'idée d'impact socioéconomique de leurs activités et de leurs établissements ? ») ;
- Phase 3 : une phase de co-construction d'une sélection d'indicateurs, discutée et débattue sur un site spécifique (« Comment rendre compte des méthodologies qui tiennent compte de l'ensemble des parties prenantes pour dire les valeurs socioéconomiques et leurs impacts ? »).

La phase exploratoire et la première phase terrain de l'étude, sur les sites de Bordeaux, Nanterre et Sotteville-lès-Rouen, ont été conduites en 2019-2020 et ont fait l'objet d'un rapport discuté avec le comité de pilotage de la recherche (au sein duquel sont représentés : ABD, l'ABF, l'ADBGV, l'AFNOR, la Bpi, le DEPS, la DGMIC et le SLL). La dernière phase terrain, différée en raison de la crise sanitaire, a été réalisée à Sotteville-lès-Rouen à la fin de l'année 2021, le 18 novembre et le 2 décembre. Elle a permis de réunir un collectif de « parties prenantes » sur le site même de la bibliothèque municipale (agents de la bibliothèque ; élu-es ; représentant-es du monde associatif, culturel, économique et éducatif ; usagers de la bibliothèque ; etc.) afin, 1/ de débattre des grandes dimensions de valeurs et d'impacts de la bibliothèque de Sotteville-lès-Rouen, et, 2/ d'identifier des indicateurs pertinents qui permettraient d'objectiver ces valeurs et impacts. Une dernière réunion de restitution est programmée avec les mêmes partenaires à Sotteville-lès-Rouen fin mars 2022 avant un retour auprès du comité de pilotage. Une publication, destinée à la communauté professionnelle et scientifique, est envisagée pour 2022. 30 000 euros ont été affectés par la Bpi à cette opération.

Recherche sur les publics de la musique des bibliothèques (Laboratoire Pacte)

Suite à une proposition du conseil de coopération de la Bpi, le programme de recherche 2021 a été consacré aux publics de la musique des bibliothèques. Olivier Zerbib et Pierre Le Quéau, chercheurs en sociologie de l'Université Grenoble-Alpes/UMR Pacte, ont été sollicités pour la réalisation de cette recherche qui mobilise également les associations de bibliothécaires musicaux (ACIM-AIBM) et qui s'appuie également sur des sites « test » pour réaliser des observations approfondies : recueils de documentation, observations de terrain, entretiens. Le champ de l'étude couvre à la fois la question de la place de la musique dans les bibliothèques publiques – bibliothèques de conservatoires comprises – et dans les pratiques de leurs usagers, mais aussi celle de la place des bibliothèques dans le domaine de la musique (l'écosystème musical lui-même dans sa globalité ainsi que celui des usagers). Au cours de l'année 2021, les 6 sites sélectionnés par le comité de pilotage de la recherche ont fait l'objet de visites et de recueils de données au cours de l'été et de la rentrée 2021 : Lyon, Montreuil, Communauté de communes du Pays de Châteaugiron, Médiathèque Sud Alsace, Communauté d'agglomération du Grand Dole, Gradignan. Le travail de recherche doit se poursuivre au début de l'année 2022 par l'analyse de l'ensemble des données collectées sur le terrain et par la diffusion d'un questionnaire en ligne auprès des publics des bibliothèques. Un rapport final de recherche synthétisant l'ensemble des résultats collectés est programmé à l'issue de la phase terrain. La fin de l'étude est prévue courant 2022 et devrait faire l'objet d'une publication en 2023. 30 000 euros ont été affectés par la Bpi à cette opération.

Études internes Bpi

Quatre études internes ont été réalisées ou poursuivies en 2021 sur le terrain de la Bpi. Si ces études sont propres à la Bpi et à ses spécificités, elles ont vocation à intéresser la communauté professionnelle dans son ensemble au vu de leurs thématiques, de leurs résultats ou de leurs méthodologies.

Usages et représentations des ressources numériques de la Bpi

L'enquête portant sur la connaissance des usages des ressources numériques de la Bpi s'est poursuivie en 2021 et a permis la mise au point d'un guide d'entretien et d'un protocole d'expérimentation (entretiens sur machine avec des usagers recrutés *via* un questionnaire filtrant). Le dispositif passe en phase test début 2022 et doit se déployer en cours d'année en fonction du recrutement des personnes volontaires pour participer à l'opération. Cette étude interne prolonge l'enquête sur l'usage et le non-usage des monographies imprimées de la Bpi : il est question en effet cette fois de mieux comprendre quels sont les usages, les évitements, mais aussi les représentations d'une offre de ressources par nature peu visible, problème auquel l'ensemble des bibliothèques sont confrontées.

Enquête sur les visionnages des séances en ligne de cinéma

Dans la foulée de l'enquête sur les usages et représentations des ressources numériques et du travail amorcé sur l'analyse de la fréquentation numérique en ligne des activités proposées par la Bpi, le SER s'est associé avec le Département Comprendre pour réaliser une enquête consacrée aux visionnages des séances en ligne de cinéma. Le questionnaire auto-administré mis en ligne à l'occasion de cette enquête en juin 2021 a notamment permis de calculer le nombre moyen de personnes qui visionnent les séances de cinéma en ligne (406 questionnaires produits ; nombre moyen de spectateurs par séance : 1,3).

Enquête sur le retour à l'entrée commune Centre/Bpi

45 entretiens semi-directifs ont été réalisés par le SER et le service Développement des publics et Communication dans le cadre de l'enquête sur la nouvelle entrée de la Bpi en Piazza qui a été mise en service du 16/06 au 19/07 (avant retour à l'ancienne entrée suite à la crise sanitaire). En plus d'un changement d'ordre matériel, le déplacement de l'entrée de la Bpi de l'arrière du Centre Pompidou (rue Rambuteau) à la façade du bâtiment *via* la Piazza était l'occasion d'un retour à l'accès historique du Centre et d'une nouvelle forme de cohabitation de l'ensemble de ses publics. Restait à recueillir auprès des usagers de la Bpi leurs sentiments sur cette nouvelle entrée. Les entretiens ont apporté sur ce plan des informations nuancées (en pour et en contre) et parfois ambivalentes. Si l'aspect historique du retour à l'entrée commune a échappé à la grande majorité des personnes interrogées, la dimension symbolique de l'accès par la façade du bâtiment, la circulation par la chenille externe et la cohabitation des publics ont marqué de nombreux usagers de la Bpi. L'enquête montre également qu'une partie non négligeable des publics assidus de la bibliothèque, et notamment des publics non étudiants, s'est familiarisée avec l'entrée directe de l'établissement à l'arrière du Centre Pompidou qui est explicitement regrettée. À l'occasion des entretiens, des profils de nouveaux visiteurs ayant découvert la Bpi au cours de la crise sanitaire ont été identifiés : actif-ves télétravailleur-euses, étudiant-es n'ayant jamais fréquenté la Bpi avant le premier confinement, etc. Ces informations se sont révélées utiles pour préparer le questionnaire de l'enquête barométrique programmée en novembre 2021.

Enquêtes quantitative et qualitative sur les publics de la bibliothèque

L'année 2021 est caractérisée par la réédition de l'enquête barométrique quantitative trisannuelle conduite par la Bpi pour actualiser les informations concernant ses publics (profils, usages, satisfaction). La dernière édition de cette enquête datait d'avril 2018, depuis lors la Bpi a vu sa fréquentation impactée par plusieurs phénomènes importants : mouvements sociaux de la fin de l'année 2019, crise sanitaire de 2020 prolongée en 2021. Près de 2 000 questionnaires ont été administrés par les enquêtrices et enquêteurs de la société TEST du lundi 15 novembre au dimanche 21 novembre 2021 inclus, soit 7 % de plus qu'en 2018 (les principaux résultats de l'enquête 2021 sont détaillés dans la partie consacrée aux publics de ce rapport d'activité). Cette étude quantitative d'envergure a été complétée par une phase qualitative au moyen d'entretiens semi-directifs réalisés *in situ* par le SER afin d'ajouter des données compréhensives aux données statistiques descriptives. Un rapport interne complet est en cours de production, la publication d'une sélection de données étant prévue sur le site web de la Bpi courant 2022.

Publications

Réouvertures de la Bpi en 2020 : Analyse des publics post confinements

Une synthèse des données qualitatives produites à l'occasion des enquêtes réalisées au moment des réouvertures de la Bpi (juillet 2020 et décembre 2020) a permis de produire une typologie d'usagers mise en ligne en 2021 sur le site web de la Bpi dans la rubrique « Professionnels » (<https://pro.bpi.fr/reouvertures-de-la-bpi/>).

La gestion de l'établissement

La gestion de l'établissement a notamment été marquée par la mise en œuvre à la Bpi des textes d'application de la loi de transformation de la fonction publique, par la mise en place d'un protocole de télétravail, par l'adoption d'un plan d'action égalité professionnelle entre les femmes et les hommes 2021-2023, par la publication au Journal officiel de l'arrêté du 24 novembre 2021 relatif à l'élection des représentants du personnel au conseil d'administration ainsi que, bien sûr, par la poursuite de la crise sanitaire. Enfin, la Bpi a entrepris, en 2021, la refonte de son système d'information de gestion.

Le dialogue social

Le dialogue social, par tradition très nourri à la Bpi, l'a été davantage en 2021 comme en 2020 pour répondre aux besoins accrus par la crise sanitaire liée au Covid-19.

Le CHSCT s'est réuni à 11 reprises en 2021, dont 7 pour le périmètre de la Bpi et 4 fois en instance de CHSCT commun avec le CNAC-GP. Ils ont porté pour l'essentiel sur le suivi de la situation sanitaire et l'évolution des mesures correspondantes pour continuer d'assurer les missions en pleine sécurité des agents.

Le CT de la Bpi s'est également réuni à 5 reprises, en distanciel. Le CT du 10 mai 2021 a notamment donné un avis unanimement favorable au Plan d'action égalité professionnelle entre les hommes et les femmes pour 2021-2023.

Les moyens financiers

Gestion financière et contrôle interne

D'un point de vue budgétaire et comptable, l'année 2021 a été marquée par le lancement du projet de refonte des systèmes d'information de gestion de la Bpi.

Depuis plusieurs exercices budgétaires, la modernisation et la simplification de la fonction financière sont au centre des actions menées par le secrétariat général de la Bpi. En 2020, la Bpi est passée à une gestion totalement dématérialisée, de la passation des commandes à la transmission des paiements.

Après la dématérialisation de la chaîne de la dépense mise en place en 2020, la Bpi a lancé, en 2021, un projet d'envergure d'optimisation des ressources et du pilotage de la dépense qui se traduit par une refonte des procédures financières, un changement de système d'information financière, ainsi qu'une gestion informatisée du suivi des contrats et des marchés publics.

Dans un contexte aux enjeux immobiliers forts – perspective de relogement de la Bpi pendant la fermeture du Centre, de grands travaux pendant cette période et de petits travaux en amont, la Bpi poursuit sa stratégie financière visant à maintenir l'équilibre financier, tout en renforçant les services proposés aux usagers.

Concernant le contrôle interne, les actions de contrôle interne de la Bpi se sont principalement axées autour de la revue des procédures existantes en vue du changement de progiciel financier.

Priorités de l'établissement et chiffres clés de l'année 2021

Les priorités budgétaires de l'établissement restent inchangées pour l'année 2021 :

Les priorités assignées par le ministère de la Culture à l'ensemble des établissements publics sous sa tutelle :

- L'éducation artistique et culturelle, y compris dans le domaine de la coopération nationale ;
- L'inscription de son action dans les territoires ;
- La dématérialisation de la chaîne de la dépense ;
- La stratégie numérique.

Les priorités assignées à la Bpi :

- Le projet de rénovation des espaces publics de la bibliothèque ;
- Les nouveaux dispositifs liés au cinéma ;
- La coopération nationale ;
- Les liens avec le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

Cependant, la poursuite de la crise sanitaire a impacté l'activité de la Bpi, particulièrement sur le premier semestre de l'année.

Ainsi, et malgré l'ouverture continue de la Bpi, certaines activités de l'établissement sur site ont été conjoncturellement limitées (coopération nationale et internationale notamment) et, de fait, les budgets correspondants n'ont pas été dépensés dans leur totalité.

En 2021, le résultat comptable de l'exercice est de 1 046 512 €, à comparer à 1 391 435 € en 2020.

Le budget de fonctionnement exécuté en 2021, d'un montant de 6 047 436 €, est réparti entre 2 576 510 € de dépenses de personnel et 3 470 926 € d'autres dépenses de fonctionnement, en crédits de paiement.

Sur ces crédits de fonctionnement (hors dépenses de personnel) :

- 43 % correspondent à l'offre documentaire (acquisitions des collections) ;
- 32 % aux fonctions support (informatique, participation aux charges immobilières, frais de mission, etc.) ;
- 16 % à la valorisation de l'offre documentaire (actions culturelles, médiations, programmation de cinéma documentaire) ;
- 9 % au titre de l'accueil du public et à la coopération nationale et internationale (communication, médiateurs d'exposition, organisation de journées d'études, participations aux associations nationales et internationales de lecture publique, etc.).

Le budget d'investissement s'élève à 760 557 € en crédits de paiement, dont 27 816 € ont financé des travaux liés au retour à l'entrée commune des usagers de la Bpi et à de la maintenance, débutés en 2021 et qui se poursuivront en 2022.

Au titre de l'année 2021, la Bpi a encaissé des recettes à hauteur de 10 748 817 €, dont 95 % en provenance du ministère de la Culture (subvention pour charges de service public, subvention d'investissement courant et de financement des travaux de rénovation, subvention de la restauration sociale du personnel de la Bpi).

Les ressources humaines

Au 31 décembre, la Bpi comptait 215 agents permanents dont 168 agents fonctionnaires et 42 agents contractuels (20 CTT MC et 22 CTT Bpi précisément) dont 135 fonctionnaires de la filière des bibliothèques et scientifique (128 filière bibliothèque, 6 CHED et 1 Secrétaire de documentation précisément) et 33 fonctionnaires des autres filières du ministère de la Culture (administratifs et techniques).

À ces personnels permanents s'ajoutent des personnels contractuels vacataires qui viennent d'une part, renforcer les fonctions d'accueil des publics, de rangement et de bulletinage des périodiques, et d'autre part, assurer des missions administratives ou techniques pour répondre à des besoins ponctuels de remplacement d'agent permanent ou de surcroît d'activités.

Ainsi en 2021 :

- 83 contrats initiaux de vacataires ont été passés en 2021 contre 105 en 2020 (-20 %) ;
- 97 agents vacataires ont été rémunérés sur la base d'une quotité moyenne de 51 h /mois, soit 33 % d'un temps complet ;
- 42 725 heures ont été payées (contre 49 829 h en 2020) correspondant à 23,48 ETPT par mois (contre 27,38 ETP en 2020) ;
- 628 paies de vacataires ont été effectuées contre 771 en 2020, dont 496 pour des vacataires du SP contre 668 en 2020.

Répartition des dépenses de personnel

Les dépenses de personnel exécutées en 2021, d'un montant de 2 593 289 €, se répartissent entre 2 576 509,93 € de dépenses de personnel (masse salariale et dépenses sociales) et 16 779 € d'autres dépenses de fonctionnement du personnel.

Ces dépenses de personnel représentent une augmentation maîtrisée à hauteur de 0,55 % par rapport à 2020.

Le principal poste de dépense est constitué par la rémunération des contractuels permanents, qui s'élève à 1 216 702 €, en augmentation de 10,17 % par rapport à 2020.

21 974 € ont été consacrés à la rémunération d'un emploi aidé en 2021.

L'ouverture de la Bpi est réalisée majoritairement par des personnels permanents (« plages de service public »). Néanmoins, l'amplitude d'ouverture de la Bpi (311 jours par an et 62 heures par semaine) nécessite le recours régulier à des vacataires d'accueil et de rangement pour remédier aux vacances de postes et assurer un accueil de qualité : 544 972 € y ont été consacrés en 2021.

La rémunération des intervenants extérieurs s'élève à 1 618 € en 2021 (intermittence).

La gratification d'élèves stagiaires s'élève à 2 464 €

Les dépenses sociales (ARE, médecine de prévention, chèques cadeaux, restauration collective, FIPHFP), à hauteur de 302 250 €, représentent une augmentation de 1,88 % par rapport à 2020.

Plan d'action Égalité professionnelle entre les hommes et les femmes pour 2021-2023

Conformément à l'engagement du Président de la République en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, érigée en « grande cause du quinquennat », et en cohérence avec la loi du 6 août 2019 qui transpose les dispositions de l'accord du 30 novembre 2018 relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes dans la fonction publique, la Bpi a élaboré et met en œuvre un plan d'action relatif à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

Au sein de la Bpi, cet engagement national permet de consolider une ambition et des actions entreprises depuis plusieurs années en faveur de l'égalité professionnelle.

Le plan d'action de la Bpi s'attache ainsi à répertorier ces mesures, à les sécuriser, et à prendre de nouveaux engagements qui devront être mis en œuvre sur la durée du plan (2021-2023). Il s'articule autour des axes suivants :

- évaluer, prévenir et traiter les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes ;
- garantir leur égal accès aux corps, cadres d'emploi, grades et emplois de la fonction publique ;
- favoriser l'articulation entre activité professionnelle et vie personnelle et familiale ;
- prévenir et traiter les discriminations, les actes de violence, de harcèlement moral ou sexuel ainsi que les agissements sexistes.

Ce plan d'action a été présenté au comité technique de la Bpi le 10 mai 2021 ainsi qu'au conseil d'administration du 16 novembre 2021. Il a reçu un avis unanimement favorable.

Mise œuvre du protocole télétravail / mise en place du télétravail régulier

Dans le cadre du protocole de télétravail à la Bpi qui avait reçu un avis favorable du comité technique le 6 octobre 2020, et à l'issue de la période de télétravail exceptionnel qui s'est poursuivie jusqu'au début du mois d'octobre, le télétravail régulier a été mis en œuvre le 4 octobre 2021.

Ainsi, lors de la première campagne de recensement des demandes de mise en place de télétravail régulier, le service des ressources humaines a enregistré 161 demandes. L'ensemble de ces demandes a reçu une réponse favorable. Depuis, 125 agents bénéficient d'un jour de télétravail par semaine (dont 48 agents en jours flottants et 77 agents en jour fixe) et 36 agents bénéficient de deux jours de télétravail par semaine. Pour rappel : l'enjeu de ce protocole est de concilier la nécessité d'assurer un service au public de grande qualité et les nouvelles souplesses dans l'organisation du travail permises par le décret relatif au télétravail dans la fonction publique.

La formation professionnelle

Les actions de formation professionnelle ont continué à être affectées par les conditions sanitaires nationales. La conduite du plan de formation a été aménagée en privilégiant d'une part des formats nouveaux de formation et, d'autre part, en s'adaptant aux nécessités d'accompagnement des agents. Toutefois, des formations réalisées en interne ou promues par les services support ont pu être réalisées, et pour certaines en plus grand nombre. À l'inverse, des actions individuelles et collectives ont été suspendues, reportées ou réagencées quand cela a été possible.

Ainsi, s'adaptant aux contraintes externes telle la suspension de certaines offres de formation du ministère de la Culture, principalement au cours du premier semestre – remplacées quelquefois par l'offre ministérielle à distance via la plateforme de contenus de formation Pléiade – l'annulation ou la requalification de sessions de formation dans le parc privé, le report de rencontres et journées d'étude professionnelles, ainsi qu'aux impératifs internes limitant et parfois interdisant la réalisation d'actions dans les locaux de l'établissement, une offre de formation a pu néanmoins être proposée et suivie.

Les principales actions collectives

- Présentation et initiation à Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF : 55 agents (janvier)
- L'accessibilité numérique à toutes les étapes d'un projet (E-learning société Atalan) : 23 agents de février à mai
- Diverses formations d'éditeurs de plateformes numériques : 42 agents de mai à décembre
- Formations nouveaux arrivants (aspects techniques, administratifs et métiers) : 17 agents en septembre et octobre
- Accueil des publics précaires, agir avec les personnes sans domicile (La Cloche) : 46 agents en novembre
- Évacuation du bâtiment Bpi en situation d'accueil des publics (interne Bpi) : 135 agents en novembre et décembre
- Les outils du gestionnaire de collection (intra Médiadix) : 7 agents en décembre
- Arts et techniques du scénario, usages et fonctions du story-telling à l'heure du numérique (AGECIF) : 8 agents en décembre
- La recherche de ressources numériques sur le Web (intra Médiadix) : 10 agents en décembre.

Maintien, poursuite voire approfondissement des actions de formation individuelles en interne

2021 a été une année de développement des formats numériques, pour beaucoup découverts en 2020 et rarement exploités jusqu'ici (Moocs, webinaires, ateliers en e-learning) utilisant le cas échéant les ressources natives des services Autoformation et Ressources électroniques, et bénéficiant de l'ouverture de plateformes numériques aux contenus enrichis, aussi bien dans le secteur institutionnel (ENSSIB, EHESS, CLEMI, Universités) que concurrentiel.

Les actions qui ont été décalées ou reportées

Lutter contre les violences sexistes et sexuelles.
Dans le cadre de la priorité nationale donnée à la lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes inscrit par ailleurs dans le Plan d'action Égalité de la Bpi, ont été formés jusqu'ici environ 50 agents : encadrement supérieur et de proximité ; représentants du personnel ; agents du service des ressources humaines. Une action d'information et de formation pour l'ensemble des agents doit avoir lieu au cours de l'année 2022.

Vers une refonte des outils de gestion

Un système d'information en place en fin de vie :

En 2021 les services administratifs de la Bpi sont confrontés à un ensemble de logiciels de gestion qu'il devient urgent de renouveler :

- Le logiciel financier ne sera maintenu que quelques années par l'éditeur.
- L'infocentre du ministère des Finances sera modifié au 1^{er} janvier 2023, avec l'exigence d'un compte financier 2022 produit et transmis à la Cour des comptes automatiquement.
- Le logiciel de paye ne sera plus maintenu au-delà du 31 décembre 2022.
- Le logiciel de gestion des temps et de gestion du service public ne sera maintenu que quelques années.

Par ailleurs, le ministère de la Culture impose un accès restreint, mais obligatoire, à son logiciel de GRH.

Au-delà de ces risques sur la pérennité des logiciels, force est de constater que les fonctionnalités couvertes sont mal couvertes – le périmètre fonctionnel ne couvre pas l'ensemble de nos besoins, notamment sur la gestion contractuelle, les marchés et la formation, et que les logiciels ne sont pas interfacés entre eux, d'où des doubles saisies et un bourgeonnement de tableaux Excel en parallèle du système d'information officiel.

L'objectif de la refonte :

- refondre l'ensemble des processus support (finances, marchés et contrats, ressources humaines et formation)
- changer de SIF (système d'information financier), de SIRH et de SI de gestion des temps
- étendre le domaine couvert par les SI, notamment à la gestion des marchés et contrats, à la GPEC et à la formation
- mettre en place une interface entre le SIF et le SIRH, ainsi que des interfaces avec les autres SI (commandes d'ouvrages, médecine de prévention...)
- améliorer le contrôle interne
- faciliter les analyses et les reportings demandés par la tutelle.

Cette réforme doit de ce fait permettre d'améliorer les conditions de travail des agents, tant support que métier, intervenant sur les processus support, d'améliorer la performance des fonctions support et de réaliser des gains de productivité.

Le calendrier 2021

- Les travaux réalisés en 2021 sont les suivants :
- lancement du projet : 8 janvier 2021
 - lancement d'un appel d'offres d'AMOA pour la partie finances, marchés et contrats : 15 avril 2021
 - notification du marché d'AMOA : 21 juin 2021
 - révision des procédures des domaines finances, marchés et contrats : juin-décembre
 - lancement de l'appel d'offres du SIF : 17 décembre 2021.

L'activité juridique et la refonte du décret statutaire de la Bpi

C'est avant tout l'annonce du report de l'essentiel des travaux de rénovation de la Bpi qui a marqué l'année au service juridique. Le service juridique a préparé l'arrêté fixant les modalités de l'élection des représentants du personnel au conseil d'administration, ainsi que la refonte des systèmes d'information de gestion de la Bpi.

L'ajournement des travaux de rénovation / le lancement de travaux urgents / la préparation de la relocalisation temporaire de la Bpi

Suite à l'annonce du report de l'essentiel des travaux de rénovation de l'établissement, le service juridique a stoppé les procédures de marchés publics lancées dans ce but et en particulier l'appel d'offres relatif au déménagement. Parallèlement, la Bpi a initié des travaux urgents de réfection de sols et de peinture. Le service juridique a mis à profit les dispositions de l'article 142 de la loi 2020-1525 du 07/12/2020, qui autorise la passation de marchés de travaux passés sans publicité ni mise en concurrence préalables pour répondre à un besoin dont la valeur estimée est inférieure à 100 000 € hors taxes. À l'inverse des travaux d'entretien du bâtiment gérés par le Centre Pompidou et des travaux de rénovation conduits dans le cadre d'une délégation de maîtrise d'ouvrage avec l'Oppic, c'est la première fois que la Bpi dirige une opération de travaux.

Enfin, suite à l'annonce de la fermeture du Centre Pompidou pour travaux d'abord en 2023, puis au report de cette fermeture après 2024, la Bpi, dans le cadre d'une procédure de marché mutualisée, recherche des locaux temporaires pour la durée de la fermeture du Centre.

L'adaptation face aux conséquences de la crise sanitaire

En fonction de l'évolution de la crise sanitaire, le service juridique a rédigé des contrats permettant la réalisation de prestations en ligne, en présentiel, ou au choix de l'établissement, soit sur place, soit accessibles via les réseaux sociaux et le site web de la bibliothèque. Souhaitant offrir aux services métier de la Bpi une documentation appropriée et des recommandations pratiques, le service juridique a recruté une stagiaire pour l'assister dans cette tâche.

La préparation de l'arrêté fixant les modalités de l'élection des représentants du personnel au conseil d'administration de l'établissement.

À la suite de la réforme du statut de l'établissement en 2020, les règles de l'élection des représentants du personnel de la Bpi à son conseil d'administration, résultant jusqu'ici de pratiques internes, relèvent désormais d'un arrêté ministériel. La Bpi a dû concilier la politique d'harmonisation des règles d'élection des représentants du personnel dans les organes délibérants des établissements sous tutelle du ministère avec les particularités de son personnel dans des échanges avec l'administration centrale. L'arrêté du 24 novembre 2021 relatif à l'élection des représentants du personnel au conseil d'administration de la Bibliothèque publique d'information a été publié au Journal officiel le 08 décembre 2021.

Les premières étapes de la refonte des systèmes d'information du secrétariat général

À l'occasion de la mise à niveau de son système d'information financier, le secrétariat général de la Bpi passe en revue l'ensemble de ses processus et applications informatiques. Pour sa part, le service juridique a formalisé ses méthodes de travail, remaniées pendant le premier confinement de 2020 et pérennisées depuis. Il a ensuite lancé et conclu la procédure adaptée mise en œuvre pour le recours à une prestation d'assistance à maîtrise d'ouvrage puis, en étroite collaboration avec les services du secrétariat général et le consultant retenu, publié l'appel d'offres en vue du renouvellement du système d'information budgétaire et comptable de la Bpi.

L'activité quotidienne du service juridique

Le service juridique est mobilisé quotidiennement par la politique d'action culturelle de l'établissement : la Cinémathèque du documentaire, les festivals Cinéma du réel, Effractions, les débats et conférences, les médiations...

Quantitativement, la Bpi a lancé 13 procédures de passation de marchés publics précédés d'une mesure de publicité et de mise en concurrence, conclu 28 marchés et 1160 contrats et conventions.

L'infrastructure et les systèmes d'information

Catalogue de la Bpi – Accessibilité

En 2021, le service études et projets a réalisé avec l'aide d'un partenaire technologique, la mise en conformité d'accessibilité du catalogue de la Bpi. Différents composants du catalogue ont été revus afin qu'ils soient conformes aux exigences RGAA.

Grâce à des campagnes d'audit et de contre-audit, le catalogue de la Bpi est actuellement accessible aux personnes en situation de handicap.

Migration système d'information des temps et des activités

Le système de gestion des temps et des activités de la Bpi est un logiciel vieillissant qui ne correspond pas aux nouvelles technologies et dont la maintenance est devenue plus complexe à réaliser pour l'éditeur. Fort de ce constat, la Bpi a lancé l'opération de migration devant aboutir à la rénovation de cet outil indispensable au fonctionnement. Pour mettre en œuvre le nouvel environnement, le service Études et Projets a travaillé avec l'éditeur afin d'assurer la compatibilité avec les équipements techniques de la Bpi. Ce nouvel outil a nécessité la mise en place d'un comité projet dont le rôle est de définir les scénarios de tests et la formation inhérente à un nouveau logiciel. Par ailleurs, le comité de projet accompagnera les équipes de la Bpi dans l'appréhension de ce nouveau logiciel.

Site Effractions

Le service Études et Projets s'est attelé, au cours de l'exercice 2021, à mettre en place le site effractions.bpi.fr. Ce site a été réalisé pour le festival littérature contemporaine. Le développement a été fait sous le CMS Wordpress afin d'aligner tous les sites publics sur cet environnement.

POC Accès Distants

Une étude de faisabilité technique a été réalisée en 2021 à la demande du service Ressources électroniques afin de mettre en place une plateforme permettant aux usagers de la Bpi de pouvoir accéder aux ressources électroniques à distance.

Le service études et projets a lancé la mise en œuvre d'un POC (proof of concept).

Système de gestion des sessions internet

Le service Production informatique a œuvré en 2021 à la conception d'un système de gestion des sessions internet dans les espaces de la Bpi permettant d'attribuer à chaque usager de la Bpi un temps d'accès contrôlé à internet.

Ce dispositif a vocation à gérer les temps d'accès à internet et ainsi limiter, autant que faire se peut, les interactions néfastes entre les usagers.

Pour mettre en œuvre ce système, un groupe de travail a élaboré divers scénarios. Après avoir choisi le scénario, un partenaire technologique a réalisé les développements informatiques nécessaires. C'est en 2022 que le système sera déployé sur les postes publics.

Sécurité des systèmes d'information

En 2021, le département des systèmes d'information a consolidé les équipements de sécurité. Dans une logique d'amélioration continue, les équipements sont maintenus constamment. Par ailleurs, les recommandations de L'ANSSI sont appliquées afin de faire évoluer l'approche de la cybersécurité. La cybersécurité est l'affaire de tous. Cependant pour être efficace, elle doit se rapprocher des préoccupations fonctionnelles et des responsabilités des acteurs de la Bpi. Par ailleurs, la méthode d'analyse de la sécurité représente la pierre angulaire de la doctrine de management du risque. De ce fait, la Bpi poursuivra au cours des années à venir, le travail des équipes techniques qui devront innover les systèmes d'information des outils de prévention.

Informations pratiques

Directrice
Christine Carrier

**Architectes des espaces
du Centre Pompidou**
Renzo Piano, Richard Rogers

Direction de la publication
Christine Carrier

Conception graphique
Claire Mineur

Mise en page
MODULE - Julien Janiszewski

**Bibliothèque publique
d'information du Centre Pompidou**

Horaires d'ouverture
12h-22 h en semaine
11h-22 h les samedis, dimanches
et jours fériés.
Fermée les mardis et le 1^{er} mai.

Accès
Métro Châtelet, les Halles, Hôtel de Ville,
Rambuteau

Coordonnées
Bpi - 75197 Paris Cedex 04
tél. 01 44 78 12 75
ou aux heures d'ouverture
de la bibliothèque
tél. 01 44 78 12 71

Sites internet de la Bpi
<http://www.Bpi.fr>
<http://pro.Bpi.fr>
<http://Balises.Bpi.fr>

Facebook
www.facebook.com/Bpi.Pompidou

Twitter
[@Bpi_Pompidou](https://twitter.com/Bpi_Pompidou)

